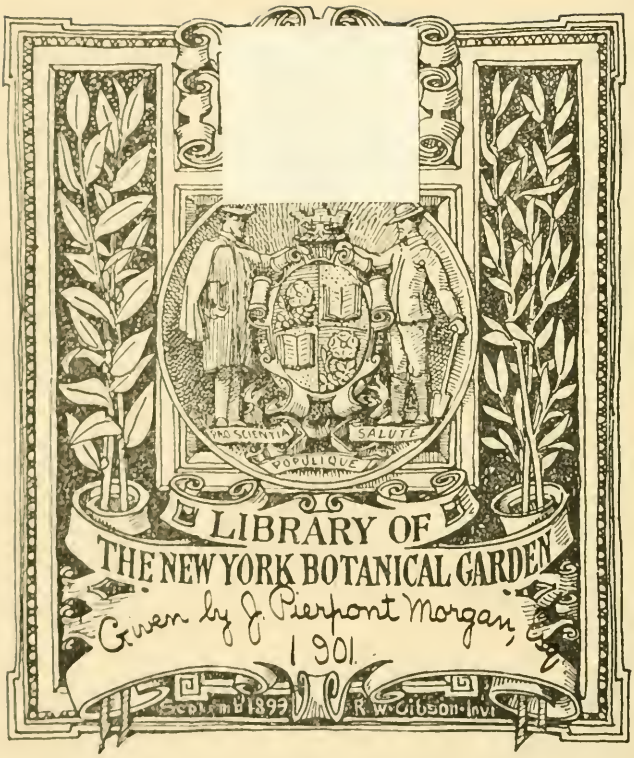
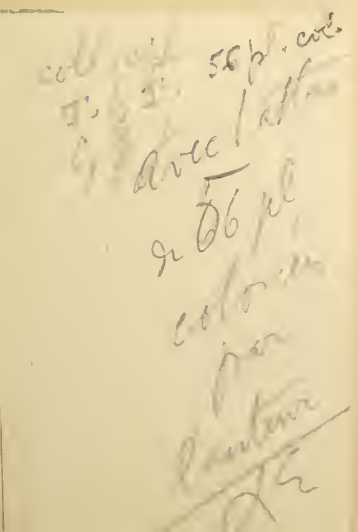

LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
Given by J. Pierpont Morgan,
1901.
Septm 8 1899
R. W. Gibson. Invt

CHAMPIGNONS

OBSERVÉS

A LA ROCHELLE ET DANS LES ENVIRONS



La Rochelle, typ. Ve Mareschal et E. Martin, rue de l'Escale, 20.

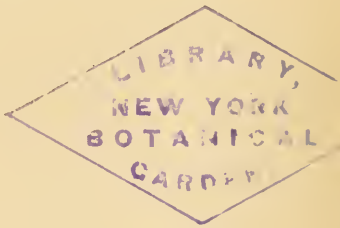
CHAMPIGNONS

OBSERVÉS

A LA ROCHELLE ET DANS LES ENVIRONS

PAR M. GEORGES BERNARD

PHARMACIEN MAJOR DE 1re CLASSE A L'HOPITAL MILITAIRE D'AUFRÉDI.



PARIS

GERMER BAILLIÈRE & Cie, ÉDITEURS

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108.

—

1882

.F7
E43

NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

CHAMPIGNONS

OBSERVÉS

A LA ROCHELLE ET DANS LES ENVIRONS

PAR M. GEORGES BERNARD

PHARMACIEN MAJOR DE 1re CLASSE A L'HOPITAL MILITAIRE D'AUFRÉDI

Ce travail comprend non-seulement les espèces de champignons récoltées, soit dans nos herborisations de la Société des sciences naturelles, soit dans mes courses personnelles ou faites en compagnie de MM. Foucaud, notre collègue, et Parat, pharmacien à Rochefort ; mais encore toutes celles qui m'ont été obligeamment envoyées de diverses localités appartenant à la contrée.

Malheureusement le nombre, relativement restreint, de points visités, l'insuffisance et souvent la difficulté des explorations ont dû forcément laisser inaperçues bien des espèces importantes à noter. Pour ne citer que les environs immédiats de la

ville : le plus grand nombre des localités humides et boisées pouvant offrir un terrain favorable à la production de ces éphémères végétaux, sont closes et d'accès peu facile à l'étranger qui ne sait où s'adresser pour obtenir la permission d'en franchir l'entrée.

L'œuvre que je vous présente offre donc, nécessairement, bien des lacunes et ne doit pas être considérée comme complète. Aussi m'étais-je d'abord proposé de ne donner qu'un catalogue général avec description des espèces dessinées, rares ou intéressantes par leurs propriétés alimentaires ou vénéneuses. Mais, plus tard, pour donner satisfaction, dans la force de mes moyens, aux désirs exprimés par plusieurs de nos collègues, j'ai modifié ce projet.

Avec les matériaux que j'avais réunis, j'ai fait une sorte de florule locale, bien imparfaite assurément, mais contenant les principales divisions, les cadres, en quelque sorte, dans lesquels pourront être placées, au fur et à mesure de leur découverte, les espèces oubliées.

J'ai cru devoir reproduire, pour les personnes étrangères à la Mycologie ou qui n'en ont pas suivi les progrès, la classification de Fries (1) modifiée

(1). *Hymenomycetes Europæi sive Epicriseos systematis mycologici. — Upsaliæ* 1874.

par MM. Cooke et Quélet (1), adoptée ici pour les Hyménomycètes. Mais pour les autres ordres dont le petit nombre d'espèces observées ne comportait pas le même développement, je me suis borné à donner, d'après M. le docteur Quélet (2), les traits principaux de leur classification.

Quant aux champignons inférieurs, privés d'hyménium, je m'en suis trop peu occupé pour en parler maintenant.

Pour faciliter à tout le monde l'intelligence des termes employés dans le langage mycologique, un glossaire termine ce travail.

Qu'il me soit permis d'adresser ici mes témoignages de sincère gratitude à mon savant ami le docteur Quélet, qui a bien voulu me tirer souvent d'embarras dans la détermination d'espèces critiques. Ses herborisations considérablement multipliées, ses observations plusieurs fois répétées sur des sujets nombreux, lui donnent une autorité incomparable pour créer des espèces nouvelles ou pour rétablir les transitions de certains caractères capables de faire douter de l'authenticité d'une espèce en l'éloignant de son type réel.

La Rochelle, 16 janvier 1882.

(1) *Clavis synoptica Hymenomycetum Europaeorum.* — *London* 1878.

(2) Les champignons du Jura et des Vosges. — Paris, J.-B. Baillière et fils.

Signes et abréviations.

(*) devant une espèce indique des doutes sur son authenticité.

D. Diamètre. — C. Centimètre.

Soc. des sc. nat. — Société des sciences naturelles de la Rochelle.

Les champignons (1), selon que les spores sont nues ou enfermées dans un *sporange*, forment deux grandes sections : les EXOSPORÉS et les ENDOSPORÉS.

A. — EXOSPORÈS.

1. *Hyménomycètes*, Fries. *Hymeniés*, Quélet. L'*Hyménium* ou couche fructifère s'étale plus ou moins sur la face extérieure du *réceptacle*.

2. *Gasteromycètes*, Fries. *Péridiés*, Quélet. La couche fructifère est enclose plus ou moins longtemps dans le parenchyme du réceptacle ordinairement globuleux.

B. — ENDOSPORÈS.

3. *Discomycètes*, Fries. *Cupulés*, Quélet. Les spores sont renfermées dans des sporanges, aussi

(1) Le mot champignon est tiré du bas latin *Campinio* qui vient lui-même de *Campus*, champ. Il se dit en latin *fungus* du grec *Sphoggos*, éponge ; en grec *mukétès*, d'où sont dérivés les mots Fonge, Fongique, Mycologie, Mycète, Mycelium, etc.

nommés Asces ou Thèques, sur un réceptacle généralement discoide ou cupulé.

4. *Pyrénomycètes*, Fries. *Nuclés*, Quélet. Les thèques sont groupées en petits noyaux (Nucleus) ou pépins (purèn) plus ou moins enfoncés dans un stroma.

1. HYMÉNOMYCÈTES.

A. — **Hyménium figuré, saillant.**

1. *Agaricinées*. Hyménium lamellé.
2. *Polyporées*. Hyménium tubuleux ou poreux.
3. *Hydnées*. Hyménium aiguillé ou denté.

B. — **Hyménium lisse.**

4. *Téléphorées*, Fries. *Auriculariuées*, Quélet. Hyménium infère, horizontal.
5. *Clavariées*. Hyménium vertical, amphigène.
6. *Tremellinées*. Hyménium infère, gélatineux.

2. GASTEROMYCÈTES.

1. *Hypogées*. Hyménium charnu, ni pulvérulent, ni déliquescent.
2. *Phalloidées*. *Peridium* double renfermant une couche de gélatine ; hyménium déliquescent.
3. *Trichogastrées*. Hyménium charnu, puis pulvérulent.

4. *Myxogastrées*. Hyménium mou, puis pulvérulent.

5. *Nidulariées*. Péridium contenant des *péridioles* discoides.

3. DISCOMYCÈTES.

1. *Helvellées*. Cupules extérieures.
2. *Tubéracées*. — intérieures.
3. *Pezizées*. — en disque céracé.
4. *Patellariées*. — en disque coriace, induré.

4. PYRÉNOMYCÈTES.

1. *Phacidiées*. Périthèce s'ouvrant par fentes simples ou multiples.

2. *Sphæriacées*. Périthèce s'ouvrant par un ostiole.

3. *Périsporiacées*. Périthèce sans ouverture.

EXOSPORÉS.

Exo en dehors, *spora*, graine.

HIMÉNOMYCÈTES. HYMÉNIÉS Quélet.

Umèn, membrane et *Mucétès*, champignons.

Champignons dont l'hyménium s'étale en dehors du réceptacle, sous forme de lames ou feuillets, ubes ou pores, aiguillons, veines, garnis de basides ou sporophores spiculés ordinairement tetraspores.

AGARICÉNÉES.

Hyménium occupant la partie inférieure du réceptacle (Hyménophore) et formé par des lames disposées en rayons.

1. *Agaricus.* Lames membraneuses, molles (non tenaces), persistantes, facilement scissiles, à arête aiguë, à trame floconneuse faisant corps avec le chapeau. *Voile général* jamais aranéeux. Champignons charnus.

2. *Montagnites.* Stipe dilaté au sommet en un disque méplat sur le pourtour duquel sont fixées des lames qu'aucune membrane ne réunit.

3. *Coprinus.* Lames unies entre elles par leurs bords au début, puis diffluentes en un liquide noir.

4. *Bolbitius.* Lames liquescentes mais non diffluentes.

5. *Cortinarius.* Lames sèches (arides), changeant de couleur (décolorantes), spores sub-ocracées, pulvérulentes, voile général aranéeux.

6. *Gomphidius.* Lames mucilagineuses à membrane scissile ; spores fusiformes.

7. *Paxilus.* Lames membraneuses facilement séparables du plancher de l'hyménophore.

8. *Hygrophorus.* Lames subcéracées, aquescentes, difficilement scissiles, trame granuleuse.

9. *Lactarius*. Lames lactescentes ; trame vésiculeuse.

10. *Russula*. Lames sans aucun suc, rigides ; trame vésiculeuse.

11. *Cantharellus*. Lames décurrentes, dichotomes, à arête obtuse ; aucun voile.

12. *Arrhenia*. Hyménium strié par de simples veines très délicates.

13. *Nyctalis*. Lames épaisses, simples, inégales, à arête obtuse.

14. *Marasmius*. Champignons tenaces, marcescents, reviviscents par l'humidité ; stipe cartilagineux ou corné ; hyménophore hétérogène.

15. *Lentinus*. Charnus-flexibles, hyménophore continu avec le stipe et homogène ; lames membraneuses, déchiquetées, dentées.

16. *Panus*. Charnus-coriaces ; lames coriaces à la fin, ni dentelées, ni fimbriées.

17. *Xerotus*. Coriaces ; lames dichotomes à arête obtuse.

18. *Trogia*. Tenaces, mous ; lames en forme de plis ou de veinures à arête canaliculée ou crispée.

19. *Schizophyllum*. Coriaces ; lames à arête fendue et bords libres, retroussés en gouttières.

20. *Lenzites*. Subéreux ; lames coriaces à arête aiguë.

AGARICUS.

A. — **Leucospori.** Spores blanches ou blanchâtres.

a. — Stipe central, voile membraneux apparent.

I. *Amanita.* Hyménophore distinct du stipe; voile général distinct de l'épiderme du chapeau.

II. *Lepiota.* Hyménophore distinct du stipe; voile général connè avec le tégument du chapeau.

III. *Armillaria.* Hyménophore confluent avec le stipe ; celui-ci annulé.

b. — Stipe central, voile peu apparent ou fibrilleux.

IV. *Tricholoma.* Stipe charnu; lamelles sinuées.

V. *Clitocybe.* Stipe fibro-cortiqué extérieurement; lamelles décurrentes.

VI. *Collybia.* Stipe cartilagineux extérieurement ; chapeau convexe-plan, à marge d'abord involutée ; lamelles non décurrentes.

VII. *Mycena.* Stype cartilagineux, fistuleux; chapeau campanulé à marge droite, appliqué contre le stipe dans le début ; lamelles non décurrentes.

VIII. *Omphalia.* Stipe cartilagineux ; chapeau subombiliqué ; lamelles réellement décurrentes.

c. — Stipe excentrique ou nul.

IX. *Pleurotus*. Chapeau irrégulièrement inséré sur la stipe ou sessile. Ordinairement épixyles ou épiphytes.

B. — **Hyporhodii.** Spores roses ou couleur de rouille clair (1).

a. — Hyménophore distinct du stipe, qui est central ; lames tout-à-fait libres.

X. *Volvaria*. Voile général distinct, membraneux.

XI. *Annularia*. Voile partiel annulé, fugace.

XII. *Pluteus*. Voile nul ; marge du chapeau droite.

b. — Hyménophore confluent avec le stipe qui est central, lamelles adnexées.

XIII. *Entoloma*. Stipe charnu ou fibreux ; marge du chapeau d'abord involutée ; lamelles sinuées.

XIV. *Clitopilus*. Stipe et chapeau des précédents ; lamelles décurrentes.

XV. *Leptonia*. Stipe cartilagineux ; chapeau convexe-plan, à marge d'abord incurvée ; lamelles séparables du stipe.

(1) Pour bien voir la couleur des spores, il faut placer la surface fructifère sur une feuille de papier blanc ; après quelques heures, le papier se trouve taché par la chute des spores.

XVI. *Nolanea.* Stipe cartilagineux ; chapeau campanulé à marge droite et appliquée sur le stipe au début.

XVII. *Eccilia.* Stipe cartilagineux ; chapeau ombiliqué ; lamelles décurrentes.

c. — Stipe excentrique ou nul.

XVIII. *Claudopus.* Chapeau excentrique, latéral ou résupiné.

C. — **Dermini.** Spores ferrugineuses (rouillées) ou ocracées

XIX. *Pholiota.* Stipe annulé.

XX. *Inocybe.* Stipe charnu ; chapeau à cutis fibrilleux ou soyeux (fibrilleux et lustré) ; lamelles subsinuées.

XXI. *Hebeloma.* Stipe et lamelles des précédents ; cuticule du chapeau glabre, visqueuse ; spores subargileuses.

XXII. *Flammula.* Stipe charnu ; lamelles adnées ou décurrentes.

XXIII. *Naucoria.* Stipe cartilagineux ; chapeau mince à marge d'abord incurvée ; lamelles non décurrentes.

XXIV. *Pluteolus.* Hyménophore distinct du stipe ; chapeau et lamelles des suivants.

XXV. *Galera.* Hyménophore continu avec le stipe qui est cartilagineux, marge du chapeau

droite, appliquée contre le stipe au début ; lamelles non décurrentes.

XXVI. *Tubaria.* Stipe cartilagineux ; lamelles décurrentes.

XXVII. *Crepidotus.* Stipe excentrique ou nul.

D. — **Pratelli.** Spores pourpre-noires ou pourpre-brunes, rarement brunes.

XXVIII. *Chitonia.* Voile volvacé ; hyménophore distinct du stipe.

XXIX. *Psalliota.* Voile annulé ; hyménophore distinct du stipe.

XXX. *Stropharia.* Voile annulé ; hyménophore confluent avec le stipe ; lamelles adnées.

XXXI. *Hypholoma.* Voile membraneux adhérent à la marge du chapeau.

XXXII. *Psilocybe.* Voile nul ou peu apparent ; stipe subcartilagineux, tenace ; chapeau charnu à marge incurvée au début.

XXXIII. *Psathyra.* Stipe subcartilagineux, fragile ; chapeau campanulé à marge droite.

E. — **Coprinarii.** Spores noires.

XXXIV. *Panæolus.* Chapeau peu charnu, lisse, à marge débordant les lamelles qui sont tachetées.

XXXV. *Psathyrella.* Chapeau membraneux,

strié, à marge ne dépassant pas les lamelles qui sont unicolores, noirâtres-fuligineuses.

AGARICINÉES.

Hyménophore infère, c'est-à-dire à face hyméniale tournée vers la terre et garnie de lames ou plis rayonnants. Lames simples ou rameuses, rarement anastomosées en arrière (extrémité centrale), formées par un repli de l'hyménium dont les faces externes sont revêtues de *basides* ou *sporophores* et de *cystides*.

AGARICUS.

Agaricon, espèce de champignon que, d'après Dioscoride, les Grecs tiraient d'*Agaria*, en Sarmatie.

Lames membraneuses, scissiles (dédoublables) à arête aigüe, persistantes, trame subfloconneuse. Voile variable, mais le voile général jamais aranéeux. Spores projetées à la maturité, ce qui fait que les lames n'ont pas l'aspect pulvérulent, cannelle des *Cortinarius*. *Champignons charnus ou membraneux, putrescibles et non reviviscents après dessiccation.*

1re Série : Leucosporés.

Leucos, blanc ; *Spora*, graine.

Spores blanches, rarement blanchâtres (très légèrement ombrées ou très faiblement teintées de

jaune-rougeâtre), globuleuses, ovales ou oblongues, simples, lisses, très rarement rugueuses.

AMANITA.

Amanités, sorte de champignon chez les Grecs.

Voile général ou volve distinct de l'épiderme du chapeau. Hyménophore distinct du stipe. *Terrestres.*

Les caractères fournis par l'anneau, la consistance et le mode de rupture de la volve ont servi à établir les sections suivantes de ce sous-genre :

A. — Anneau apparent, supère.

1° *Volve déchirée par le sommet. Limbe libre persistant.* Champignon, au début, totalement enclos dans une volve distincte, connée seulement à la base du stipe. Chapeau nu ou recouvert de larges débris membraneux de la volve.

2° *Volve circoncise, limbe membraneux.*

3° *Volve distinctement circoncise, formant une bordure persistante à la base du stipe. Calotte se divisant en épaisses verrues sur le chapeau.* Champignon, au début, totalement enclos dans une volve adnée qui, par l'effet de l'épanouissement, se rompt forcément autour du bord du chapeau, par l'effort de celui-ci pour s'écarter de la base du stipe.

4° *Volve totalement friable, oblitérée, se réduisant*

sant à des squamelles ou des verrues, ne persistant pas à la base du stipe qui est, par suite, homogène et immarginé.

5° *Voile friable, fugace, s'évanouissant totalement.*

B. — Anneau oblitéré ou nul.

1°. — Amanites à volve déchirée par le sommet.

A. cæsareus Fr. *Oronge.* Chapeau hémisphérique puis aplani, orangé ou jaune-orangé, à marge striée, D. 12-15 c.; Chair presque blanche, jaune sous l'épiderme. Stipe cylindrique, un peu ventru, contenant une moelle cotonneuse, jaune ; volve et anneau lâches. Lamelles libres, d'un beau jaune-tendre ; odeur agréable. Comestible très délicat. Eté et automne, dans les bois.

Saint-Christophe, Saint-Romain de Benet (Foucaud).

A. ovoideus Fr., planche XXIV, figure 1. Chapeau hémisphérique puis étalé, à marge infléchie, lisse, débordant les lames, D. 12-15 c.; tout blanc. Stipe plein, bulbeux, subégal, squamuleux-farineux; volve et anneau lâches, ce dernier strié en dessus. Lamelles libres, ventrues, à arête souvent floconneuse par suite d'adhérence de débris de l'anneau. Inodore. Saveur agréable. Comestible. Eté et automne. Bords des bois et clairières.

Saint-Christophe (Foucaud). Environs de Rochefort (Parat). La Couronne (herborisation de la Société des sciences naturelles). Varaize (A. Fournier). La Garde-au-vallet.

A. virosus Fr., *Amanite ciguë.* Chapeau d'abord conique, campanulé puis étalé; glutineux par le temps humide, luisant par le sec, d'un blanc-ocracé au centre, assez souvent oblique ; marge sinuée-lobée, blanche et lisse, D. 7-10 c. ; stipe rempli, cylindrique, devenant bulbeux à la base, à surface éraillée squamuleuse, blanc ; volve épaisse, lâche, plus ou moins entière à la base du stipe ; anneau supère, blanc, floconneux, adhérent en partie au bord libre des lames et de la marge du chapeau. Lamelles libres, floconneuses, blanches, linéaire-lancéolées. Saveur vireuse, odeur fétide. Vénéneux, Automne, dans les bois.

Les Etais (Foucaud et Bernard).

A. phalloides Fr. *Amanita bulbeuse.* Pl. I, fig. 1, a, b. Chapeau campanulé, puis étalé, obtus, à saillie centrale apprimée, jaune, vert, olive ou blanchâtre, visqueux par un temps humide, parfois recouvert de larges fragments de la volve, à marge lisse, D. 7-10 c.; chair blanche. Stipe d'abord rempli puis cave vers le haut, atténué à partir de la base, à peu près glabre, bulbeux, blanc teinté de jaune ou de verdâtre ; volve à limbe libre ; anneau supère, membraneux, large. Lamelles libres, arrondies,

ventrues, blanches. Odeur vireuse, faible. Très vénéneux. Automne, dans les bois.

Saint-Symphorien, les Etais (Foucaud et Bernard).

Var. A. vernus Bull. *Amanite printannière.* Tout blanc ; chapeau ovale puis étalé, subdéprimé légèrement visqueux, à marge orbiculaire et lisse ; stipe rempli puis cave, égal, glabre, bulbeux à la base ; volve membraneuse engainante ; anneau supère, membraneux et farineux. Lamelles libres. Très vénéneux. Printemps, dans les bois.

Marennes où il a causé plusieurs empoisonnements (Le Pelletier).

2°. — Volve circoncise.

A. mappa Fr. Pl. II. fig. 2 et 3. Chapeau convexe-plan, jaune citrin ou blanc, recouvert de plaques squameuses (débris de la calotte), blanches, molles, manquant quelquefois, à marge lisse, D. 5-8 c.; chair blanche, jaunâtre sous l'épiderme ; stipe rempli puis cave, blanc lavé de jaune, terminé par un gros bulbe globuleux ; volve ne laissant qu'un rebord annulaire sur le bulbe ; anneau supère, membraneux, finement strié. Lamelles libres, serrées, étroites, blanches. Odeur et saveur vireuses, désagréables. Vénéneux. Automne, dans les bois humides.

Cadeuil (Foucaud et Bernard). Saint-Agnant (Parat et Bernard). Saint-Laurent (Parat). La Tremblade (Parat).

3°. — Volve distinctement circoncise.

A. muscarius L. *Fausse-oronge*. Chapeau convexe-plan, rouge vif ou orangé, à pellicule visqueuse recouverte de verrues épaisses, polyédriques, d'abord pyramidales, mais molles et par suite bientôt émoussées au sommet, marge striolée, D. 12-20 c. chair blanche, teintée de jaune sous la pellicule. Stipe blanc, aranéeux en dedans, bientôt cave, à bulbe ovale, entouré d'une bordure squameuse ; anneau supère, blanc, lâche ; Lames blanches, rarement teintées de jaune, atteignantes, laissant des stries décurrentes sur le sommet du stipe. Odeur faible, saveur insipide. Vénéneux. Automne, dans les bois.

Brandes.

A. strobuliformis Vitt. *Pomme de pin*. Pl. II, fig. 1. Chapeau convexe-plan, blanc-grisâtre, pelliculeux, marge lisse débordant les lames, couvert de verrues dures, anguleuses, fortement adnées, grises, D. 12-20 c.; chair blanche, compacte ; stipe solide, squameux-floconneux, s'épaississant en bulbe souterrain à la base et portant une fine bordure formée de 1 à 2 sillons concentriques ; anneau

facilement déchiré, blanc, flottant, large, adhérent par parties à la marge du chapeau. Lamelles libres arrondies, formant sur le stipe une courte strie. Odeur douce, saveur agréable. Eté et automne, dans les bois. Comestible (Paulet).

Grammont.

Ce serait une variété d'*A. solitarius* Bull (lettre du docteur Quélet).

A. echinocephalus Vitt. Chapeau convexe-plan, luisant, blanc-grisâtre, hérissé de verrues pyramidales aigues, caduques, d'un gris-fauve, marge lisse ; chair molle, blanche. Stipe solide, ferme, élevé, floconneux-squameux, bulbeux-radicant ; anneau distant, persistant. Lamelles adnexées-sinuées, ventrues, blanches. Vénéneux (Fries). Eté, dans les bois.

Fouras.

Il me paraît surprenant que deux espèces aussi voisines que celles qui viennent d'être décrites soient l'une comestible et l'autre vénéneuse.

* *A. vittadinii* Fr. Pl. III, fig. 1. Chapeau convexe-plan, obtus, satiné, blanc puis gris-perle, couvert de verrues farineuses d'un gris-bistré transformées par le temps sec en pyramides ou aiguillons, D. 10-20 c.; chair ferme, humide, fragile, acidule-vireuse, blanche prenant une teinte vert d'eau ou azurée par le froissement. Stipe solide, résistant, cylindrique, blanc à reflets ver-

doyant, souvent terminé en bulbe napiforme et orné de plusieurs rangs concentriques de squames retroussées : anneau supère, ample, onduleux et blanc. Lamelles libres, ventrues, à filet décurrent, épaisses, crème-olivâtres, verdoyantes. Vénéneux. Eté et commencement de l'automne, dans les bois.

Varaize (Rubino). Garde-au-Vallet.

4° — Volve entièrement friable.

A. rubescens Scop. *Amanita vineuse,* Golmotte en Champagne. Pl. IV. fig. 1. Chapeau convexe-plan, parsemé de verrues farineuses inégales, sur un fond variable du gris-fauve rougeâtre à l'incarnat, D. 10-14 c. Chair blanche mais se teintant de rougeâtre par froissement ou vétusté; stipe rempli, atténué à partir de la base, épaissi, fauve-rosé ; anneau supère, strié en dessus, fimbrié. Lamelles larges, atténuées et atteignantes, blanches, rougissant par froissement, décurrentes par une strie. Odeur faible, saveur agréable. Comestible. Eté et automne, dans les bois.

Saint-Christophe (Foucaud et Bernard), Font-Couverte (La Soc. des Sc. Nat.), St-Agnant (Parat et Bernard).

B. — Anneau oblitéré ou nul.

A. vaginatus Bull, *Grisette.* Pl. IV, fig. 2. Chapeau mince, campanulé-plan, nu mais quelquefois

recouvert de larges débris de volve, satiné, gris- ou livide, marge membraneuse, sillonnée-pectinée, D. 10-12 c. et quelquefois plus ; chair molle blanchâtre. Stipe fistuleux, blanchâtre ou concolore, fragile ; volve blanchâtre, lâche, engaînant la base du stipe. Lamelles libres, blanches. Odeur et saveur faibles. Comestible. Eté et automne, bois et pelouses.

Saint-Symphorien et Saint-Christophe (Foucaud et Bernard), Saint-Agnant (Parat et Bernard).

La pl. II, fig. 2 a et b en représentent une variété à stipe squameux-floconneux assez fréquente.

St-Christophe, Garde-au-Vallet.

Var. fulvus Schœff Pl. I, fig. 4, a et b. Chapeau et volve de couleur fauve, aux environs de Rochefort (Brunaud et Parat).

LEPIOTA.

Lépis écaille.

Hyménophore distinct du stipe, voile général conné avec le tégument du chapeau ; lamelles libres, souvent séparées du stipe par un *collarium*, écartées, ni sinuées ni décurrentes. *Terrestres.*

A. — Tégument sec.

1° *Proceri.* Anneau mobile, distinct de la volve. Champignon enclos, au début, dans une volve

intacte qui se rompt circulairement à la base et s'évanouit sur le bulbe ; calotte connée avec le chapeau, ordinairement squameuse. Le stipe n'est pas guêtré par les débris fibrilleux de la volve comme dans la section suivante, mais il est entouré à son sommet, d'un collarium cartilagineux ; par suite, les lames sont libres et écartées. Comestibles.

2° *Clypeolarii*. Anneau fixe, homogène avec le voile général qui revêt le stipe comme une guêtre, ce stipe, de bonne heure érigé et distinct, est vêtu au-dessous de l'anneau par la portion inférieure du voile général lacéré en squames ou fibrilles. Collarium non cartilagineux, réduit à un mince cordon ; par suite, les lamelles moins écartées. Chair molle, odeur et saveur désagréables, de rave ordinairement.

3° *Annulosi*. Anneau supère, fixe, subpersistant, voile général adné au tégument du chapeau. Stipe érigé dès le début ; collarium nul ou semblable à la chair du chapeau.

4° *Granulosi*. Voile général confluent avec le chapeau et le stipe, et formant un anneau infère par sa rupture. Chapeau granuleux ou verruqueux; hyménophore moins distinct du stipe que chez les autres lépostes.

5° *Mesomorphi*. Petits, délicats, stipe fistuleux,

chapeau sec, cuticule intacte, ni granuleuse ni lacérées comme chez les Clypeolarii.

B. — **Tégument visqueux,** confluent.

1° — Proceri.

A. procerus Scop. Chapeau charnu, mou, ovoïde puis aplani, mamelonné, tégument épais, éraillé et semé d'écailles fugaces, larges, grises ou ocracées, D. 15-20 c. ; chair bien blanche. Stipe cave, élancé, fortement bulbeux, grisâtre, chiné de squames apprimées ; anneau mobile, rigide. Lamelles écartées, blanches. Odeur agréable, saveur douce. Comestible, Automne, dans les bois et clairières.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), Garde-au-Vallet, Brandes, Saumonards.

A. excoriatus Schæff. Chapeau charnu, mou, globuleux puis ouvert et enfin plan, gibbeux plutôt que mamelonné, tégument mince, blanchâtre avec le centre brun, lisse ou squameux, D. 10-12 c.; chair molle, blanche. Stipe cave, court, cylindrique, immaculé, lisse, blanchâtre, peu bulbeux ; anneau plus mince, plus tenace, moins mobile, que chez le précédent, parfois évanoui. Lamelles moins écartées, blanches. Odeur et saveur agréables. Comestible. Automne, bois et champs gramineux.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), Rochefort (Parat).

Tous les deux sont confondus sous le nom de *Clonas* ou *Clouneau* aux environs de La Rochelle.

2°. — Clypeolarii.

A. clypeolarius Bull. Chapeau charnu, mince, mou, mamelonné, encrouté-lisse au début, puis dilacéré en squames floconneuses appliquées, fauves ou rouillées, jaunâtres ou blanches, D. 5-8 c. Stipe fistuleux, fragile, à peu près égal, blanc ou gris-fauve, recouvert de squames floconneuses ; anneau floconneux-squameux, fugace. Lamelles approchées mais libres, blanchâtres-jaunâtres. Saveur et odeur faibles. Comestible. Automne, dans les bois de pins des dunes maritimes.

La Tremblade (Parat), Saumonards.

A. cristatus Bolt. Pl. II, fig. 4, a et b. Chapeau peu charnu, campanulé puis aplani, mamelon obtus, blanc, soyeux, d'abord uni puis divisé en écailles glabres, subgranuleuses, brunes au centre, D. 1-3 c. Stipe fistuleux, mince, égal, fibrilleux-soyeux, blanc-rougeâtre ou fauve, anneau mince, blanchâtre, caduc. Lamelles libres puis écartées, très serrées, blanches. Odeur de radis et d'ail. Typique de la section. Automne, dans les bois et les lieux gramineux.

Saint-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard,) Grammont.

3º. — Annulosi.

A. holosericeus Fr. Pl. II, fig. 3, a et b. Chapeau charnu, convexe, obtus, sec, subfibrilleux-soyeux, lisse, blanc ou teinté d'ocracé, D. 4-7 c.; chair blanche, molle. Stipe plein, fibrilleux, bulbeux, blanc ; anneau membraneux, persistant, réfléchi. Lamelles libres, ventrues, blanches. Inodore. Comestible. Printemps, dans les bois humides.

Châtelaillon.

A. naucinus Fr. Pl. IV, fig. 3, a et b. Chapeau convexe-plan, mou, tégument mince, glabre, fissuré-granulé, mamelonné, lisse, blanc, D. 5-8 c.; chair blanche. Stipe subfistuleux, atténué à partir de la base renflée, blanc, fibrilleux; anneau supère, large, mince, blanc, fugace. Lamelles blanches, libres ou peu écartées, ventrues. Odeur faible, saveur délicate. Comestible. Eté et automne, dans les plaines et les vignes.

Saint-Christophe (Foucaud et Bernard), Tasdon, La Jarrie.

Assez fréquent sur le marché de La Rochelle.

4º. — Granulosi.

A. carcharias Pers. Chapeau charnu, convexe-plan, mamelonné, écailleux-granuleux, blanchâtre, D. 3-5 c. Stipe concolore, rempli puis cave, subbulbeux, écailleux ; anneau large. Lamelles adnées,

blanches. Odeur et saveur nauséabondes. Automne.

Environs de Rochefort (Parat).

ARMILLARIA.

Armilla, bracelet.

Himénophore confluent avec le stipe, voile général nul, voile partiel annulé, parfois seulement indiqué par des squames en forme d'anneau sur le stipe. Ce *sous-genre réunit les espèces qui se distinguent par la présence d'un anneau.*

Suivant leur forme et leur tissu, les armillaria se divisent en trois groupes.

1° *Tricholomata subannulata.* Lamelles adnées-sinuées, chapeau et stipe charnus homogènes.

2° *Clitocybæ annulatæ.* Lamelles atténuées en arrière, plus ou moins décurrentes et non sinuées, stipe plein.

3° *Collibiæ annulatæ.* Lamelles égales aux deux extrémités, stipe subcartilagineux extérieurement.

1°. — Tricholomata subannulata.

A. robustus A. et S. Pl. L III, fig. 1. Chapeau charnu, compacte, convexe-aplani, fibrillo-satiné avec la marge lacérée-fibrilleuse, bai-rosé, fauve-rougeâtre ou brun, pâlissant au bord, D. 10 c.;

chair blanche très ferme. Stipe solide, épais, atténué-radicant, blanc, couvert de fibrilles squamiformes rose-fauve au-dessous de l'anneau ; anneau en forme de bourrelet floconneux, blanc tacheté d'incarnat fauve ou de roux. Lamelles sinuées-émarginées, blanchâtres. Odeur agréable. Comestible. Automne, dans les bois de pins en groupes.

La Tremblade (Parat).

A. cingulatus Fr. Pl. LVI fig. 4. Chapeau charnu, campanulé-convexe, mince, mamelonné, fibrilleux-squameux, cendré-brunâtre, D. 4-5 c.; chair blanche. Stipe rempli, égal, blanc-grisâtre, un peu floconneux ; anneau médian, floconneux. Lamelles adnexées, subespacées, d'un blanc-grisâtre. Automne, dans les bas-fonds des dunes couverts de salix repens.

Saumonards.

2°. — Clitocybæ annulatæ.

A. Melleus Fr. Tête de Méduse. Chapeau charnu, mince, convexe-plan, fauve-jaunâtre, couleur de miel, parsemé d'écailles pileuses ordinairement noirâtres, marge étalée, striée, D. 5-15 c.; chair blanc-jaunâtre. Stipe fibro-spongieux plus ou moins concolore ; anneau membraneux, étalé, pâle ou sulfurin. Lamelles adnées, décurrentes par une dent, subdistantes, pâles, farineuses, à la fin

maculées de roux. Odeur fade, goût amer, désagréable. Comestible selon plusieurs auteurs (1).

Solitaire parmi les feuilles, mais le plus souvent en touffes nombreuses sur les souches. Commun.

TRICHOLOMA.

Trix, cheveux ; *Loma*, frange.

Voile effacé ou apparent seulement par des flocons ou fibriles adhérents à la marge du chapeau ; stipe charnu, sans couche corticale ; hyménophore confluent avec le stipe. *Lamelles sinuées en arrière. Tous terrestres, charnus, jamais obconiques* ou *réellement ombiliqués.*

Les Tricholoma se distinguent des clytocibes par le voile, le stipe fibreux-charnu, mou spongieux, par la forme du chapeau, ou enfin, pour les espèces intermédiaires qui sont peu nombreuses, par *les lamelles toujours primitivement sinuées*, non également atténuées aux deux extrémités, qu'elles soient adnées ou décurrentes. Les collybia, déjà distincts par leur constitution anatomique et leur végétation subépiphyte, en diffèrent par le stipe extérieurement cartilagineux et l'absence de tout voile.

(1) M. Parat, qui en a fait l'essai, dit que : cru, il est âcre et de saveur métallique ; cuit, il conserve assez cette saveur pour être répugnant au goût.

A. — Chapeau visqueux par un temps humide, couvert de fibrilles, squames ou pubescences, ni lissé, ni imbibé par un liquide aqueux au début. Chair ni imbibée ni hygrophane. Stipe fibrilleux ainsi que le voile général, celui-ci adné et à peine visible.

B. — Chapeau lisse, glabre, ni villeux ni squameux ni visqueux, mouillé par un temps humide et, dans la première enfance, pruineux par le voile général (ce qui est rarement visible, il est vrai).

SÉRIE A.

1° *Limacina*. — *Pellicule du chapeau humide visqueuse à fibrilles ou squamelles innées, mais non lacérée*. Chapeau vraiment ferme et charnu, non hygrophane, à marge presque toujours nue.

2° *Genuina*. — *Pellicule du chapeau jamais visqueuse* (ne pas confondre la viscosité avec une certaine humidité du tomentum par un temps pluvieux), *mais se dilacérant en fibrilles ou flocons subsquameux*. Chapeau mou-charnu, non hygrophane, marge subtomenteuse, involutée au début (éviter de confondre les espèces dont le chapeau n'est fibrilleux que par le voile général). Odeur non désagréable ou nulle.

3° *Rigida*. — *Pellicule rigide, granulée-pointillée ou, par l'effet de la dessiccation, rompue et*

divisée en squames glabres, non visqueuse, dilacérée en squames floconneuses ou fibrilles. Chapeau rigide, dur dans les compactes, subcartilagineux, très fragile dans les minces, marge nue. On rencontre souvent sur les échantillons très jeunes des fibrilles provenant du voile et non de la cuticule qui n'est pas encore lacérée. Odeur le plus souvent désagréable.

4° *Sericella*. — *Chapeau* (sans pellicule distincte) *soyeux au début bientôt glabre et très sec*, ni mouillé, ni visqueux, ni hygrophane, ni distinctement squameux. Chapeau presque mince, opaque, s'imbibant, mais sa chair concolore avec les lamelles n'est pas hygrophane; stipe charnu-fibreux, ce qui différencie les plus petits des collybia dont ils ont le port. Petite section bien distincte par son chapeau lissé, presque glabre.

SÉRIE B.

5° *Guttata* ou *Prunuloidea*. — *Chapeau charnu mou, fragile, souvent gouttè-maculé ou ridé rigolé. Stipe plein.* Champignons printaniers, réapparaissant rarement à l'automne, en troupe ou groupés (souvent en cercles), odorants, surtout après dessiccation, comptés depuis l'antiquité au nombre des plus savoureux.

6° Spongicsa. — *Chapeau compacte puis spongieux, obtus, lisse, glabre, mouillé et non hygro-*

phane. Champignons fermes, tardifs ou printaniers en troupe. Stipe résistant, ordinairement épaissi à la base, fibro-spongieux. Chapeau s'imbibant, charnu jusque dans la marge. Lamelles à la fin faussement décurrentes, car elles sont en même temps sinuées.

7° Hygrophana. — *Chapeau mince, submamelonné, humide, hygrophane ainsi que la chair qui de compacte devient à la fin molle.* Stipe arrhize, méduleux, totalement constitué par des fibres fissiles. Chapeau plus ou moins charnu, très mince sur la marge, de là, plus ou moins mamelonné ; sa couleur très changeante est d'autant plus pâlissante que le champignon est plus hygrophane ; chair humide, aqueuse, d'abord compacte puis molle, lames ténues et non larges. Le jeune chapeau est souvent recouvert d'une pulvérulence qui persiste anormalement par le sec et qui n'est qu'une dernière trace du voile évanoui.

1°. — Limacina.

A. — Lames ni décolorantes ni roussâtres à la fin.

B. — Lames décolorantes, ordinairement se maculant de roux.

A.

A. coryphæus Fr. *arenarius* Lév. Pl. LIV, fig. 1. *Jaunisse*. Chapeau charnu, convexe-plan, obtus, visqueux, sulfurin, rayé-fibrilleux et ponctué

de squames brunes, D. 8-10 c.; chair blanche. Stipe solide, obèse, épaissi vers la base, blanc-sulfurin. Lamelles émarginées, serrées, blanches avec l'arête jaune-soufre, puis sulfurines. Saveur douce. Comestible (Parat). Automne, sous les pins, enfoui sous le sable et les aiguilles tombées des arbres.

La Tremblade (Parat).

Parait, au docteur Quélet, une variété d'*A. equestris* L. (in. litt.).

A. sejunctus Sow. Pl. IV, fig. 4, a et b. Chapeau charnu, convexe-plan, ondulé, mamelonné, inégal, un peu visqueux, à fond jaune-citrin couvert, surtout au centre, de nombreuses fibrilles noires ; marge blanchâtre, mince, villeuse, D. 5-10 c.; chair blanche, fragile. Stipe plein, résistant, blanc lavé de jaune, base ventrue. Lamelles blanches, émarginées, larges, assez espacées. Odeur faible, saveur amère. Eté et automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), St-Agnant (Parat et Bernard), Bourgneuf.

B.

A. albobrunneus Pers. Pl. VII, fig. 6, 7, 8 et 9. Chapeau charnu, convexe-plan, obtus, visqueux, chatain, couvert de vergetures fibrilleuses, disque

papilleux, D. 5-8 c.; chair blanche. Stipe solide, égal, sec, roux et squamelleux en bas, plus blanchâtre au sommet. Lamelles émarginées, serrées, blanches puis brunâtres. Comestible. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard.)

2° — Genuina.

A. — Lames de couleur fixe, non maculées de roux ni de noir.

B. — Lames devenant rousses ou cendrées, arête ordinairement maculée de roux ou de noir.

A.

A. rutilans Schaeff. Pl. LIV, fig. 2. Chapeau campanulé-épanoui, sec, à demi-ové au début et totalement de couleur pourpre-obscure par suite du tégument épais qui le recouvre, marge noire, involutée ; il est vite campanulé et devient à la fin plan avec un mamelon s'évanouissant avec l'âge; alors le tomentum se lacère et se divise sur le chapeau comme sur le pied, en squamelles purpurines sur fond jaune, D. 10-20 c. Stipe subcave, mou, ventru. Chaire jaune, molle. Lamelles arrondies, presque adnées, serrées, sulfurines avec l'arête épaissie, villeuse, dorée. Odeur faible. Automne, dans les bois de pins au pied des souches.

Saumonards (Cartier), La Tremblade (Parat).

A. psammopus Kalch. Pl. LIII, fig. 3. Chapeau

charnu, convexe, sec, couvert de squamelles fibrilleuses, blanc-fauve, marge lisse, D. 4 c.; chair concolore, mais plus pâle. Stipe solide, concolore, ombré de cannelle vers la base et dilacéré en squamelles plus obscures. Lamelles émarginées, ventrues, subespacées, blanc-jaunâtre. Sans odeur, saveur douçâtre puis âcre. Automne et hiver, bois de pins des dunes maritimes.

Saumonards.

A. scalpturus Fr. Pl. VI, fig. 1, 2, 3, 4 et 5. Chapeau charnu, conique aplani, obtus, couvert au début d'un tomentum floconneux grisâtre, se lacérant plus tard en squamelles floconneuses ombrées ou bistrées plus fines et plus rares sur le bord ; chair blanchâtre, ferme. Stipe plein, inégal, blanc, fibrilleux. Lamelles émarginées, assez serrées, blanches, jaunissant dans la vieillesse (1). Comestible. Automne, dans les bois.

Grammont, Saint-Christophe (Foucaud et Bernard), St-Agnant (Parat et Bernard), La Garde-au-Vallet.

B.

A. terreus Sow. Chapeau charnu, mince, mou, campanulé-aplani, mamelonné, villeux, couvert de

(1). J'ai rencontré le champignon entier jauni dans la vieillesse (Pl. VI, fig. 5). Vendu sous le nom de *St-Martin* sur le marché de Poitiers.

squames floconneuses innées, gris souris, D. 5-8 c.; chair blanche, scissile. Stipe rempli, assez égal, chargé de fibrilles appliquées, blanchâtre. Lamelles adnexées et décurrentes par une dent, crénelées, blanches tournant au gris. Odeur à peu près nulle. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), Cadeuil (Foucaud et Bernard), Villeneuve (Parat et Bernard).

Var. *A. argyraceus* Bull. Chapeau blanc soyeux, mamelonné couvert de squames gris-brunâtre, très fines sur la marge, plus nombreuses et serrées au centre, à la fin il se déprime et ses bords se retroussent. Stipe et lamelles d'un blanc pur. Automne, dans les bosquets.

Jardin du Mail, Bourgneuf.

A. tristis Scop. Pl. VII, fig. 1, 2, 3, 4 et 5. Chapeau charnu, mince, conique-aplani, mamelonné, gris, squameux-fibrilleux, plutôt fibrilleux sur la marge munie d'une cortine manifeste, D. 4-8 c.; chair blanchâtre. Stipe fistuleux, mince, égal, squameux-floconneux, blanc ou grisâtre. Lamelles émarginées-adnées, assez espacées, blanches puis cendrées. Sans odeur, saveur un peu amère.

Automne et printemps, pelouses et parcs, en groupes. Comestible (1).

Commun dans le jardin des Bains du Mail.

3° — **Rigida.**

A. — Lames blanches ou pâles, ne se tachant pas de roux ni de cendré.

B. — Lames décolorantes, se tachant de roux ou de cendré.

4° — **Sericella.**

A. — Lames larges, assez épaisses, subespacées, odeur forte.

B. — Lames minces, serrées, étroites. Petits, inodores.

A.

A. sulfureus Bull. Chapeau charnu, convexe-aplani, peu mamelonné, d'abord soyeux, bientôt glabre, lisse, jaune-soufre avec le centre plus ou moins brunâtre, D. 5-10 c.; chair jaune. Stipe rempli, presque égal, finement strié, jaune-soufre. Lamelles arquées, émarginées, espacées, sulfurines. Odeur pénétrante, fétide. Vénéneux. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), St-Aignan, (Parat et Bernard).

(1). Le jardinier du Mail les mange communément; mais un jour son chat ayant bu de l'eau où on les *avait préalablement fait bouillir*, en a été assez gravement indisposé. Se trouvent confondus avec *scalpturatus* sur le marché de Poitiers.

5°. — Guttata vel Prunuloidea.

A. — Lames blanchâtres.

B. — Lames décolorantes, roussâtres ou fuligineuses.

A

A. Georgii L. Chapeau charnu, convexe-plan, un peu ondulé, tomenteux-mou, ocracé-pâle, marge lisse, nue, D. 3-6 c.; chair blanche. Stipe solide, obèse, fibrilleux, blanchâtre. Lamelles atténuées, adnées, serrées, linéaires, striées transversalement, blanchâtres. Odeur de farine. Comestible. Printemps, en cercle sur les pelouses.

Anais (Foucaud et Bernard), La Garde au Vallet.

Commun sur le marché de La Rochelle.

A. albellus Dc. Chapeau charnu, conico-convexe puis plan, glabre, humide, goutté, disque compacte, gibbeux, marge mince, lisse, nue, d'abord blanc puis tournant au gris-fauve, se tachant de macules subfugaces, D. 7-8 c.; chair blanche, molle, floconneuse. Stipe solide, ové-bulbeux, fibrilleux, strié, blanc. Lamelles blanches, également atténuées aux deux extrémités, serrées, plus larges en avant. Odeur faible. Printemps, dans les bois. Comestible.

Saint-Laurent, L'Aubraie (Foucaud, Parat et Bernard).

6° — Spongiosa.

A. — Lames ne changeant pas de couleur.

B. — Lames décolorantes.

A

A. albus Schæff. Pl. III, fig. 2. Chapeau charnu, convexe puis aplani et déprimé, blanc pur quelquefois jaunâtre, surtout sur le disque, glabre, lisse, sec, marge d'abord enroulée puis ondulée, très variable de taille ; chair blanche. Stipe solide, élastique, glabre, finement fariné au sommet, blanc pur. Lamelles émarginées, assez serrées, blanches. Odeur faible, vireuse ; saveur âcre. Suspect. Automne, dans les bois.

St-Aignan (Parat et Bernard), St-Laurent (Parat), Marennes (P. Brunaud).

B

A. personatus Fr. *Pied bleu*. Pl. VIII, fig. 1 et 2. Chapeau très charnu, compacte puis mou, convexe-plan, obtus, glabre, humide, cendré-fuligineux ou brunâtre-pâlissant, marge enroulée au début, débordant les lames, villeuse et pruineuse, D. 7-12 c.; chair spongieuse, molle, blanchâtre. Stipe solide, obèse, villeux, subbulbeux, strié de violet et de blanc. Lamelles libres, arrondies, larges, violacé-pâles ou blanchâtres. Odeur faible. Comestible. Automne, hiver et printemps, en cercle sur les pelouses et dans les prairies.

La Prée-Foyer, Anais (Foucaud, Parat et Bernard).

Commun sur le marché de La Rochelle.

A. nudus Bull. Pl. VIII, fig. 3, a et b. Chapeau charnu, mince, convexe-plan et même déprimé, obtus, glabre, humide, décolorant, passant du brun-violet au fauve ; marge infléchie, mince, nue, D. 6-8 c.; chair blanchâtre, faiblement violacée. Stipe rempli, égal, élastique, subfariné au sommet, lilas-violet. Lamelles d'abord arrondies puis décurrentes, serrées, étroites, d'abord d'un beau violet puis roussâtres. Odeur faible ; acidule. Comestible. Automne, dans les bois et les bosquets.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), jardin du Mail, Marais-Perdu, La Tremblade (Parat), Saumonards.

A. panæolus Fr. Pl. IX, fig. 2 et 3. Chapeau plutôt spongieux que compacte, convexe-plan et même déprimé, tacheté de macules grises pruineuses, souvent comme de gouttes sur un fond fuligineux un peu roussâtre ; marge infléchie, ondulée, farinée ; D. 8-12 c. ; chair blanche par le sec, imbibée par le temps humide. Stipe solide, égal, fibreux-strié. Lamelles arquées, adnées-décurrentes, assez serrées, d'un gris-roussâtre pâle. Odeur faible. Automne et printemps, groupé ou en cercles dans les clairières des bois et sur les pelouses. Comestible.

Saint-Christophe (Foucaud et Bernard), Anais (Foucaud et Bernard), La Garde au Vallet.

Se rencontre sur le marché sous le nom d'*argouane de prairie* et quelquefois mélangé avec la vraie *argouane* (Pleurotus eryngii) dans l'intention probable d'établir une confusion, car il est moins délicat et beaucoup plus abondant dans certaines localités.

7°. — **Hygrophana.**

A. — Lames blanchâtres, sans macules.

B. — Lames violacées, grises ou fuligineuses.

A

A. grammopodius Bull. Chapeau charnu, conico-convexe, puis plan ou mamelonné, glabre, fuligineux ou gris-brun plus ou moins foncé par un temps humide, plus foncé vers le centre, brun-livide, pâlissant et luisant par le sec, D. 10 c.; chair molle, blanche. Stipe rempli puis cave, élastique, strié de fibrilles brunes, atténué vers le sommet, blanchâtre. Lamelles adnées-décurrentes, serrées, blanches puis pâles. Odeur de mousse humide. Comestible (fade). Automne.

Rochefort (Parat.)

Se rencontre sur le marché avec le stipe coupé au ras des lames et vendu frauduleusement sous le nom d'argouane dont il est loin d'avoir la qualité.

A. melaleucus Pers. Pl. III ; fig. 3 et 4. Chapeau charnu, mince, convexe-plan, à peine mamelonné, glabre, humide, fuligineux-noirâtre par un temps humide, brun-livide, pâlissant et luisant par le sec; D. 5-7 c.; chair molle, blanche. Stipe rempli puis cave, mince, élastique, à peu près glabre, blanchâtre, strié-fibrilleux, dilaté à la base. Lamelles émarginées-adnées, horizontales, droites (non arquées), ventrues, serrées, blanches. Comestible. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), Rochefort (Parat).

* *A. humilis* Pers. Pl. IX, fig. 1 et 2. Chapeau charnu, mou, convexe-plan, mamelonné, lisse, glabre, hygrophane ; marge mince, débordant les lamelles, brun-fuligineux ; D. 4-8 c.; chair gris-brunâtre sous la pellicule. Stipe plein, ventru, atténué vers le bas, blanc, ocracé-brunâtre vers la base, villeux. Lamelles émarginées, serrées, blanches. Odeur agréable. Automne. (18 novembre.)

Rencontré une seule fois, en touffes serrées, sur le bord de la route près de la butte, au Marais-Perdu.

Il diffère d'Ag. humilis Pers. par le stipe plus long, ventru au lieu d'être égal et teinté de brun vers la base.

B

Lames violacées, grises ou fuligineuses.

A. sordidus Fr. Chapeau peu charnu, campanulé-convexe, puis plan ou déprimé, submamelonné, lilacin puis brun-violacé et à la fin brunâtre sale ; marge striée dans la vieillesse; D. 3-6 c.; chair gris-violacé. Stipe tenace, rempli, strié-fibrilleux, un peu recourbé et dilaté à la base. Lamelles arrondies, sinuées, décurrentes à la fin, assez serrées, d'abord violettes puis blanchâtres-fuligineuses. Comestible. Automne, dans les plantations de pins, les jardins.

La Rochelle : Marais-Perdu, Mail.

CLITOCYBE.

Clitos, penché ; *Cubé*, tête.

Voile général sous l'aspect d'un pruiné ou d'un givre micacé, ordinairement effacé. Stipe rempli d'un tissu spongieux, facilement cave, subélastique, extérieurement plus compacte, fibreux. Marge du chapeau involutée. Hyménophore confluent avec le stipe dilaté au sommet, *lamelles atténuées en arrière*, aiguës, *adnées-décurrentes*, jamais sinuées. Champignons terrestres, charnus, mais plus tenaces, le plus souvent plan-déprimés ou infundibulés.

Type très distinct, différent des suivants par son voile rudimentaire et son stipe non cartilagineux ; des *Tricholoma* par la nature de ses tissus, sa forme et par les lames non sinuées ; des *Pleurotus* par l'habitat constamment épixyle ou épiphyte chez ces derniers (quelques rares espèces de clitocybe peuvent, il est vrai, se rencontrer en même temps sur la terre et sur le bois très pourri). Ce sous-genre a été divisé par Fries en deux séries et six groupes.

A. Chapeau charnu, de couleur fixe ou pâlissant, mais non hygrophane. Chair ferme, ni aqueuse ni fissile en lames. Ils diffèrent de la série B en ce que, pâlissant par le sec, ils se recouvrent d'un givre micacé.

B. Chapeau charnu - membraneux, vraiment hygrophane. Chair mince, molle, aqueuse, hygrophane. Les blancs de cette série deviennent seulement très blancs par la sécheresse.

A

I. Disciformes. — *Chapeau* à peu près partout charnu, *d'abord convexe puis plan ou déprimé, régulier, obtus ; lamelles adnées au début ou régulièrement adnées-décurrentes.* Plutôt solitaires.

II. Difformes. — Chapeau à disque charnu, *mamelonné au début puis* étalé et déprimé, *irré-*

gulier, marge mince. *Lamelles inégalement décurrentes*, ici brièvement, là plus longuement, parfois même arrondies d'un côté ou seulement atteignantes comme dans les tricholoma. Stipe subcartilagineux odinairement, mais fibreux. *Cespiteux, souvent connés, très variables de forme, parfois solitaires.*

III. Infundibuliformes. — *Chapeau à disque charnu, s'atténuant vers la marge, à la fin tout-à-fait infundibulé ou profondément ombiliqué-déprimé au centre.* Stipe spongieux, fibro-cartonné. Lamelles *longuement et également décurrentes dès le début.* Chapeau souvent décolorant ou pâlissant mais non hygrophane.

B

IV. Cyathiformes. — *Chapeau charnu-membraneux à disque non compacte, à chair hygrophane, cyathé par dépression. Lamelles* d'abord adnées *puis longuement décurrentes,* droites. Couleur imbue, sale.

V. Orbiformes. — *Chapeau subcharnu, imbu extérieurement et intérieurement, hygrophane, convexe au début puis aplani ou déprimé, poli,* ni squamelleux ni farineux ; *lamelles planes*, horizontales, minces, serrées, *adnées* ou décurrentes par une dent seulement. *Couleur sale ou pâle imbue. Espèces communes, la plupart, difficilement*

reconnaissables et seulement par le temps humide, à cause de leur couleur changeante et de leurs caractères peu prononcés.

VI. Versiformes. — *Chapeau mince convexe puis difforme,* tenace, *plus ou moins squamelleux ou furfuracé* ; *lamelles adnées* (non décurrentes ou seulement par une dent), *larges, un peu épaisses, le plus souvent espacées et blanches-farineuses.*

Disciformes.

A. — Chapeau cendré ou brun.
B. — — violacé ou roussâtre.
C. — — jaunâtre.
D. — — verdâtre ou pâle.
E. — — de blanc devenant très blanc.

A

A. nebularis Batsch. Pl. XLIV, fig. 1. Chapeau charnu, compacte, convexe-plan, obtus, lissé, cendré, couvert dans le jeune âge d'un pruiné gris plus tard pâlissant et nu, D. 10-12 c. ; chair blanchâtre. Stipe rempli, ferme, spongieux-élastique blanchâtre, strié-fibrilleux. Lamelles peu décurrentes, arquées, serrées, blanchâtres-pâles. Odeur faible. Comestible d'après le docteur Quélet ; malfaisant ou suspect pour d'autres auteurs. Automne, parmi les feuilles tombées des arbres.

La Garde au Vallet, St-Laurent (Parat).

* *A. auricula* Fr. Pl. XXIV, fig. 4. Chapeau

charnu-compacte, hémisphérique, lisse, glabre, sans pellicule, brun-noirâtre, pâlissant, marge débordant les lames, nue, enroulée, concolore ; D. 5 c.; chair lisse, blanche. Stipe solide, glabre, blanc. Lamelles décurrentes, arquées horizontalement, serrées, étroites, blanches. Odeur de farine fraîche. Comestible.

Rencontré sur le marché à l'étalage d'une revendeuse qui n'a pu m'en indiquer la provenance.

D

A. odorus Bull. Tenace ; chapeau charnu, convexe puis un peu aplani, lisse, un peu ondulé, vert sale ou vert-grisâtre, plus ou moins décoloré, glabre. D. 6-7 c.; chair blanc sale. Stipe rempli, élastique inégal, glabre, épaissi à la base. Lamelles adnées, peu serrées, larges, tantôt concolores, tantôt blanchâtres. Odeur anisée. Comestible. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), La Tremblade (Parat). Saumonards.

A. rivulosus Pers. Pl. IV, fig. 5, a, b, c. Chapeau convexe puis aplani et enfin déprimé, subcompacte, obtus, disque d'abord roussâtre et la marge blanche, pâlissant par le sec, glabre, à la fin rigolé d'un givre blanc ; D. 3-4 c.; chair roussâtre puis blanche. Stipe rempli d'une moelle spongieuse,

tenace, élastique, subfibrilleux, incarnat. Lamelles adnées-décurrentes, larges, assez serrées, incarnat blanc. Odeur agréable, saveur douce. Automne dans les pâturages, en groupes.

Marais-Perdu, Tasdon, Chatelaillon.

E

A. cerussatus Fr. Blanc ; chapeau charnu, convexe-plan, obtus, lisse, blanc par un temps humide, vernissé par le sec ; D. 3-4 c. ; chair molle. Stipe spongieux, plein, tenace, élastique, nu. Lamelles adnées, très serrées, puis décurrentes. Odeur peu prononcée, de foin d'après le docteur Quélet ; saveur douce. Suspect (Quélet). Probablement comestible (Berkeley). Automne, groupé dans les bois.

Les Etais (Foucaud et Bernard), Jardin public (Beltremieux), Saumonards, La Tremblade (Parat).

Il ressemble à *Hygrophorus eburneus* dont il se distingue par les lames très serrées et beaucoup plus minces.

A. phyllophilus Fr. Chapeau charnu, convexe-plan puis déprimé, lisse, sec, d'un soyeux-brillant, blanc. Stipe rempli puis cave, fibro-spongieux, courbé et cotonneux à la base. Lamelles adnées-décurrentes, légèrement espacées, blanches puis blanc-jaunâtre. Automne, dans les bois.

Saumonards.

A. candicans Pers. Chapeau peu charnu, convexe-plan ou déprimé, lisse, blanc, couvert d'un givre-micacé, blanchissant par le sec, brillant; D. 2-3 c. Stipe subfistuleux, lisse, blanc-céracé, brillant. Lamelles adnées, serrées, minces puis décurrentes, bien blanches. Odeur agréable. Automne, dans les bois, parmi les feuilles tombées.

Grammont, St-Christophe (Foucaud et Bernard) Saumonards.

A. dealbatus Sow. Chapeau un peu charnu, convexe-plan puis retroussé, tenace, mince, glabre. gris-roussâtre sur le disque et blanchâtre sur la marge par un temps humide, pruineux, blanchissant et luisant par le sec ; D. 3-5 c.; chair blanche. Stipe court, rempli, subpruiné au sommet, blanchâtre, courbé et roussissant un peu à la base. Lamelles serrées, adnées puis décurrentes, grisâtres puis blanchâtres. Odeur de farine. Comestible. Automne, en cercle dans les prés.

La Prée-Foyer, marais du Fort Louis.

Difformes.

* *A. clixus* Sow. Pl. XXXIX, fig. 2. Chapeau convexe puis plan et déprimé, inégal, ondulé, à disque mamelonné, très finement vergeté, charnu, mince vers la marge, fuligineux blanchâtre, pâlissant ; D. 7 c. et probablement davantage. Stipe

solide, très finement floconneux, blanc sale. Lamelles irrégulièrement décurrentes, espacées, réunies par des veines, blanches.

Ressemble beaucoup à *hygrophorus caprinus*. Automne, (28 octobre.)

Marennes (P. Brunaud).

Un seul échantillon m'a été envoyé de Marennes par M. P. Brunaud.

Infundibuliformes.

A. — Chapeau coloré ou pâle, superficiellement (à la loupe) couvert de villosités innées, ou soyeux, imbibé, non mouillé (c'est-à-dire ne prenant pas une teinte moite).

B. — Chapeau coloré ou pâle, glabre, mouillé (prenant une teinte moite par la pluie). Couleur et port variable.

C. — Chapeau bien blanc, semé de villosités superficielles puis glabre.

A

A. infundibuliformis Schaeff. Pl. III, fig. 5 et 6. Chapeau charnu, compacte puis mou, d'abord convexe, mamelonné, uni-soyeux (à la loupe) puis infundibulé, flasque, couleur de cuir, variable, pâlissant; D. 6-8 c.; chair molle, blanche. Stipe rempli d'une moëlle spongieuse, mou, élastique, renflé et cotonneux à la base. Lamelles longuement décurrentes, à peine serrées, blanches. Odeur

agréable. Comestible. Automne, dans les bois et les prés moussus. Commun.

Les Etais (Foucaud et Bernard), Saint-Christophe (Foucaud et Bernard), Saint-Aignan (Parat et Bernard), La Garde au Vallet, Bourgneuf.

B

A. vermicularis Fr. Pl. X, fig. 5, a, b, c. Chapeau peu charnu, ombiliqué puis infundibulé, ondulé, lisse, glabre, mouillé, hygrophane, roux incarnat puis couleur de cuir, pâlissant ; marge pubescente, involutée, bordure brune par le sec ; D. 3,5 c. Stipe cave, bientôt comprimé, épaissi aux deux extrémités, glabre, blanchâtre, brillant, muni d'un mycelium palmé-radié. Lames décurrentes, très serrées, minces, blanches. Odeur de fruit, saveur aigrelette. Comestible. Printemps et été dans les bois.

St-Christophe (Foucaud).

C

A. catinus Fr. Pl. X, fig. 2, a, b et c. Chapeau charnu, mince, plan puis infundibulé, flasque, sec, glabre (ce qui le distingue d'Infundibuliformis), blanc, prenant une teinte incarnate par la pluie et devenant alutacé par le sec ; marge lisse, D. 68 c. chair blanche. Stipe rempli, élastique, blanc, arrondi, un peu atténué au sommet, cotonneux à

la base. Lamelles décurrentes, assez serrées, blanches. Odeur agréable. Comestible. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), Rochefort (Parat).

A. tuba Fr. Chapeau charnu, mince, convexe-plan, ombiliqué, blanc par un temps humide, bien blanc par le sec : marge lisse ; D. 2-3 c. Stipe égal, bientôt cave et comprimé, nu au sommet, ordinairement villeux à la base. Lamelles atténuées et longuement décurrentes, larges, très serrées, blanches, pâlissant. Automne, parmi les aiguilles tombées des pins.

La Tremblade (Parat).

Cyathiformes.

A. cyathiformis Bull. Pl. X, fig. 3, a, b, c et d. Chapeau charnu-membraneux, d'abord déprimé puis infundibulé, lisse, à peu près glabre, mouillé, hygrophane, à marge lisse longtemps involutée, de couleur variable, ordinairement brun-cendré obscur, pâlissant par le sec, D. 3-5 c.; chair à peu près concolore. Stipe rempli, élastique, atténué vers le sommet, réticulé-fibrilleux, villeux à la base grisâtre-fauve. Lamelles adnées puis décurrentes, espacées, réunies en arrière, cendré-fauve. Comestible. Automne, bois et prés moussus.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

A. expallens Pers. Pl. X, fig. 4, a, b et c. Chapeau charnu, membraneux, convexe-plan puis infundibulé, très hygrophane, lisse, glabre, cendré, brunâtre, argilacé blanchâtre par le sec, marge bientôt étalée et striée. Stipe rempli puis cave, floconneux en dedans, égal, blanchâtre, glabre, blanc-soyeux au sommet. Lamelles décurrentes, moins espacées que dans le précédent, blanc-cendré. Plus petit et plus pâle que le précédent. Comestible. Automne, bois et clairières.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard).

A. suaveolens Schum. Chapeau un peu charnu, convexe-ombiliqué puis déprimé, subinfundibulé, glabre, discoïde, hygrophane, marge striolée, à la fin réfléchie, blanc par le temps humide avec le disque plus obscur, blanchissant par le sec, D. 4c.: chair blanche. Stipe rempli puis cave, élastique, blanc roussâtre, épaissi et villeux à la base. Lamelles décurrentes, serrées, blanches puis grises. Odeur forte d'anis. Comestible. Automne, parmi les mousses des bois.

St-Agnant, Villeneuve (Parat et Bernard).

A. brumalis Fr. Chapeau charnu-membraneux, convexe-ombiliqué puis infundibulé, glabre, flasque, unicolore, hygrophane, blanchâtre, plus foncé au centre, blanc luisant par le sec et enfin jaunâtre, marge lisse, à la fin réfléchie, D. 4-5 c. Stipe assez vite cave, égal, subincurvé, glabre, grisâtre,

blanc cotonneux à la base. Lamelles décurrentes, serrées, blanc-grisâtre puis jaunâtres. Odeur faible, agréable. Comestible. Automne et hiver.

Saumonards.

Orbiformes.

A. — Lames cendrées. Chapeau de couleur obscure au début.

B. — Lames blanchâtres. Chapeau pâle.

A

A. orbiformis Fr. var. *applanatus* Secr. Chapeau subcharnu, convexe-plan puis déprimé, tenace, glabre, lisse, flasque, ocracé sale, un peu plus obscur au centre puis blanc-jaunâtre ; D. 5 c.; chair blanchâtre, ferme. Stipe assez vite cave, égal, pâle et fibro-soyeux au sommet, brunâtre vers le bas, rempli et blanc cotonneux à la base. Lamelles adnées, peu serrées, blanc-cendré, inégalement décurrentes, cespiteux. Inodore. Automne.

Rencontré une seule fois dans une palisse récemment coupée près de Puilboreau.

A. metacrous Fr. Chapeau subcharnu, convexe-plan puis déprimé, glabre, hygrophane, brun-cendré puis livide, blanchâtre et luisant par le sec, D. 3-5 c. ; chair blanche, élastique. Stipe rempli puis cave, égal, tenace, gris avec un pruiné blanc pulvérulent au sommet. Lamelles adnées, serrées,

cendré-pâles. Sans odeur. En troupe. Fin de l'automne, dans les bois de pin.

Chatelaillon, Saumonards.

B

A. fragrans Sow. Chapeau subcharnu, convexe-plan ou déprimé, lisse, glabre, marge striée, hygrophane, blanc-aqueux, blanchissant, unicolore (ce qui le distingue de *suaveolens*) ; D. 3-5 c.; chair aqueuse. Stipe rempli puis cave, élastique, glabre, subpruineux au sommet, souvent villeux à la base. Lamelles subdécurrentes, peu serrées, blanchâtres. Odeur forte d'anis. Comestible. Eté et automne, parmi les mousses.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

A. obsoletus Batsch. Pl. XI, fig. 1. Chapeau subcharnu, convexe-plan ou déprimé, mou, lisse, glabre, argilacé-blanc par un temps humide, blanc-jaunâtre par le sec ; D. 3-5 c.; chair imbue, blanchissant en se desséchant. Stipe rempli puis cave, élastique, blanchâtre, pruineux au sommet, souvent comprimé, base souvent villeuse. Lamelles obtusément adnées (presque adnées-sinuées), larges, serrées, grises puis blanchâtres. Odeur d'anis peu prononcée. Automne, en troupe dans les bois de pin.

Chatelaillon, Saumonards, La Tremblade (Parat).

Versiformes.

A. — Chapeau écailleux ou bruni par des squamelles plus obscures.

B. — Chapeau unicolore à teinte vive.

A

A. laccatus Scop. Pl. XI, fig. 2. Chapeau submembraneux, convexe puis de forme variable, subombiliqué adulte farineux-squamelleux, hygrophane de couleur très variable (violet, lilas, incarnat, roux, jaunâtre); D. 3-4 c. Stipe rempli, égal, tenace, fibreux, concolore. Lamelles adnées, épaisses, espacées, vivement colorées et enfin recouvertes d'un pruiné blanc. Sans odeur. Comestible. Eté et automne, très commun dans tous les bois humides.

Grammont, Les Brandes, Cadeuil (Foucaud et Bernard), St-Christophe (Foucaud), Saint-Aignan (Parat).

COLLYBIA.

Kollubos, très petite pièce de monnaie.

Stipe fistuleux, *cartilagineux* ou médulleux à écorce cartilagineuse, radicant. Chapeau, légèrement charnu, *ni sillonné-plissé, ni froncé, marge d'abord involutée.* Lames membraneuses, molles,

libres ou seulement obscurément adnées. *Champignons toujours épiphytes sur le bois, les feuilles et même d'autres champignons, mais paraissant souvent terrestres à cause de leurs racines, ne se crispant pas et ne se desséchant pas.*

Ce sous-genre se distingue de ceux qui le précèdent par la nature cartilagineuse du stipe, et des *Clitocybe* en particulier, par le mode d'insertion des lamelles, mais il n'est pas aussi nettement séparé de la section *Collybia* du genre *Marasmius*. Chez les *Marasmius*, la nature des lames, le tissu subcoriace, flexible du champignon, sa végétation subpersistante qui le rend reviviscent après dessiccation sont des caractères distinctifs sûrs, mais qui demandent un examen très attentif.

Les divisions de ce sous-genre sont les suivantes :

A. — Lames blanches ou vivement colorées, mais non cendrées. Chair blanche.

B. — Lames de couleur cendrée. Champignons hygrophanes.

A

1. Striæpedes. — Stipe résistant, cave ou rempli d'une mœlle spongieuse subdistincte, sillonné — ou strié — fibrilleux.

2. Vestipedes. — Stipe mince, égal, fistuleux ou médulleux, velouté, floconneux ou pruineux.

3. Lævipedes. — Stipe mince, égal, fistuleux, nu, glabre (la base exceptée), non visiblement strié (chez quelques-uns, il peut paraître striolé à la loupe, *A. dryophilus* par ex.).

B

4. Tephrophanæ. — De couleur brune ou cendrée. Champignons voisins des derniers *Tricholoma* et *Clitocybe*, mais ayant le stipe cartilagineux.

Striæpedes.

A. — Lames larges, subespacées.

B. — Lames étroites, serrées.

A

A. radicatus Relh. Pl. XI, fig. 3. Chapeau charnu, mince, convexe-plan, gibbeux, rugueux, glutineux, bistre, roux ou blanchâtre, D. 8-10 c.; chair blanche. Stipe rempli, élevé, atténué vers le haut, rigide, glabre, à la fin sillonné, blanchâtre ou bistre pâle, longuement radicant. Lamelles arrondies-adnées, larges, espacées, blanc de lait. Inodore et insipide. Automne, dans les bois, implanté sur le bois pourri.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

A. longipes Bull. Pl. XI, fig. 4. Chapeau charnu, mince, conique puis plan, mamelonné, sec, subvelouté-villeux, couleur de cuir ou fauve pâle ; D. 4-6 c.; chair blanche. Stipe rempli, élevé, atténué vers le haut, villeux, brun-doré, à la fin sillonné, terminé par une longue racine fusiforme. Lamelles arrondies, espacées, larges, blanc de lait. Odeur de noisette. Implanté sur le bois pourri. Comestible. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard).

A. platyphyllus Pers. Var. *repens* Ach. Chapeau charnu-membraneux, convexe-plan et même déprimé, gris, humide, obtus, couvert de vergetures fibrilleuses brunes, pâlissant par le sec ; D. 8-10 c., chair blanche. Stipe rempli, égal, mou, nu, strié pâle, non radicant mais naissant d'un mycelium très développé. Lamelles émarginées tronquées, espacées, très larges, blanches. Odeur faible. Eté et automne, dans les bois.

Villeneuve, St-Aignan (Parat et Bernard).

A. fusipes Bull. Chapeau charnu, convexe-plan, glabre, lisse ou fendillé, plus ou moins mamelonné, fauve ou brun rougeâtre, pâlissant; D. 5-8 c. ; chair blanchâtre, élastique. Stipe rempli puis cave, sillonné, ventru au milieu, fusiforme à la base, radicant. Lamelles d'abord adnées-annulées puis séparées du stipe, larges, espacées, réunies par des veines , variant du blanc au gris-rougeâtre et

tachetées, comme le chapeau, de brun-pourpre. Odeur et saveur agréables. Comestible. Automne, en touffe au pied des troncs d'arbres, surtout de chêne.

Brandes, Saint-Christophe (Foucaud et Bernard). Fontcouverte (La Soc. des sc. nat.).

B

A. butyraceus Bull. Pl. XII, fig. 5, a, b et c. Chapeau charnu, convexe-plan, mamelonné, lisse, glabre, humide, brun ou fuligineux, pâlissant ; D. 5-10 c.; chair rousse, blanchissant. Stipe subrempli, à écorce cartilagineuse, conique, strié, obscurément roussâtre ou bistre, renflé et laineux à la base. Lamelles presque libres, crenelées, serrées, blanches. Automne, dans les bois.

St-Aignan, Villeneuve (Parat et Bernard).

Vestipedes.

A. — Lamelles larges, subespacées.

B. — Lamelles très étroites, très serrées.

A

A. velutipes Curt. Chapeau charnu, mince, convexe-plan, obtus, glabre, visqueux, jaune-fauve; D. très variable de 3-10 c.; chair jaunâtre. Stipe rempli, velouté, jaunâtre en haut, cannelle et brun

noirâtre vers le bas, radicant. Lamelles libres, arrondies et larges, espacées, jaunâtres. Automne et hiver, en touffes sur les vieux troncs de saule, frêne, figuier, ormeau.

Mail (Parat et Bernard), jardin de l'hospice civil.

Le docteur Quélet en fait, aujourd'hui, un *Pleurotus*.

A. Stipitarius Fr. *cauticinalis* Bull. Pl. X, fig. 1. Chapeau peu charnu, convexe-plan, ombiliqué, velouté-squamelleux ou brun-fibrilleux, blanchâtre plus foncé sur le disque; D. 5^{mm}-1 c. Stipe rempli puis fistuleux, tenace, brun-foncé, fibrilleux-hérissé. Lamelles libres, se séparant, ventrues, subespacées, blanches. Port de *Marasmius*. Automne, groupé sur les tiges et les racines de graminées.

St-Christophe, sur tiges tombées de *Brachypodium pinnatum* (Foucaud et Bernard), Chatelaillon, pointe des Minimes.

B

A. confluens Pers. Chapeau à peine charnu, convexe-plan, obtus, flasque, glabre, hygrophane, roussâtre par un temps humide, blanchâtre par le sec; D. 3-4 c. Stipe fistuleux, subcomprimé, roux, couvert d'un tomentum villeux blanc. Lamelles libres puis écartées, linéaires, très serrées, blan-

châtres. Port de certains *Marasmius*. Automne, dans les bois.

Saint-Christophe (Foucaud et Bernard), Grammont.

Variété du *Collybia hariolorum* pour le docteur Quélet.

A. conigenus Pers. Chapeau à peine charnu, aplani, inégal, submamelonné, glabre, souvent anguleux, roux, fauve, livide, pâlissant; D. 1-5 c. environ. Stipe finement fistuleux, tenace, pulvérulent, blanc pâle, à racine laineuse-fibrilleuse. Lamelles libres, linéaires, très serrées, blanchâtres. Automne, sur les cônes de pin.

Rochefort (Parat).

A. tuberosus Bull. Chapeau peu charnu, convexe-plan, mamelonné, glabre, lisse, un peu coriace, blanc ; D. 1-1,5 c. Stipe fistuleux, pruineux, blanc, inséré sur un tubercule sclérotioide un peu brunâtre. Lamelles adnées, serrées, minces blanches. Automne, sur les agarics pourris.

Les Etais (Foucaud et Bernard).

Laevipedes.

A. — Lames larges, lâches, plus ou moins espacées.

B. — Lames étroites, serrées.

A

A. collinus Scop. Chapeau peu charnu, campanulé plan, mamelonné, glabre, un peu visqueux et

striolé par un temps humide, lisse et brillant par le sec, brun ou cuir pâle, pâlissant ; D. 4-5 c. Stipe fistuleux, égal, nu, lisse, blanc pâle, à base rognée. Lamelles libres, puis écartées, ventrues, lâches, assez espacées, blanches puis pâlissant. Port de *Mycena*, sauf la marge qui est incurvée au début. Eté, coteaux gramineux.

Fontcouverte (La Soc. des sc. nat.).

B

A. dryophilus Bull. Chapeau peu charnu, convexe-plan, obtus, subdéprimé, lisse, glabre, roux, brunâtre, jaunâtre, argileux, pâlissant ; D. 3-4 c. Stipe finement fistuleux, glabre, roussâtre ou jaunâtre, épaissi à la base, subradicant. Lamelles sinuées adnexées, subdécurrentes par un denticule, serrées, étroites, blanches ou alutacé-pâles. Champignon très variable. Comestible. A peu près toute l'année, dans les bois.

Commun aux environs de La Rochelle.

MYCENA.

Mukès, diminutif de champignon.

Stipe fistuleux, *cartilagineux*. Chapeau submembraneux, plus ou moins strié, d'abord conique ou parabolique cylindrique, à *marge droite au début, embrassante ou appliquée sur le stipe atténué au sommet*. Lamelles non décurrentes (seulement par

un denticule ou crochet). Champignons *épiphytes ou radicants, grêles, subcampanulés, à peine ombiliqués.*

Le caractère essentiel qui les différencie des *Collybia* consiste en ce que la marge du chapeau, étant droite et non involutée au début, ne leur permet pas un certain épanouissement du disque qui se remarque chez les *Collybia* même les plus délicats. Ce qui a été dit au sujet des *Collybia* peut être rappelé ici à l'occasion de la ressemblance avec quelques *Marasmius*. Enfin le groupe *Mycenarii* des *Omphalia* se sépare des vrais *Mycena* par les lames vraiment décurrentes, le sommet du stipe épanoui en chapeau et celui-ci le plus souvent ombiliqué.

Ce sous genre comprend les neuf groupes suivants:

1. — Calodontes. — Stipe exsuc, non dilaté en disque à la base. Arête des lames plus obscure, denticulée.

2. Adonideæ. — Stipe exsuc, non dilaté en disque. Lamelles unicolores, ni décolorantes, ni à arête discolore ; couleur vive, pure, ni brunâtre ni cendrée. Non cespiteux, terrestres. Groupe à différencier soigneusement des variété blanches et colorées des *Rigipedes* dont les lames de blanches au début deviennent pâles.

3. Rigipedes. — Stipe ferme, rigide, subtenace,

exsuc. à base subhérissée de soies ou poils raides, radicante. Lames décolorantes, blanches au début, devenant à la fin grises, rougeâtres ou incarnates, et ordinairement réunies par des veines. Chapeau non hygrophane. Tenaces, persistants, inodores, normalement lignicoles et très cespiteux mais pouvant cependant se rencontrer solitaires et terrestres.

4. Fragilipedes. — Stipe fragile, sec, exsuc, à base fibrilleuse à peine radicante, ni réellement dilatée en disque, ni greffée. Chapeau hygrophane. Lamelles décolorantes, passant du blanc au gris, à la fin réunies par des veines. Très ténus, fragiles, souvent mous, ordinairement odorants, normalement solitaires et terrestres, quelques-uns (très odorants) lignicoles et cespiteux.

5. Filipedes. — Stipe filiforme, de 2 millimètres à peine de diamètre, jamais plus, flasque, subtenace, radicant, sec, exsuc, ordinairement très long comparativement à la dimension du chapeau. Lames décolorantes, d'une teinte moins foncée sur l'arête, distinctes. Très grêles, terrestres, muscicoles, inodores, solitaires (non cespiteux). Chapeau brunâtre, pâlissant peu, non hygrophane. — Voisins des *Rigipedes*, dont ils diffèrent par le mode de végétation, le port, la flaccidité du stipe, la cavité tubuleuse presque capillaire et les lames à peine réunies par des veines.

6. Lactipedes. — Stipe radicant, sec, contenant ainsi que les lames un suc coloré.

7. Glutinipedes. — Stipe exsuc, recouvert d'un enduit glutineux. Lamelles à la fin décurrentes par une dent. — A séparer avec soin, par le toucher, de certaines espèces précédentes dont le stipe est seulement lubréfié et non glutineux par un temps humide.

8. Basipedes. — Stipe sec, arrhize, base nue ou hérissée, dilatée en disque orbiculaire ou en bulbille. Délicats, solitaires, un peu flasques.

9. Insititiae. — Stipe très ténu, greffé (fixé par la base sur les autres plantes, sans racine ni bulbilles), sec. Lamelles adnées, uncinées seulement et non réellement décurrentes (comme dans la section *Integrelli* des Omphalia). Très délicats, bien vite flasques par l'exposition au soleil.

Adonideae.

A. purus Pers. Chapeau peu charnu, campanulé-aplani, obtusément mamelonné, glabre, rose, lilacin, violet, blanchâtre, pâlissant, marge striée ; D. 2-8 c. Stipe rigide, lisse, presque nu, villeux à la base, concolore ou blanchâtre. Lamelles largement sinuées-adnées, très larges, réunies par un réseau de veines, blanchâtres. Odeur de radis. Suspect. Automne, dans les bois.

Grammont, St-Médard, St-Aignan (Parat et Bernard).

A. Seynii. Quel. Pl. XII, fig. 4. Chapeau très-mince, campanulé-convexe, satiné, rose-brun violacé ou vineux (d'un éclat métallique par le sec), grisâtre au sommet ; D. 1-2 c. Stipe subulé, mince (souvent aplati), blanc-hyalin puis purpurin, hérissé de soies blanches à la base. Lamelles uncinées-adnées, espacées, réunies par un réseau de veine, tenaces, rosées ou lilacines avec une bordure plus foncée en naissant, mais bientôt décolorée. Goût de navet (Delile). Bois de pin des dunes, sur les cônes. Automne.

Saumonards, Chatelaillon.

A. flavo-albus Fr. Pl. XII, fig. 3. Chapeau submembraneux, campanulé-convexe, glabre, presque lisse puis aplani, mamelonné, subfendillé, ocracé, blanc-jaunâtre, blanc lacté ; D. 0,8 c. Stipe subrigide, arrhize, blanc, pellucide, pruineux au sommet. Lamelles libres, séparables, à la fin planes, ventrues espacées, blanches. Automne, bois, vignes, palisses, en groupes dans la mousse qui recouvre les vieilles souches.

A. lacteus Pers. Pl. LIII, fig. 5. Chapeau membraneux, campanulé, submamelonné, strié par un temps humide, lisse par le sec, blanc lacté ou un peu jaunâtre sur le disque ; D. 0,6 c. Stipe égal, filiforme, subtenace, flexueux, glabre, fibrilleux à la

base et radicant, blanc. Lamelles adnées, ascendantes, étroites, serrées, lactées. Automne, bois de pin.

Chatelaillon, jardin du Mail, Saumonards.

Var. pithyus Fr. Plus petit, chapeau à la fin aplani et même déprimé ; stipe mince, bulbilleux et villeux à la base. Automne et hiver, sur les aiguilles de pin.

Saumonards.

Rigipedes.

A. galericulatus Scop. Pl. XI, fig. 1. Chapeau submembraneux, conique-campanulé puis aplani, mamelonné, strié jusqu'au mamelon, humide par la pluie, blanchâtre, cendré, fauve, brun livide, brun foncé; D. 3-6 c. Stipe rigide, uni, lisse, glabre, tomenteux-radicant à la base, blanchâtre, fauve, livide brunâtre, etc. Lamelles adnées, décurrentes par une dent, réunies par des veines, blanchâtres puis incarnates. Automne, plus ou moins cespiteux sur les souches des forêts et des palisses. Commun.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), St-Aignan (Parat et Bernard), Lagord. Bourgneuf.

A. polygrammus Bull. Pl. XII, fig. 2, a et b. Chapeau submembraneux, campanulé-conique, submamelonné, strié, sec, brun-cendré, fauve, bleuâtre et surtout sur le stipe ; D. 3-6 c. Stipe rigide,

tenace, élancé, strié sillonné sur toute sa longueur argenté grisâtre, brillant, base radicante, hérissé. Lamelles atténuées en arrière, libres ou uncinées, blanches ou couleur chair, parfois crenelées. Eté et automne, cespiteux ou solitaire autour des troncs d'arbre, sur les feuilles, dans les lieux ombragés.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), Gammont, St-Médard, Rochefort (Parat).

Fragilipedes.

A. ammoniacus Fr. Chapeau membraneux, conique puis en cloche, mamelonné, nu, brun-noirâtre sur le disque, opaque, marge striée, plus pâle; D. 1,5 c. Stipe assez ferme, lisse, glabre, sec, radicant, blanchâtre. Lamelles adnées, linéaires, blanchâtres ou grises avec l'arête blanche. Odeur pénétrante, ammoniacale. Automne, dans les bois de différentes essences.

Saint-Christophe (Foucaud et Bernard), Saumonards.

A. metatus Fr. Pl. XIII, fig. 1. Chapeau submembraneux, obtus, hygrophane, cendré pâle, strié par un temps humide, lisse, opaque (finement soyeux à la loupe) et blanchissant par le sec ; D. 2 c. Stipe flasque, mou plutôt que fragile, glabre, lisse, blanc-cendré, fibrilleux à la base. Lamelles adnées, minces, distinctes, linéaires, blanchâtres.

Odeur alcaline faible. Automne dans les bois de pin.

Saumonards.

A. ælites Fr. Chapeau membraneux, campanulé-convexe, glabre, sillonné, mamelonné, hygrophane, gris-brun, pâlissant par le sec et noircissant sur le bord ; D. 1-2 c. Stipe inégal, souvent comprimé, glabre, brillant, blanchâtre puis brunissant. Lamelles adnées-uncinées, subarquées, minces, réunies par des veines, blanches. Odeur amaricante. Automne, gazons avoisinant les bois et les palisses.

Saint-Christophe (Foucaud et Bernard), Saint-Maurice.

Filipedes.

A. filopes Bull. Chapeau membraneux, obtusément campanulé, étalé, strié, brun-grisâtre ou livide, rarement blanc ; D. 1-2 c. Stipe filiforme, flasque, subfragile, glabre, livide ou brunâtre, radicant par une racine allongée, poilue. Lamelles libres, lancéolées, serrées, blanches. Automne, bois humides.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard), La Garde au Vallet.

A. debilis Fr. Chapeau membraneux, campanulé-convexe, obtus, strié, blanchâtre, livide, subincarnat par un temps humide, lisse mais un peu rugueux et brunâtre par le sec ; D. 0,5 c. Stipe capil-

laire, filiforme, lâche, flasque, concolore, fibrilleux à la base, arrhize. Lamelles largement adnées, un peu espacées, blanchâtres. Automne, parmi les mousses.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard).

A. speireus Fr. Chapeau membraneux, conique, convexe puis plan, ridé-strié, opaque, brun-cendré à disque plus obscur, parfois fibrilleux ou pruineux, à la fin déprimé ; D. 0,5 c. Stipe filiforme, tenace, brillant, concolore et blanc au sommet, radicant et fibrilleux à la base, Lamelles planes puis décurrentes, espacées, blanches. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard).

Lactipedes.

A. hæmatopus Pers. Chapeau peu charnu, conico-campanulé, obtus, lisse, à marge denticulée-fimbriée, striolée, blanchâtre ou grisâtre-violacé ; D. 2-3 c. Stipe rigide, fistuleux, pulvérulent, livide-violacé, plein d'un suc sanguin-noirâtre. Lamelles adnées-uncinées, blanchâtres puis violacées. Automne, cespiteux sur les vieilles souches de vigne.

Lagord, La Jarrie.

A. galopus Pers. Pl. XIII, fig. 2. Chapeau membraneux, campanulé, submamelonné, strié, cendré-noirâtre, souvent pruiné ; D. 1-3 c. Stipe

grèle, fibrilleux, blanchâtre ou gris, radicant, donnant à la cassure un lait blanc. Lamelles atténuées-adnées, blanches glauques. Automne, mousses humides des forêts.

Grammont, St-Christophe (Foucaud et Bernard).

Mon dessin représente la variété noirâtre.

Glutinipedes.

A. epipterypius Scop. Pl. XLII, fig. 2. Chapeau membraneux campanulé, aplani, un peu obtus strié, couvert d'une pellicule visqueuse séparable, couleur très variable, blanchâtre, fauve, jaunâtre ou cendrée ; D. 2-4 c. Stipe allongé, tenace, fibrilleux et radicant, glabre, visqueux, un peu jaunâtre. Lamelles adnées, décurrentes par une dent, minces, blanchâtres, cendrées, bleuâtres ou rousses. Automne, dans les bois, parmi les mousses, sur les feuilles.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

A. vulgaris Pers. Chapeau submembraneux, convexe puis déprimé, papillé, visqueux, fauve ou cendré, plus rarement roux ou blanchâtre avec la papille plus foncée; D. 0,6-1,2 c. Stipe tenace. visqueux, blanchâtre ou cendré, fistuleux et radicant. Lamelles subdécurrentes, minces, blanches. Automne, groupé parmi les aiguilles tombées des bois de pin.

Saumonards.

Basipedes.

A. tenerrimus Berk. Pl. LIV, fig. 4. Chapeau très ténu, globuleux puis convexe, blanc, parsemé de granules furfuracés brillants (à la loupe) ; D. 2 millimètres à peine. Stipe presque capillaire, hyalin, glabre au sommet avec quelques poils microscopiques à la base, inséré sur un petit disque orbiculaire pubescent. Lamelles libres, ventrues, assez espacées , blanches. Automne, sur les débris des forêts et des palisses.

Lagord (sur écorce de ronce) , Chatelaillon (débris de salix repens) , St-Christophe (Foucaud, Parat, Bernard), Puilboreau.

Insititiæ.

A. corticola Schum. Pl. XIII, fig. 3. Chapeau ténu, hémisphérique, à la fin ombiliqué, strié-sillonné, glabre ou floconneux-pruineux, roux, violacé plus ou moins foncé ; D. 0,3-0,6 c. Stipe ténu, court, courbé, couvert de légers furfures, blanchâtre, violacé ou brunâtre. Lamelles largement adnées et uncinées, larges, subovées, concolores mais plus pâles. Automne, sur l'écorce des arbres, parmi les mousses et les lichens.

St-Christophe (chêne) (Foucaud, Parat et Bernard) Mail (ormeaux).

OMPHALIA.

Omphalos, nombril.

Stipe *cartilagineux*, fistuleux (la cavité souvent farcie d'une moelle floconneuse), s'épaississant un peu vers le sommet puis s'épanouissant dans le chapeau. Lamelles vraiment *décurrentes*. *Chapeau submembraneux*.

Très voisins des *Collybia* et des *Mycena* dont ils s'éloignent par la disposition des lames. Port et tissu pareils. Ceux à stipe fibreux ou spongieux qui faisaient autrefois partie de ce groupe ont été réunis, par Fries, aux *Clitocybe*. Par leur port, les vrais *Omphalia* se placent entre les *Cantharellus* et les *Marasmius*. Il est vrai que le chapeau est plus souvent ombiliqué puis infundibulé, mais ce caractère n'est ni constant ni essentiel, pas plus que la fréquente division des lames en rameaux.

1. Collybiarii. — Chapeau dilaté dès le début marge infléchie.

Ils se divisent en trois groupes très naturels par la disposition des lames.

2. Mycenarii. — Chapeau campanulé au début, à marge droite appliquée sur le stipe.

Collybiarii.

A. *Hydrogrammi* — Ordinairement de grande taille, lames étroites, très serrées. Indépendamment du caractère essentiel

tiré de la contexture du stipe, ils diffèrent des *Clitocybe cyatiformes* par les lamelles réellement décurrentes dès le début, très serrées, arquées.

B. *Pyxidati.* — De taille moyenne. Lames un peu espacées, étroites, atténuées aux deux extrémités.

C. *Umbelliferi.* — Lames très espacées, larges, ordinairement épaisses.

B. — Pyxidati.

A. pyxidatus Bull. Chapeau membraneux, ombiliqué-infundibulé, glabre, radié-strié, hygrophane, brun-roux, pâlissant et roux-pâle. Lames décurrentes, assez espacées, étroites, d'abord incarnates puis fauves. Automne, champs, bord des routes.

La Rochelle (ancienne gare des Charentes).

A. rusticus Fr. Pl. LVI, fig. 2. Chapeau membraneux, convexe-ombiliqué, strié par un temps humide, glabre, hygrophane, gris-blanchissant, lisse; D. 1-3 c. Stipe plein, grêle, glabre, gris, blanc-cotonneux à la base. Lamelles décurrentes, épaisses, subespacées, arquées, également atténuées aux deux extrémités, grises puis concolores. Automne et hiver, parmi les mousses.

C. — Umbelliferi.

A. hepaticus Batsch. Pl. LIII, fig. 2. Champignon tenace et rigide. Chapeau submembraneux, convexe-ombiliqué puis infundibulé, lisse, glabre, radié-strié, roux-carné, pâlissant; D. 1-3 c. Stipe fistuleux,

très tenace, concolore mais plus foncé, souvent comprimé. Lamelles décurrentes, espacées, rameuses, étroites, d'un roux-incarnat blanchâtre. Automne, parmi les mousses en compagnie du précédent.

Sa consistance subcoriace, ses lames fourchues espacées le distinguent de *O. Pyxidatus* auquel il ressemble.

Pointe des Minimes (bord de la falaise).

Mycenarii.

A. *Campanellae.* — Lamelles larges, parfaites, inégales.

B. *Integralli.* — Lamelles étroites, pliciformes.

A

A. griseus Fr. Pl. XIII, fig. 4, a et b. Chapeau submembraneux, campanulé-convexe, d'abord subpapillé puis légèrement ombiliqué, totalement strié, glabre, gris-livide puis blanc ; D. 1-2 c. Stipe fistuleux, assez ferme, arrhize, légèrement épaissi au sommet, blanc cendré. Lamelles brièvement décurrentes, espacées, larges, assez épaisses, blanc-grisâtres. Automne, dans les vieilles vignes.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

A. setipes Fr. Pl. LIV, fig. 3. Chapeau membraneux, conique-convexe, subpapillé, gris-brunâtre avec des stries plus foncées, D. 1-2 c. Stipe filiforme, rigide, sétacé, tenace, blanc-grisâtre, pubes-

cent à la base. Lamelles minces, espacées, longuement décurrentes, réunies par des veines, blanches ou grisâtres. Automne dans les prés.

Marais de Tasdon et de Brouage.

A. fibula. Bull. Pl. XIII, fig. 5. Chapeau membraneux, d'abord en capuchon puis étalé, subombiliqué, strié-orangé par un temps humide, pâlissant et devenant lisse par le sec ; D. 0,5-1 c. Stipe sétacé puis fistuleux, glabre, concolore-pâle. Lamelles longuement décurrentes, espacées, blanchâtres. Automne, gazons et mousses des forêts et des prairies.

Saint-Christophe (Parat et Bernard), La Moulinette.

A. gracillimus Weinm. Chapeau membraneux, hémisphérique, tantôt papillé, tantôt ombiliqué, blanc, subfloconneux, sillonné sur le bord ; D. 0,4-0,6 c. Stipe filiforme, mince, finement fistuleux, court, floconneux à la base, blanc. Lamelles décurrentes, minces, alternes-dimidiées, assez espacées, blanches. Automne, sur diverses herbes en putréfaction, dans les lieux frais.

Grammont.

PLEUROTUS.

Pleuron, côté; *ous*, oreille.

Stipe excentrique, latéral ou nul. *Epiphytes*

(très rarement terrestres), *irréguliers*, *charnus ou membraneux*.

Les Pleurotus se distinguent facilement des champignons à stipe cartilagineux (*Collybia*, *Mycena*, *Omphalia*), tandis que souvent leur station épiphyte seule les différencie des autres à stipe confluent avec l'hyménophore (*Armillaria*, *Tricholoma*, *Clitocibe*). En effet, plusieurs appartenant à la première section, développés dans une direction verticale (*A. Ulmarius* par ex.), ont le stipe central et le chapeau régulier horizontal. Tandis que, au contraire, diverses espèces de *Clitocybe* et *Omphalia* ayant poussé obliquement, surtout sur le bord des chemins, deviennent excentriques ou latérales. Les *Pleurotus* offrent aussi quèlque analogie avec les *Lactarius*, *Cantharellus*, *Marasmius*, *Panus* et tous les derniers genres d'Agaricinées.

1. Excentrici. Chapeau entier, développé latéralement, excentrique au point de paraître quelquefois latéral ; cependant un examen attentif fait découvrir sur le côté atrophié, une fine marge, ce qui distingue ce groupe du suivant.

2. Dimidiati. — Chapeau définitivement latéral, sans marge postérieure et non résupiné au début.

3. Resupinati. — Chapeau résupiné au début, les lames convergentes vers un point concentrique puis réfléchi, sessile.

Excentrici.

A. — Voile annulaire. *Lepiotarii.*

B. — Voile nul, lamelles sinuées ou obtusément adnées.

C. — Voile nul, lamelles longuement décurrentes ; stipe distinct, subvertical.

D. — Voile nul, lamelles longuement décurrentes, chapeau latéral, sessile ou brièvement prolongé en arrière sur sa base simulant un stipe oblique.

B

A. ulmarius Bull. Pl. XVI, fig. 1. Chapeau charnu-compacte, convexe-plan, glabre, pâle ou ocracé-pâle, humide, souvent maculé et parfois crevacé ; D. 10-15 c.; chair blanche, tenace. Stipe plein, ferme, élastique, subexcentrique (central si le champignon a crû verticalement), courbé-ascendant, blanc, épaissi et subtomenteux à la base. Lamelles légèrement adnexées, émarginées ou arrondies, assez serrées, larges, blanchâtres. Odeur acidule et agréable. Comestible. Octobre-novembre, solitaire ou cespiteux sur les ormeaux.

La Rochelle (Champ de Mars, route de St-Maurice), Puilboreau.

Assez commun.

A. tessulatus Bull. Pl. XV, fig. 1. Chapeau charnu compacte, convexe-plan, glabre, tessellé, surtout vers le centre, de taches fauve-pâles ; D. 8-12 c. chair blanche, tenace. Stipe compacte, excentrique,

courbé ascendant, longitudinalement crevassé, glabre. Lamelles uncinées, adnées, serrées, blanchâtres. Odeur agréable. Comestible. Octobre-Novembre, solitaire ou cespiteux sur les ormeaux.

Puilboreau, La Rochelle (promenade du Mail).

Sur un exemplaire provenant du Mail, les crevasses du stipe simulaient un réseau à mailles allongées dont les angles aigus, représentés par des squames retroussées-apprimées, dessinaient autour du stipe des cercles régulièrement superposés à 1 c. d'intervalle, à peu près, du plus bel effet.

c

A. Eryngii D. C. Pl. XIV, fig. 1, a et b. *argouane* ou *argouagne*. Chapeau charnu, tenace, convexe-plan, à la fin déprimé, irrégulier, vergeté, scabre, un peu tomenteux dans le jeune âge, gris-roux puis jaunâtre ; D. 5-10 c.; chair blanche. Stipe plein, subexcentrique, nu, blanchâtre, un peu atténué vers le bas. Lamelles décurrentes assez espacées, larges, carnées blanchâtres. Comestible. Automne, sur les racines mortes de l'*Eryngium campestre* et *maritimum* (chardon Rolland). Commun sur le marché de La Rochelle.

Pointe Chef-de-Baie, la Prée-Foyer, Angoulins, Châtelaillon, Saint-Christophe (Foucaud et Bernard), Andilly (la Soc. des sc. nat.) Rochefort (Parat).

A. pomeli Fr. Var. *pipæformis* Quél. in lit. Pl. XLIV, fig. 1. Chapeau charnu, un peu flasque, convexe, lisse, glabre, à disque déprimé, blanc ; D. 8-10 c. ; chair blanche. Stipe excentrique, plein, tenace, recourbé ascendant (en forme de pipe), élastique, radicant et villeux à la base, blanc. Lamelles décurrentes, serrées, séparées en arrière, blanches. Automne, sur du sapin ouvré dans une cave.

Rencontré une seule fois par M. Cartier.

D

A. ostreatus Jacq. Pl. XIII, fig. 6. Chapeau charnu, mou, d'abord convexe et horizontal puis étalé et ascendant, glabre, humide, lisse ; cuticule souvent lacérée ou écailleuse, noirâtre puis brun-cendré, pâlissant par le sec ; D. 7-12 c. ; chair blanche. Stipe court ou nul, ferme, élastique, ascendant-oblique, épaissi en haut, hérissé en bas, blanc. Lamelles décurrentes, assez espacées, larges, anastomosées en arrière, blanches. Odeur agréable. Comestible. Eté et automne, subcespiteux sur les vieilles souches de peuplier et de saule.

Rochefort (Parat), Nieul-sur-mer.

Dimidiati.

A. geogenius D. C. Pl. XIII, fig. 7. Vertical, chapeau charnu, flabelliforme ou en demi-enton-

noir, lisse, glabre, à marge ondulée, réfléchie, gris-jaunâtre ou bistre, recouvert d'une couche gélatineuse par un temps humide, pruinée et veloutée par le sec ; chair ferme, blanche. Stipe latéral très court, canaliculé, concolore et velouté. Lamelles décurrentes, étroites, serrées fourchues, blanches. Sans odeur ; saveur douce. Comestible (de Seynes). Automne, épars, à terre, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

Les cystides de ce champignon se font remarquer par leur terminaison en col allongé.

A. tremulus Schaeff. Pl. XLIII, fig. 8. Chapeau à peine charnu, reniforme, plan, tenace, lisse, glabre, disque déprimé, gris-brunâtre, hygrophane; D. 1 c. Stipe latéral ascendant, subarrondi, villeux, blanchâtre. Lamelles adnées-décurrentes, linéaires, assez espacées, grisâtres. Automne, parmi les mousses tapissant le tronc d'un chêne.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard).

Resupinati.

A. — Chapeau charnu, uniforme.

B. — Chapeau charnu, à couche supérieure gélatineuse ou à pellicule visqueuse.

C. — Chapeau membraneux, non visqueux.

B

A. applicatus Batsch. Pl. XII, fig. 6. Chapeau sessile, submembraneux, assez ferme, cupuliforme, résupiné puis réfléchi, striolé subpruineux, villeux à la base, cendré ou bleuâtre noircissant , D. 0,4-0,6 c. Lamelles larges, assez épaisses, plus pâles que le chapeau avec l'arête blanchâtre. Toute l'année, troncs cariés ou rameaux tombés des bois.

Breuil-Magné et Fontcouverte (La Soc. des sc. nat.), Rochefort (Parat).

2e série **Hyporhodii.**

Upos , sous ; *rodon* , rose.

Spores roses ou rubigineuses. Un voile partiel chez les *Annularia* seulement. Les *Volvaria*, *Pluteus* et la majeure partie des *Clitopilus* ont les spores globuleuses ou oblongues, lisses des leucospores ; dans les autres sous-genres, elles sont ordinairement *irrégulières* et *anguleuses*.

VOLVARIA.

Volva, voile.

Volve persistante, distincte de l'épiderme du chapeau. Hyménophore distinct du stipe. Ce sont presque des amanites à spores roses, mais leur

affinité avec les *Pleuteus* et les *Psalliota* est plus grande. Lamelles libres-arrondies, ventrues.

A. — Chapeau sec, soyeux ou fibrilleux.

B. — Chapeau plus ou moins visqueux et glabre.

A

A. volvaceus Bull. Pl. V, fig. 3. Chapeau charnu, campanulé-plan, obtus, mou, gris-fuligineux vergeté de noir par des fibrilles apprimées ; D. 10 c. Stipe solide, à peu près égal, blanc ; volve lâche brunâtre ; chair blanche, cassante. Lamelles libres, carnées. Saveur âcre, vénéneux. Eté et automne, lieux vagues.

St-Christophe (Foucaud).

A. Taylori Berk. Chapeau peu charnu, convexe puis aplani, obtus, livide, strié-crevassé depuis le sommet; D. 4-5 c.; chair blanche. Stipe solide, égal, glabre, blanc ; volve étalée, lobée. Lamelles libres, carnées. Automne, prés moussus du bord des bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

Paraît bien voisin de *Gloïocephalus*.

B

A. speciosus Fr. Pl. XIV, fig. 2, a, b et c. Chapeau charnu, mou, globuleux-campanulé puis

étalé et mamelonnée, obtus, glabre, visqueux par un temps humide, glacé par le sec, gris au centre; marge blanche, unie et villeuse; D. 8-10 c.; chair blanche. Stipe solide, atténué vers le sommet, subbulbeux, striolé, villeux, blanc; volve membraneuse, lâche, blanche. Lamelles libres, écartées, ventrues, carnées. Odeur vireuse. Vénéneux. Eté et automne, champs sablonneux.

Coureilles, Angoulins, Chatelaillon.

A. gloïocephalus D. c. Pl. V, fig. 4, a et b. Chapeau charnu, campanulé-plan, mamelonné, glabre, glutineux par un temps humide, fuligineux-blanchâtre; marge striée, D. 8-10 c.; chair blanche, humide. Stipe solide, glabre, blanc; volve circoncise, blanchâtre. Lamelles libres, écartées, d'un rose-rougeâtre ou carnées sales. Odeur vireuse. Vénéneux. Automne, dans les lieux azotés.

Lagord (Dans un champ.)

A. parvulus Weinm. Chapeau peu charnu, campanulé-plan, mamelonné, un peu visqueux au début, bientôt sec et soyeux, blanchâtre, plus foncé sur le mamelon; D. 2 c. Stipe fistuleux, égal, soyeux, blanc, villeux à la base; volve lâche ordinairement à 3-4 lobes. Lamelles libres, écartées, carnées. Eté et automne, jardins, bords des routes, lieux vagues.

St-Christophe (La Soc. des sc. nat.), Rochefort (Parat).

ANNULARIA.

Annulus, anneau.

Annulés mais sans volve. Lamelles libres ; hyménophore distinct du stipe.

A. lævis Krombh. Pl. V, fig. 1 et 2. Chapeau charnu, campanulé-convexe, très lisse, glabre, quelquefois un peu brunâtre sur le disque ; D. 3-5 c. ; chair molle, blanche. Stipe cave, énucléable, atténué depuis la base, lisse, striolé, satiné et blanc; anneau mobile, mince, membraneux, soyeux. Lamelles libres, minces, molles, serrées, blanches puis rosées. Odeur et saveur douces. Comestible. Eté et automne, prés et chemins sablonneux.

Chatelaillon, St-Christophe (Foucaud et Bernard) La Prée-Foyer, Rochefort (Parat).

Commun sur le marché de La Rochelle où il est souvent confondu avec la *Brunette*.

Le docteur Quélet n'y voit qu'une forme de *Lepiota naucina* à spores et lames plus rosées par un climat plus chaud (Bull. Soc. bot. de France, t. XXVI, p. 48).

PLUTEUS.

En latin guérite (Quélet). Parapet. Cloison.

Sans volve ni anneau. Hyménophore distinct du stipe. Lamelles libres, arrondies (jamais émargi-

nées,) cohérentes au début, d'un blanc carné, mais souvent teintes de jaunâtre *(Agaricus nanus)*.

A. — Cutis du chapeau devenant fibrilleux pu floconneux.

B. — Chapeau finement pruiné, subpulvérulent.

C — Chapeau nu, glabre.

A

A. cervinus Schaeff. Chapeau charnu, campanulé-plan, visqueux en temps humide, lisse, glabre, fuligineux puis squamelleux ou fibrilleux ; marge nue ; D. 9-12 c. ; chair molle, blanche. Stipe solide, blanchâtre, revêtu d'un réseau de fibres noirâtres. Lamelles libres, serrées, blanches puis carnées. Suspect. Été et automne, lieux frais.

Pessines (Brunaud).

B

A. nanus Pers. Pl. XVII, fig. 2. Chapeau peu charnu, convexe-plan, obtus, un peu visqueux, fuligineux glauque-verdâtre, couvert d'un pruiné-floconneux ; D. 3-5 c. Stipe rempli puis cave, rigide, striolé-fibrilleux, glauque-verdâtre ou blanchâtre, tomenteux à la base. Lamelles libres, glauques puis carnées. Printemps, sous les pins.

Jardin du Mail.

C'est peut-être une variété *glaucescens* ?

C

A. tenuiculus Quél. Chapeau mince, subglobuleux, glabre, strié sur la marge, bistre ; D. 0,5-0,8 c. Stipe très grêle, blanc, pruiné au sommet. Lamelles larges, arrondies, blanches puis rosées. Juillet, au pied d'un chêne.

Grammont.

ENTOLOMA.

Entos, en dedans ; *lôma*, frange, bordure.

Sans volve ni anneau distincts. Stipe charnu ou fibreux, mou, parfois céracée. Chapeau subcharnu, à marge incurvée. Hyménophore confluent avec le stipe ; lamelles adnées, sinuées. *Spores anguleuses*.

A. Genuini. — Chapeau glabre, humide ou visqueux mais non hygrophane.

B. Leptonidei. — Chapeau un peu floconneux, subsquameux, tout-à-fait sec et non hygrophane.

C. Nolanidei. — Chapeau mince, hygrophane, subsoyeux par le sec. Souvent ondulés, difformes. Ils se distinguent des *Nolanea* par le stipe et la marge infléchie du chapeau.

A. — Genuini.

A. lividus Bull. Pl. V, fig. 5, a et b. Chapeau charnu, convexe-plan, bosselé, sec, lisse, glabre

pellicule longitudinalement fibrilleuse (à la loupe), alutacé-livide , D. 8-15 c.; chair blanche, fibreuse, fragile. Stipe rempli d'une moelle spongieuse, résistant, recourbé et renflé à la base, quelquefois striolé. glabre, blanc, pruiné au sommet. Lamelles larges, sinuées, décurrentes par une dent, jaunâtre-pâles puis carnées. Odeur agréable de fruit, puis nauséeuse. Très vénéneux. Automne, en cercle dans les bois.

St-Aignan, Villeneuve (Parat et Bernard).

A. madidus Fr. Pl. XVII, fig. 1. Chapeau charnu, campanulé-convexe puis plan, obtus, lisse, visqueux en temps humide, violacé-noir puis bleu d'acier et enfin cendré ; D. 4-7 c. Stipe rempli, fibrilleux, violacé, épaissi en massue et blanc-jaunâtre à la base. Lamelles libres, ventrues, blanc-grisâtres puis incarnates. Odeur forte. Automne, bord des bois, pelouses moussues.

Cadeuil (Foucaud et Bernard), St-Christophe (F. et B.).

A. amoides Berk et Br. Pl. LVI, fig. 3. Chapeau peu charnu, largement campanulé, irrégulier, ondulé, satiné-luisant, gris-roussâtre ; D. 2-3,5 c.; chair blanche, imbue par un temps pluvieux. Stipe rempli puis cave, comprimé, strié-fibrilleux, grisâtre. Lamelles légèrement adnées, peu serrées, grisâtres puis carnées. Odeur particulière (de sucre brûlé, Q.). Tout le champignon prend une teinte

rougeâtre par la dessiccation. Automne, dans les pâturages.

La Prée-Foyer.

C. — **Nolanidei.**

A. clypeatus L. Pl. XVII, fig. 3. Chapeau assez charnu, campanulé-plan, mamelonné, glabre, vergeté, gris livide, hygrophane, luisant par le sec ; D. 5-10 c. Stipe plein, floconneux, égal ou atténué vers le haut, fibrilleux, blanchâtre, fariné au sommet. Lamelles adnées arrondies, séparables, serrulées, d'un incarnat sordide. Comestible. Printemps et automne, verger et pâturages.

Rochefort (Parat), La Prée-Foyer.

M. Parat m'a dit l'avoir fréquemment rencontré sur le marché de Rochefort sous le nom de *Potiron d'avril.*

A. rhodopolius Fr. Pl. XVII, fig. 4. Chapeau un peu charnu, campanulé-étalé, gibbeux puis subdéprimé, fibrilleux au début, hygrophane, bientôt glabre, brunâtre ou gris-livide et striolé par un temps humide, pâlissant, isabelle livide et soyeux-brillant par le sec ; marge festonnée, brisée, D. 6-12 c.; chair blanche, fragile. Stipe rempli, à peu près égal, glabre, blanc pur, pruiné au sommet. Lamelles adnées, à la fin arrondies ou émarginées et subdécurrentes lorsque le chapeau est déprimé,

grossièrement dentelées. Odeur puante. Automne, lieux ombragés des forêts.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard).

A. nidorosus Fr. Pl. XV, fig. 2. Chapeau charnu-membraneux, convexe-plan, subdéprimé, glabre, hygrophane, fauve livide ou blanchâtre, soyeux, luisant et fendillé par le sec; D. 4-6 c. Stipe rempli, égal, glabre, blanc pâle, blanc et pruiné au sommet. Lamelles adnées-émarginées, larges, assez espacées, flexueuses, pâles puis incarnates. Odeur alcaline (Fr.) de chair brûlée (Q). — Plus grêle que le précédent auquel il ressemble. Automne, forêts ombragées.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), Villeneuve (Parat et Bernard).

A. speculum Fr. Chapeau charnu-membraneux, convexe-plan, subdéprimé, très glabre, hygrophane, gris pâle à reflet lilas par un temps humide, luisant argenté par le sec; marge flexueuse, brisée: D. 4-5 c. Stipe fistuleux, égal, très fragile, strié, blanchâtre, brillant. Lamelles émarginées, larges, ventrues, espacées, blanches puis carnées. Inodore. Automne, parmi les gramens des bois.

Grammont, St-Christophe (Foucaud et Bernard).

CLITOPILUS.

Klitos, penché; *pilos*, chapeau.

Stipe charnu ou fibreux, s'épanouissant dans le chapeau, marge d'abord enroulée. Hyménophore

confluent avec le stipe ; lamelles également atténuées en arrière, subdécurrentes, ni sinuées, ni séparables du stipe. *Terrestres, souvent odorants. Chapeau plus ou moins déprimé ou ombiliqué.* Ils correspondent aux clitocybes.

A. Orcelli. — Lamelles longuement décurrentes. Chapeau irrégulier, subexcentrique, flexueux, un peu hygrophane, à marge finement floconneuse.

B. Sericelli. — Chapeau régulier, soyeux ou soyeux-hygrophane ; marge enroulée, nue ; lamelles adnées puis décurrentes.

A

A. orcella Bull. Chapeau charnu, convexe puis étalé-déprimé sans régularité, subexcentrique, subvisqueux et blanc-jaunâtre par un temps humide, glacé-satiné par le sec, souvent ondulé-lobé ; D. très variable ; chair molle, blanche. Stipe plein, court, épaissi aux deux extrémités, blanc, chargé à la base d'un abondant tomentum. Lamelles longuement décurrentes, serrées, blanchâtres à reflet carné. Odeur de farine fraîche. Comestible. Dès le printemps, solitaire ou groupé (sentiers, clairières, bord des bois.) — Commun.

Saint-Christophe (Foucaud et Bernard), Grammont, La Garde-au-Vallet, Fontcouverte (La Soc.

des sc. nat.), Rochefort (Parat), St-Hippolyte (Foucaud).

LEPTONIA.

Leptos, grêle.

Stipe cartilagineux, tubuleux (le tube cave ou farci d'une moelle), uni, subluisant. *Chapeau mince*, ombiliqué ou à disque plus obscur ; cuticule fibrilleuse ou se divisant en écailles plus obscures, marge d'abord incurvée ; lamelles au début adnexées ou adnées, mais facilement séparables du stipe.

Sous-genre tout-à-fait naturel et élégant. La plupart des espèces qui le composent sont petites, estivales, terrestres, vivement colorées, subviolacées.

A. — Lames blanchâtres, chapeau peu charnu, ni strié, ni hygrophane.

B. — Lames azurées ou blanchâtres dès le début.

C. — Lames brunes ou obscurément purpurines.

D. — Lames pâles, champignons jaunes ou verdâtres, pâlissant.

E. — Lames grises ou glauques. Hygrophanes, chapeau substrié.

A

L. anatinus Lasch. Pl. XIV, fig. 3. Chapeau peu charnu, campanulé-étalé, obscurément mame-

lonné, longitudinalement fibrilleux et squamelleux, souvent fendillé, gris-brun ; D. 4-5 c. Stipe subcave, azuré, pruineux au début puis écailleux-fibrilleux, lisse au sommet et blanc-villeux à la base. Lamelles adnées, larges, blanchâtres puis carnées. Automne lieux gramineux des forêts.

St-Aignan (Parat et Bernard).

B

A. chalybæus Pers. Pl. XIV, fig. 4. Chapeau peu charnu, convexe, submamelonné, sans stries, d'abord un peu floconneux puis finement squamelleux, d'un violet obscur ; D. 2-4 c. Stipe rempli, à la fin fistuleux, grêle, glabre, non pointillé, bleuâtre, lilacin. Lamelles adnées-émarginées, ventrues, pâles-lilacines avec l'arête bleuâtre. Automne, lieux gramineux des bois. (Foucaud, Parat et Bernard).

D

A. euchlorus Lasch. Pl. XVII, fig. 5. Chapeau submembraneux, campanulé-convexe, sans stries, fauve-verdâtre à fibrilles brunes, subsquamelleux, à disque plus foncé, déprimé ; D. 2-3 c.; chair bleuissant à la cassure. Stipe fistuleux, fibrilleux-écailleux, jaune-verdâtre, bleuâtre vers le bas et blanc-tomenteux à la base. Lamelles adnées, sub-

espacées, pâles puis incarnates. Printemps et été, en groupe dans les prés.

Chagnolet, St-Christophe (Foucaud).

CLAUDOPUS.

Claudus, boiteux ; *pous* pied.

Chapeau excentrique, latéral, résupiné, spores rubigineuses.

Petit groupe intermédiaire entre les *Hyporhodii* et les *Dermini*.

A. *variabilis* Pers. Pl. XXIV, fig. 5. Chapeau peu charnu, résupiné puis réfléchi, lisse, blanc, fixé par le dos ; D. 0.5-1.5 c. Stipe court, recourbé et villeux. Lamelles d'abord convergentes (vers un point excentrique) puis atteignantes (à la base), larges, espacées, blanches puis rubigineuses. Automne, dans les forêts sur le bois mort, les brindilles et les herbes sèches.

Saint-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard), Ardillère (La Soc. des sc. nat.), La Garde-au-Vallet.

3e SÉRIE : DERMINI.

Derma, cuir.

Spores subferrugineuses, argileuses (la plupart des *Hebeloma*), brunes-ferrugineuses (section des *Phæoli*), jaunes (section des *Sapinei*).

PHOLIOTA.

Pholis, squame, écaille; *ous*, oreille.

Voile partiel *annulé*. Aucune délimitation distincte ne les sépare des *Flammula*.

Humigeni. — Terrestres, sans attache avec les mousses, rarement cespiteux.

Truncigeni. — Epixyles ou épiphytes, le plus souvent cespiteux.

Muscigeni. — Galera annulés, hygrophanes.

Humigeni.

A. *Eudermini*. — Spores ferrugineuses.

B. *Phœoti*. — Spores brunes-ferrugineuses.

B

A. præcox Pers. Pl. XV, fig. 3. Chapeau charnu mou, convexe-plan, obtus, glabrescent, lisse, blanc-pâle puis jaunâtre luisant ; D. 4-6 c. : chair molle, blanche. Stipe méduleux puis cave, cylindrique, élastique, blanc, strié vers le sommet, pubescent-farineux puis glabre ; anneau blanc, membraneux, réfléchi. Lamelles adnées, arrondies, subdécurrentes par une dent, serrées, blanches puis brunes. Comestible. Printemps et été, lieux gramineux. Commun.

Le Mail, St-Christophe (Foucaud), Breuil-Magné

(La Soc. des sc. nat.), Ardillère (La Soc. des sc. nat.), Rochefort (Parat), La Garde au Vallet, Fort-Louis.

Truncigeni.

Aegeritini — Chapeau nu et non squameux, mais parfois rigolé-crevassé ; lamelles d'abord pâles puis roussâtres ou brunâtres.

Squamosi. — Chapeau squameux ; lames décolorantes ; chapeau non hygrophane.

Hygrophani. — Lames de couleur cannelle et non d'abord jaunes.

Aegeritini.

A. cylindraceus D. C. Chapeau charnu, gibbeux, convexe, lisse, glabre, subvisqueux par un temps humide, d'un blanc sale tirant sur le fauve avec le disque plus foncé ; D. 7,8 c.; chair blanche. Stipe rempli, égal, quelquefois atténué à la base (Var. *Attenuatus.* D. C.), rigide, subsquamelleux, blanchâtre ; anneau supère, blanc-fauve, persistant. Lamelles adnexées, serrées, blanchâtres puis fauve-brunâtres. Odeur agréable. Comestible. Printemps. cespiteux sur les vieux troncs de saule.

Rochefort (Parat).

A. aegerita Fr. Pl. XVII, fig. 6, et XX, fig. 2, a et b. Chapeau charnu, convexe-plan, rigolé, quelquefois crevassé, sec, un peu soyeux, fauve au

centre, pâlissant-blanc vers la marge ; D. 6-9 c. ; chair compacte, blanche. Stipe rempli, ferme, égal, blanc-soyeux, fibrilleux ; anneau supère, gonflé, blanc, persistant. Lamelles adnées, décurrentes par une dent, serrées, pâles puis fauve-brunâtres. Odeur et saveur agréables. Comestible. Printemps, été et automne, cespiteux sur les peupliers, les saules.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), Rochefort (Parat), Tonnay-Charente (Foucaud, Parat et Bernard), Fontcouverte (La Soc. des sc. nat.) Le Plessis, Nieul (abbé Bonneau).

Squamosi.

A. — Lames pâles au début puis brunâtres, olivâtres ou argilacées, mais jamais franchement ferrugineuses.

B. — Lames d'un jaune pur au début, puis ferrugineuses ou fauves.

A

A. destruens Brond. Pl. XX, fig. 1. Chapeau charnu, conico-convexe puis aplani, inégal, sec, floconneux, blanc-fauve avec des squames laineuses plus pâles, marge fibrilleuse, involutée ; D. 5-8 c. ; chair blanche, ferme. Stipe solide, atténué vers le haut, squameux-laineux, blanc sale, devenant brunâtre à la base ; anneau squameux, blanc, fugace. Lamelles adnées, décurrentes par des stries, créne-

lées, d'abord pâles puis cannelle-assombries. Odeur nulle. Eté et automne, sur les peupliers abattus ou mis en œuvre.

St-Christophe (Foucaud), La Rigaudière (Parpaix) Rochefort (Parat).

L'exemplaire envoyé de Rochefort par M. Parat avait une forte odeur de rave, le pied atténué vers la base et celle-ci portait sur un côté deux aspérités en forme de boutons.

A. squarrosus Mull. Pl. XIX, fig. 1. Chapeau charnu, campanulé-convexe puis plan, sec, safrané-rouillé, couvert de squames très fournies, innées, recourbées, plus foncées; D. 5-8 c.; chair jaune. Stipe rempli, atténué vers la base, jaune-pâle, chargé comme le chapeau, à partir de l'anneau, de squames recourbées, brunâtres; anneau floconneux, peu consistant. Lamelles subdécurrentes, serrées, étroites, olivacées-pâles puis rouillées. Odeur de bois pourri. Comestible. Automne, cespiteux sur les souches.

La Rochelle, dans un parc.

B

A. spectabilis Fr. Pl. LV, fig. 1. Chapeau compacte, convexe-plan, sec, glabre, soyeux puis finement fendillé-squameux, jaune d'or puis fauve, pâlissant par le sec; D. 4-8 c.; chair d'un jaune-soufre, rougissant au toucher, dure. Stipe solide,

ventru, subradicant, farineux et striolé au sommet, d'un jonquille-doré clair très agréable, glabre ou squameux; anneau membraneux, mince, concolore. Lamelles adnées-décurrentes par filets, serrées, étroites, d'un beau jaune pâle puis ferrugineuses. Cespiteux au pied des pins. Automne.

Saumonards, La Tremblade (Parat).

A. adiposus Fr. Chapeau compacte, convexe-plan, obtus, jaune, très visqueux, orné d'écailles superficielles, floconneuses, concentriques, plus foncées, caduques avec la viscosité par un temps de pluie, laqué par le sec ; D. 9-15 c.; chair blanche. Stipe rempli, subbulbeux, jaune, hérissé comme le chapeau d'écailles rouillées et glutineux ; anneau radié, floconneux, cortiniforme, jaune puis ferrugineux. Lamelles adnées, larges, jaune-pâle puis rouillées. Automne, cespiteux sur les troncs d'arbres.

St-Christophe, sur un frêne (Foucaud et Bernard).

Hygrophani.

A. marginatus Batsch. Chapeau peu charnu, convexe puis étalé, lisse, glabre, humide, hygrophane ; cannelle, couleur de cuir par le sec ; marge striée ; chair concolore. Stipe mince, fistuleux, subfibrilleux ou striolé, mou, jamais squameux, pruiné au sommet, brunâtre vers la base vêtue d'un velours blanc ; anneau supère, fugace, souvent

cortiniforme. Lamelles adnées, minces, étroites, pâles puis cannelle. Automne et hiver, sur les souches de pins.

Saumonards.

INOCYBE.

Inos, fibre ; *kubè*, tête.

Voile général subfibrilleux, conné avec la cuticule du chapeau, souvent libre, cortiniforme sur la marge du chapeau. Lamelles subsinueuses (mais quelquefois adnées et même décurrentes), décolorantes, mais jamais de couleur cannelle ni pulvérulentes. Spores souvent scabres, mais quelquefois lisses, plus ou moins brunes-ferrugineuses.

Squarrosi. — Chapeau squarreux dès le début, gris-brun ainsi que le stipe couvert de squames concolores.

Laceri. — Chapeau dilacéré en squames ou fibres (non fendillé-crevassé); stipe coloré, plus pâle que le chapeau, fibrilleux.

Rimosi. — Chapeau fibreux, bientôt longitudinalement fendillé et parfois squameux par des écailles apprimées, stipe blanchâtre, légèrement teinté de la couleur du chapeau, fibrilleux.

Velutini. — Chapeau non fendillé, cuticule à texture fibrilleuse, lisse ou à squames apprimées,

lisse sur le disque ; stipe uni, glabre, blanchâtre, fariné au sommet.

Viscidi. — Chapeau lisse, visqueux.

Squarrosi.

A. dulcamarus A. et S. Pl. XX, fig. 4. Chapeau assez charnu, campanulé-convexe puis mamelonné, étalé, squameux-floconneux, soyeux vers la marge, brun-olivacé ; D. 3-6 c. ; chair blanc-jaunâtre. Stipe subcave, concolore mais plus pâle, fibrilleux-squamelleux, farineux au sommet; cortine fibrilleuse. Lamelles adfixées, arquées-ventrues, pâles puis olivâtres. Toute l'année, bois variés.

Chatelaillon, La Coubre (Foucaud et Bernard), Fouras, La Tremblade (Parat), Saumonards.

Dans les pins des dunes, il est ordinairement de couleur ocracée-olivâtre, même la chair.

Laceri.

A. pyriodorus Pers. Pl. XX, fig. 3. Chapeau charnu, conique-étalé, mamelonné, couvert de fibrilles squameuses apprimées, brun puis ocracé-pâle ; D. 5-6 c.; chair rougissant légèrement. Stipe solide, ferme, égal, fibrilleux, gris-olivâtre roussâtre, pâlissant, pruiné au sommet, rougeâtre intérieurement ; cortine fibrilleuse. Lamelles émarginées, subespacées, blanc sordide puis subcan-

nelle. Odeur agréable, de poire ou de violette. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard), St-Aignan (Parat).

A. Bongardii Weinm. Pl. XIX, fig. 2 et 3. Chapeau peu charnu, campanulé obtus, squameux au centre, dilacéré-fibrilleux sur la marge, brunâtre par un temps humide, pâlissant et non crevassé par le sec ; D. 3-5 c.; chair prenant une teinte pourpre à l'air. Stipe solide, rigide, roux pâle, rosé soyeux vers le haut, blanc-pulvérulent au sommet, sans cortine. Lamelles émarginées, ventrues, épaisses, jaune-crème puis cannelle, avec l'arête denticulée et blanche. Odeur de bergamotte (Weinm), de tonneau moisi (Q.). Automne, dans les bois.

Rimosi.

A. fastigiatus Schaeff. Pl. XXI, fig. 1 et 2. Chapeau charnu, mince, conique, subcampanulé-fibreux et fendillé longitudinalement, sublobé, jaune-brunâtre ; D. 5-7 c.; chair blanche, scissile. Stipe solide, résistant, mou, charnu-fibreux, extérieurement soyeux-fibrilleux, brunâtre pâle, presque nu au sommet. Lamelles libres, serrées, ventrues, jaunes puis brunes-olivâtre ; spores scabres. Automne, bois et champs.

St-Symphorien (Foucaud et Bernard), Grammont, Chatelaillon, Saumonards.

A. rimosus Bull. Pl. XIX, fig. 4, a, b et c. Chapeau charnu, mince, campanulé, obtus, fibreux soyeux puis étalé et crevassé-fendillé longitudinalement, le centre lisse ou crevassé-aréolé, jaunâtre, roussâtre ou brunâtre ; D. 3-6 c. ; chair blanche, ferme. Stipe solide, ferme, fibreux, subbulbeux, fibrilleux presque glabre, jaunâtre ou brunâtre-pâle, blanc-fariné au sommet. Lamelles libres, très atténuées en arrière, subventrues, argilacées-brunâtres et enfin ferrugineuses ; arête finement denticulée. Odeur terreuse. Suspect. Toute l'année, bois et parcs, landes.

Mail, Fouras, St-Christophe (Foucaud), Breuil-Magné (La Soc. des sc. nat.), Rochefort (Parat).

A. destrictus Fr. Chapeau charnu, campanulé-étalé, mamelonné, fendillé-fibrilleux puis dilacéré-squameux, pâle puis roux ; D. 5-10 c. ; chair mince et blanche. Stipe solide, glabre, strié-fibrilleux, blanc-rougeâtre. Lamelles uncinées-adnées, serrées, blanchâtres puis gris-cannelle. Automne, lieux gramineux des bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

Velutini.

A. cæsariatus Fr. Chapeau charnu, convexe-aplani, gibbeux, subfauve, ocracé-fibrilleux et

squamelleux, D. 3-5 c.; chair ferme, crême ocre. Stipe solide, égal, fibrilleux, pruiné, ocracé-pâle. Lamelles adnées-sinuées, intactes, ocracé-pâles puis chamois, odeur vireuse. Eté, automne et hiver, sous les pins.

Chatelaillon, Saumonards.

Plus obèse que *A. Rimosus*, chapeau non hérissé mais seulement fibrilleux.

A. geophyllus Sow. Pl. XVIII, fig. 3. Chapeau subcharnu, conique puis étalé, mamelonné, lisse, soyeux-fibrilleux, blanc, souvent violet, lilas, argilacé ou brunâtre; D. 2-2,6 c.; chair blanche. Stipe rempli, égal, ferme, blanc ou teint de la nuance du chapeau, blanc-fariné au sommet. Lamelles adnexées, serrées, blanchâtres puis argileuses-brunâtres, enfin de couleur terreuse. Eté et automne, dans les bois.

St-Christophe (la variété lilacine), Garde-au-Vallet (la var. brunâtre).

HEBELOMA.

Ebè, jeunesse; *loma*, frange, bordure.

Voile partiel fibrilleux ou nul. Stipe charnu, fibreux, vêtu, subfarineux au sommet. Marge du chapeau incurvée au début; lamelles adnées-sinuées, à arête plus ou moins discolore, blanchâtre. Cuticule connée, glabre, subvisqueuse. Spores

subargilacées. *Terrestres, odorants, très suspects, quelques-uns vénéneux.*

Indusiati. — Voile cortiné manifeste, ce qui rend souvent la marge du chapeau superficiellement soyeuse.

Denudati. — Chapeau glabre, sans cortine au début.

Pusilli. — Diamètre du chapeau à peine de 3 c. Port de *Naucoria*.

Indusiati.

A. versipellis Fr. Chapeau charnu, mince, convexe plan, mamelonné, discoïde, visqueux par un temps humide et argileux ou brun, plus foncé au centre, alutacé par le sec ; marge couverte d'un voile cotonneux et blanchâtre, à la fin glabre ; D. 2-3 c. Stipe fistuleux, tenace, grêle, fibrilleux-soyeux, pruiné au sommet, blanc puis bistre vers le bas. Lamelles arrondies, minces, assez serrées, finement serrulées, blanchâtres puis alutacées. Automne et hiver, en groupe.

Sur la pelouse d'un jardin de la route de St-Maurice, La Rochelle, Saumonards.

A. mesophæus Fr. Pl. LIII, fig. 4. Chapeau peu charnu, conico-convexe puis aplani, lisse, visqueux, fauve-brunâtre au centre, argileux sur les bords, marge souvent soyeuse ; D. 3-4 c. ; chair blanchâtre, dans le stipe brunâtre. Stipe subfistuleux, tenace, grêle, fibrilleux, blanchâtre puis ferrugineux

brunâtre à la base, pruiné au sommet, cortine fugace. Lamelles arrondies ou émarginées, serrées, minces, immaculées, argilacées-ferrugineuses. Automne, sous les pins.

Mail.

Denudati.

A. crustuliniformis Bull. Chapeau charnu, convexe-plan, subsinueux, glabre, subvisqueux, roux-ocracé ou blanchâtre ; disque souvent plus obscur, pointillé à la loupe ; D. 7-10 c.; chair hyaline, humide. Stipe rempli ou cave, ferme, subbulbeux, squameux-floconneux, blanchâtre. Lamelles adnexées, serrées, étroites, minces, blanchâtres, larmoyantes puis ocracées et à la fin brunes, arête crénelée, maculée par le sec. Odeur forte, fétide, de radis. Dangereux. Eté et automne, bois et pelouses, en cercles. Commun.

La Coubre (Foucaud et Bernard), Grammont, Chatelaillon, St-Christophe (Foucaud et Bernard), Saumonards, St-Médard.

A. elatus Batsch. Pl. XVIII, fig. 1. Chapeau charnu, convexe-plan, obtus, lisse, glabre, subvisqueux, incarnat, ocracé-blanchâtre sur la marge ; D. 10 c.; chair épaisse, molle, blanche. Stipe rempli, long, mou, tordu, couvert de fibrilles apprimées, farineux au sommet, blanc puis bistre. Lamelles uncinées, serrées, arides, incarnat-pâle

puis bistre. Odeur forte de radis et de miel (Q). Automne, cespiteux sous les pins.

Saumonards.

A. longicaudus Pers. Chapeau charnu, convexe-aplani, lisse, glabre, visqueux, subondulé, argilacé-blanchissant; D. 4-6 c.; chair molle, aqueuse mais non hygrophane. Stipe subcave, fragile, à peu près égal, couvert de fibrilles délébiles, blanc puis fauvâtre, fariné au sommet. Lamelles émarginées, serrées, serrulées, arides, blanches, puis argilacées. Odeur pas désagréable, rien du radis. Automne, lieux ombragés.

St-Aignan (Parat et Bernard), La Rochelle (Jardin), Saumonards.

Le propriétaire d'un jardin où je l'ai rencontré à La Rochelle m'a dit l'avoir mangé sans inconvénients.

A. diffractus Fr. Pl. XVIII, fig. 2. Chapeau charnu, mince, convexe, obtus, glabre, presque sec, alutacé, roussâtre, aréolé-crevassé par le sec ; D. 5-8 c.; chair blanche. Stipe fusiforme, rempli puis cave, squameux-floconneux et blanc. Lamelles émarginées, ventrues, larges, blanchâtres puis ferrugineuses. Odeur faible de radis. Printemps, bois de pins des dunes.

Chatelaillon.

NAUCORIA.

Naucus, zeste de noix.

Voile nul ou squamelleux et fugace. *Stipe cartilagineux*, fistuleux ou rempli d'une moëlle spongieuse. Chapeau plus ou moins charnu, convexe-plan ou conique à *marge infléchie au début*. *Lamelles libres ou adnées mais non décurrentes*. *Epixyles* ou *terrestres, subradicants, à peine odorants*. Ils correspondent aux *Leptonia* et aux *Collybia*.

Gymnoti. — Chapeau glabre, voile nul. Spores rouillées et non brunâtres.

Phæoti. — Chapeau nu, Lamelles et spores ferrugineuses puis brunes.

Lepidoti (Naucoria typiques). — Chapeau floconneux ou squamelleux. Voile manifeste. Spores rouillées.

Gymnoti.

A. — Lamelles libres ou légèrement adnexées.

B. — Lamelles adnées, chapeau convexe-plan.

C. — Lamelles adnées, chapeau campanulé-plan.

A

N. pygmæus Bull. Chapeau peu charnu, convexe-plan, obtus, glabre, à marge striée, ocracé-alutacé ;

D. 1-2 c. Stipe fistuleux, mince, flexueux, glabre, blanc. Lamelles adnexées-arrondies, ventrues, ferrugineuses. Automne à la base des troncs d'arbres dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

B

A. melinoides Bull. Chapeau peu charnu, convexe-plan, mamelonné de manière obtuse, lisse, glabre, fauve, ocracé par le sec et strié sur la marge ; D. 1-2 c. Stipe cave, grêle, jaune, pruiné au sommet, blanc à la base. Lamelles adnées, denticulées, serrées, jaune-fauve. Automne, marais salants.

La Moulinette.

C

A. sideroides Fr. Chapeau peu charnu, campanulé-aplani, mamelonné, glabre, subvisqueux, marge incurvée au début puis striolée, fauve-rougeâtre ou cannelle, ocracé et brillant par le sec; D. 2-3 c. Stipe rempli, atténué vers le bas, lisse, pâle puis jaunâtre, un peu rouillé à la base et à la fin brunâtre. Lamelles adnées-uncinées, étroites, serrées, ocracé-pâle puis cannelle. Automne, sous les pins.

Chatelaillon.

Phæoti.

A. *Pediadei*. — Croissant dans les champs et les prairies.

B. *Scorpiodei*. — Croissant dans les lieux incultes, humides ou sylvatiques.

A

A. pediades. Fr. Pl. XVI, fig. 4. Chapeau peu charnu, convexe-plan, obtus ou déprimé, lisse, sec, jaune ou fauve-ocracé pâlissant, à la fin vergeté-crevassé ; D. 3-6 c. ; chair blanche. Stipe médulleux, subflexueux, soyeux, jaunâtre, un peu bulbeux. Lamelles adnexées, larges, subespacées, brunâtres puis cannelle sale. Toute l'année, dans les prairies. Commun.

Le Mail, Fouras, Breuil-Magné (La Soc. des sc. nat.), Angoulins.

A. semiorbicularis Bull. Chapeau peu charnu, hémisphérique-étalé, lisse, glabre, subvisqueux, rouillé-fauve, ocracé par le sec, à la fin ridé ; D. 3-6 c. Stipe grêle, tenace, cartilagineux, lisse brillant, rouillé-pâle, renfermant à l'intérieur un tube distinct qui se sépare en fibrilles. Lamelles adnées, très larges, serrées, pâles puis ferrugineuses. Printemps et été, lieux vagues, bord des chemins.

Fontcouverte (La Soc. des sc. nat.)

Lepidoti.

A. — Chapeau couvert de squamelles superficielles caduques.

B. — Chapeau couvert de squamelles innées.

C. — Chapeau sans squamelles, soyeux ou micacé.

B

A. conspersus Pers. Pl. XVI, fig. 3. Fragile. Chapeau peu charnu, convexe-plan, obtus, d'abord glabrescent, bientôt furfuracé et dilacéré-squameux, hygrophane, brun-roux-cannelle, ocracé par le sec; D. 3-6 c. Stipe fistuleux, brun-cannelle, fibrilleux, furfuracé-squamelleux au sommet, blanc-soyeux à la base. Lamelles adnées puis émarginées et séparables, serrées, cannelle-foncé. Automne, en groupe dans les vignes.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

GALERA.

En latin : Bonnet de peau.

Voile nul ou fibrilleux. *Stipe subcartilagineux, continu avec l'hyménophore*, fistuleux. Chapeau plus ou moins membraneux, conique ou ovale puis étalé, strié ; *marge droite et appliquée sur le stipe au début. Lamelles non décurrentes.*

Grêles, fragiles, correspondant aux *Mycena* et aux *Nolanea*, dont ils se distinguent facilement par le port.

Conocephali. — Chapeau conique-campanulé, hygrophane, à peu près lisse, mou et pailleté par le sec ; stipe rigide ; lamelles ascendantes, insérées au fond du cône, subserrées. Voile nul.

Bryogeni. — Chapeau membraneux, campanulé, strié, glabre, hygrophane, lisse, opaque, subsoyeux par le sec ; stipe mince, lâche, flexible ; lamelles largement et nettement adnées. Très délicats, muscicoles, cortine excessivement fugace.

Eriodermei. — Chapeau submembraneux, voile manifeste, superficiel, caduc, au début (surtout autour de la marge) soyeux ou squamelleux.

Conocephali.

A. tener Schæff. Pl. XVI, fig. 2. Chapeau submembraneux, campanulé-conique puis mamelonné-étalé, obtus, hygrophane, striolé par un temps humide, brun-roux pâlissant par le sec. Stipe rigide, fragile, grêle, allongé, strié-pulvérulent, luisant bulbiforme ou radicant, concolore. Lamelles adnées, serrées, ascendantes, linéaires, de couleur cannelle. Eté et automne, prés et gazons.

La Prée-Foyer, Rompsay, La Garde-au-Vallet.

Bryogeni.

A. hypnorum Batsch. Chapeau membraneux, campanulé, quelquefois papillé-mamelonné, glabre, strié-hygrophane, ocracé-rougeâtre, devenant fauve

par le sec ; D. 1-2 c. Stipe mince, flexueux, lâche, concolore, blanc-pruineux au sommet. Lamelles adnées, assez espacées, larges, lâches, à la fin planes, fauve-cannelle. Eté et automne, lieux gramineux et moussus.

Très commun partout.

Eriodermei.

A. vestitus Fr. Pl. XVI, fig. 5, a, b, c et d. Chapeau membraneux, campanulé, strié, jaune-fauve par un temps humide, ocracé par le sec ; marge frangée-dentelée par les débris du voile ; D. 2-3 c. Stipe fistuleux, rigide, pulvérulent, striés, jaunâtre. Lamelles adnées, ventrues, d'un jaune-clair puis ocracé-cannelle. Printemps, été et automne, en troupe parmi les brindilles, sur l'humus des bois et des palisses.

Mail, Lagord.

TUBARIA.

Tuba, trompette.

Stipe subcartilagineux et fistuleux. Chapeau submembraneux, souvent couvert d'un voile général, floconneux. *Lamelles subdécurrentes.* Spores ferrugineuses ou d'un brun-ferrugineux dans les *Phæoti*.

Les espèces qui composent ce sous-genre ont été

distraites des *Naucoria* et des *Galera* et correspondent aux *Omphalia* et aux *Eccilia*. Le chapeau n'est distinctement ombiliqué ou déprimé que dans peu d'espèces, les autres ont été classées dans ce groupe à cause de leurs lamelles subdécurrentes, très larges en arrière et triangulaires.

Genuini. — Spores ferrugineuses.

Phæoti. — Spores d'un brun-ferrugineux.

Genuini.

A. furfuraceus Pers. Pl. XXIV, fig. 2. Chapeau peu charnu, convexe-plan, à la fin ombiliqué, hygrophane, striolé-pellucide, cannelle-pâle, alutacé-grisâtre par le sec ; D. 2-4 c. ; voile squamelleux-soyeux, caduc, surtout apparent sur la marge. Stipe fistuleux, floconneux-furfuracé, rigide, pâle, naissant d'un mycelium blanc, membraneux. Lamelles adnées-décurrentes, assez espacées, cannelle. Dès le printemps, en groupe sur l'humus des bois et des palisses.

Mail, Chatelaillon, St-Maurice, Lagord.

CREPIDOTUS.

Krépis, pantoufle ; *ous*, oreille.

Port varié, irréguliers, sans voile manifeste. Chapeau excentrique, latéral ou résupiné. Spores ferrugineuses.

A. *mollis* Schæff. Pl. XXVI. fig. 1. Chapeau charnu-gélatineux, mou, obové ou réniforme, souvent imbriqué, ondulé, lobé, flasque, subsessile, glabre, pâle blanchissant puis tacheté de roux ; D. variable ; chair très molle, plus ou moins épaisse, aqueuse, blanchâtre. Lamelles décurrentes vers la base, serrées, linéaires, d'un blanc aqueux puis cannelle.

4e SÉRIE : PRATELLI. *Pratum*, pré, gazon.

Spores noires ou brun-pourpre, plus rarement brunes. (Il importe de remarquer que la couleur des spores varie avec le fond sur lequel on les recueille.)

Cette série offre quelquefois des formes stériles, dont les lames restent constamment blanches, et elle comprend des espèces (*A. cretaceus*), dont les lames d'abord blanches ne prennent que tardivement leur teinte propre, qu'il faut éviter de prendre pour des Leucospores.

PSALLIOTA.

Psallion, anneau ; *ous*, oreille.

Stipe annulé distinct du chapeau. Lamelles libres. — Dans cette série, ils correspondent aux *Lepiota*.

EDULES. — Les plus grands, les plus charnus, connus sous le nom de *Brunettes* en Aunis.

Minores. — Dédaignés comme aliment, peu charnus.

Edules.

A. augustus Fr. Chapeau charnu, globuleux, hémisphérique puis étalé, blanchâtre-citrin, avec des squames fibrilleuses brunes plus denses au centre ; D. 20-30 c. ; chair molle blanche. Stipe solide, gros, résistant, glabre, blanc, tacheté de rouge brique par le froissement, long de 10-20 c. ; anneau supère, très ample, épais, concolore, aréolé-squameux extérieurement. Lamelles écartées, séparées du stipe par un collarium distinct, serrées, blanchâtres puis brunes. Automne, bois de pins. Rare.

La Tremblade (Parat).

A. arvensis Schæff. *Brunette*. Pl. XXII. Chapeau charnu, conique-campanulé puis aplani, au début floconneux-farineux puis soyeux, lisse ou écailleux, blanc sale (souvent taché de jaunâtre) ; D. 0-15 c.; chair d'un blanc fixe. Stipe cave à moelle floconneuse, lâche, fort, épaissi à la base, glabre, blanchâtre ; anneau ample, retombant, double, l'interne membraneux, l'externe lacéré-radié. Lamelles libres, plus larges en avant, blanches puis rougeâtres et enfin brunes, restant longtemps pâles. Odeur et saveur agréables. Comestible. Printemps et automne, en cercles sur les pelouses et dans les pâturages. Commun.

Saint-Symphorien (Foucaud et Bernard), Anais (Foucaud et Bernard), Rochefort (Parat), St-Hippolyte (Foucaud), Le Plomb, La Moulinette, Grandgent (Foucaud).

A. cretaceus Fr. Chapeau charnu, globuleux puis convexe-aplani, blanc pur, d'abord soyeux-lisse, puis squamelleux ou fibrilleux ; D. 3-5 c. ; chair d'un blanc fixe. Stipe farci d'une moelle aranéeuse puis cave, lisse, atténué vers le haut ; anneau supère, fixe, ample, réfléchi avec le bord retroussé, lisse, blanc. Lamelles subécartées, plus larges en avant, longtemps blanches puis carnées et brunissant seulement dans la vieillesse. Moins parfumé que le précédent. Comestible. Automne, sur les pelouses.

Petite-Massonne-en-St-Symphorien (Foucaud et Bernard).

A. Bernardii Quélet. Pl. XXIII, fig. 1. *Gros pied.* Chapeau très charnu, compact, convexe, tomenteux, (à la loupe), crevassé-aréolé, blanc grisonnant ; D. 10-20 c. ; chair dure, blanche, prenant à l'air une teinte purpurine puis brunâtre. Stipe plein, ovoïde, rapiforme, épais (4-5 c.), strié au sommet ; anneau membraneux, strié en desssus. Lamelles libres, arrondies, incarnat puis bai-bistre. Odeur nauséabonde. Comestible. Printemps et automne, en troupe dans les pâturages salés.

Commun et confondu avec la Brunette sur le marché de La Rochelle.

A. *campestris* L. *Brunette*. Chapeau charnu, convexe-plan, soyeux, floconneux ou squamelleux, blanc, incarnat ou fauve clair, D. 8-12 c.; chair épaisse, molle, rougissant. Stipe rempli, lisse, blanc; anneau médian, blanc, sublacéré, souvent cortiniforme et caduc. Lamelles libres, approchées (du stipe), ventrues, subliquescentes, carnées puis brunes. Odeur faible, saveur agréable. Printemps et automne, un peu partout, surtout où la terre a été fumée. Commun.

Var. *sylvicola* Vitt. Chapeau lisse, luisant, blanc. Stipe rempli, élancé, subbulbeux, chair tardivement rousse ; anneau simple (ce qui le distingue de A. *arvensis*). Lamelles blanchâtres puis brunâtres. Comestible. Automne, dans les bois.

Les Brandes, La Tremblade (Parat).

A. *sylvaticus* Schæff. Pl. XXI, fig. 4. Chapeau charnu, mince, campanulé-étalé, gibbeux, fibrilleux et squameux, rouillé clair ou rougeâtre brunissant, D. 8-10 c.: chair blanche, un peu roussâtre, fragile; Stipe rempli puis cave, à peu près égal, blanchâtre, anneau simple, distant. Lamelles libres, serrées; également atténuées aux deux extrémités, minces, sèches, rouge-pâle puis brun-jaunâtre ou obscures. Suspect d'après Cordier. Automne, en troupes dans les bois.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard).

Minores.

A. comtulus Fr. Chapeau peu charnu, convexe-plan, obtus, soyeux-fibrilleux ou glabre, blanc-jaunâtre, brunâtre au centre ; D. 3-5 c. ; chair blanche, jaunissant légèrement. Stipe cave, légèrement atténué au sommet, blanc un peu jaunâtre, striolésoyeux en haut ; anneau médian, très mince, blanc-jaunâtre, fugace. Lamelles libres, serrées, plus larges en avant, carnées puis rosées et enfin brun-pourpre. Comestible. Automne, lieux gramineux des bois et prairies grasses.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), La Moulinette.

STROPHARIA.

Strophos, ceinture.

Hyménophore confluent avec le stipe, voile annulaire. Lamelles plus ou moins adnées. Correspondant aux *Armillaria* et aux *Pholiota*.

Viscipelles. — Chapeau à pellicule lisse ou squameuse, le plus souvent visqueuse.

Spintrigeri. — Chapeau ni pelliculeux, ni visqueux, mais fibrilleux.

Viscipelles.

Mundi. — Non fimicoles.

Merdarii. — Croissant sur le fumier ou les excréments. Anneau souvent incomplet.

Mundi.

A. æruginosus Curt. Pl. XXI, fig. 3. Chapeau charnu, convexe-plan, submamelonné, couvert d'un mucilage verdâtre caduc, pellicule facilement séparable, d'abord vert puis jaunâtre-pâlissant, D. 4-6 c.; chair blanc-jaunâtre. Stipe court, égal, visqueux, bleu-verdâtre, squamelleux ou fibrilleux au-dessous de l'anneau; anneau écailleux, parfois cortiné, blanchâtre ou vert. Lamelles adnées, molles, blanchâtres puis brunes-purpurescentes. Suspect. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), La Garde-au-Vallet, Villeneuve (Parat et Bernard).

A. coronillus Bull. Pl. XXIV, fig. 3. Chapeau charnu, hémisphérique puis aplani, lisse, fauve au centre et blanc-floconneux vers la marge, D. 3-5 c.: chair blanchâtre. Stipe rempli, court, atténué vers le bas, blanc; anneau étroit, orné de stries radiées violettes. Lamelles adnées-sinuées, blanchâtres puis violettes et enfin brunes avec une bordure blanche. Eté et automne, pelouses et prairies.

Jardin public, Lagord, Ardillères (La Soc. des sc. nat.), Rochefort (Parat), Cugné.

A. melaspermus Bull. Chapeau charnu, convexe-plan, obtus, mou, lisse, glabre, un peu visqueux, jaune, décoloré dans la vieillesse, luisant par le sec,

fragile ; D. 4-6 c. Stipe cave, égal, glabre, blanc; anneau membraneux, blanc tacheté de violet par les spores. Lamelles légèrement adnexées, ventrues, serrées, pâles puis violacées noirâtres. Eté et automne, champs et prés.

Coureille, La Prée-Foyer, Saint-Christophe (Foucaud).

Merdarii.

A. merdarius Fr. Chapeau convexe-plan, obtus, glabre, pelliculeux, humide mais non réellement visqueux, hygrophane, fauve-cannelle par un temps humide, ocracé par le sec, à la fin striolé sur l'extrême bord ; D. 3-4 c. Stipe rempli puis cave, tenace, court, soyeux puis lisse, sec, pâle ; anneau floconneux, délicat, fugace, adhérent en grande partie à la marge du chapeau. Lamelles adnées, larges, jaunâtres puis assombries. Eté, groupé sur les excréments desséchés dans les lieux ombragés.

Chagnolet, Angoulême (La Soc des sc. nat.)

A. stercorarius Fr. Pl. XXIII, fig. 3. Chapeau peu charnu, hémisphérique puis aplani, lisse, glabre, discoïde, un peu visqueux, jaune, fauve-livide ; D. 3 c. Stipe rempli d'une moelle distincte, allongé, jaunâtre, un peu floconneux et visqueux au-dessous de l'anneau ; anneau distant, visqueux. Lamelles adnées, très larges en arrière et subdécurrentes, blanches puis fuligineuses ou olivacées

noirâtres. Eté et automne, sur le fumier desséché des lieux humides.

La Rochelle (hôpital Aufrédi), Rochefort (Parat).

A. semiglobatus Batsch. Pl. XXV, fig. 1. Chapeau peu charnu, lisse, hémisphérique, blanc-jaunâtre, glutineux ; D. 1, 5-2,5. c. Stipe fistuleux, grêle, rigide, jaunâtre et glutineux ; anneau membraneux, déchiré, blanc-violacé. Lamelles adnées, larges, planes, nébuleuses-noires. Dangereux. Printemps, été et automne, sur le crottin.

Commun partout où les chevaux ont pâturé.

HYPHOLOMA.

Uphos, voile ; *lôma*, frange.

Hyménophore confluent avec le stipe. *Voile adhérent, sous forme de frange, à la marge du chapeau*. Chapeau plus ou moins charnu, à marge d'abord incurvée. Lamelles adnées ou sinuées. La plupart cespiteux, épixyles.

Fasciculares. — Chapeau tenaces, glabres, non hygrophanes et de couleur vive par le sec.

Viscidi. — Chapeau nu, visqueux.

Velutini. — Chapeau soyeux ou vergeté de fibrilles innées.

Flocculosi. — Squames floconneuses, superficielles, caduques.

Appendiculati. — Chapeau glabre, hygrophane.

Fasciculares.

A. sublateritius Schæff. Chapeau charnu, convexe-plan, obtus, discoïde, sec, glabrescent, brique fauve, plus pâle vers la marge ; D. 6-9 c. ; chair compacte, blanchâtre. Stipe rempli, fibrilleux, atténué vers le bas, rouillé. Lamelles adnées, plus ou moins serrées, blanches puis olivâtres ou fuligineuses. A peine amer. Vénéneux. Automne, cespiteux au pied des souches.

Bourgneuf, Rochefort (Parat).

A. fascicularis Huds. Chapeau charnu, mince, submamelonné, glabre, subdiscoide, jaune roux, souvent jaune soufre, plus foncé au centre ; marge ornée de franges floconneuses jaunâtres puis vertes ; D. 3-5 c. ; chair jaunâtre. Stipe cave, mince, fibrilleux, flexueux, jaunâtre. Lamelles adnées, très serrées, linéaires, subliquescentes, jaune soufre puis verdâtres et enfin noirâtres. Saveur amère. Vénéneux. Printemps, été et automne, cespiteux sur les souches et à terre. Commun.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), Fouras, Rochefort (Parat), Oleron, Garde-au-Vallet, cour du lycée (P. Condamy).

Appendiculati.

A. candolleanus Fr. Chapeau subcharnu, campanulé puis convexe et enfin aplani, obtus, glabre, hygrophane, d'abord bleuâtre puis ocracé au sommet, et blanchâtre sur le bord ; marge appendiculée (par les débris de la cortine) ; D. 5-6 c.; chair blanche. Stipe cave, fragile, subfibrilleux, blanc, strié au sommet. Lamelles arrondies, adnexées, serrées, violacées puis d'un brun-cannelle avec l'arête blanche. Eté, en groupe sur les pelouses des jardins et des bois.

La Rochelle.

A. appendiculatus Bull. Pl. XXIII, fig. 4 et 5. Chapeau charnu, membraneux, ovale-étalé, glabre, hygrophane, brun-fauve ou ocracé pâle, rugueux et pailleté par le sec ; marge appendiculée ; D. 6-9 c.; chair concolore. Stipe fistuleux, égal, glabre, blanc, pruineux au sommet. Lamelles subadnées, serrée, sèches, blanchâtres puis incarnat et enfin brunes. Eté et automne, en troupe et cespiteux au pied des souches.

Huret, Saint-Christophe (Foucaud), Rochefort (Parat).

A. hydrophilus Bull. Chapeau charnu membraneux, convexe puis étalé, souvent ondulé difforme par la pression des voisins, brun, hygrophane, rugueux et fauve par le sec ; disque lisse ; marge

brisée ; D. 3-5 c.; cortine très fugace, souvent nulle ; chair aqueuse, blanchissant. Stipe fistuleux, fibrilleux, blanchâtre. Lamelles adnées, ventrues, serrées, larmoyantes, d'un brun-cannelle. Automne, très cespiteux sur les vieilles souches.

Saumonards.

PSILOCYBE.

Psilos, mince ; *kubè*, tête.

Voile nul. Stipe subcartilagineux, rigide ou tenace, tubuleux (cave ou rempli d'une moelle), souvent radicant. Chapeau plus ou moins charnu, glabre, à marge incurvée au début. *Lamelles brunâtres ou purpurines.*

Tenaces — Un voile accidentel, rarement visible. Stipe calleux, flexible, le plus souvent coloré. Chapeau pelliculeux fréquemment un peu visqueux par un temps humide, subpâlissant par le sec.

Rigidi. — Voile nul. Stipe rigide. Chapeau à peine pelliculeux, mais à chair le plus souvent scissile, hygrophane. Lamelles adnexées, très rarement adnées. -- Ils se distinguent des *Psalliota* et des *Hypholoma*, auxquels ils ressemblent beaucoup, par l'absence de voile partiel au début.

Tenaces.

A. Lamelles ventrues, non décurrentes.

B. — planes, très larges en arrière, subdécurrentes.

C. — sublinéaires, ascendantes.

B

A. ammophilus Dur. et Mont. Pl. XXV, fig. 2 et 3. Chapeau subcharnu, hémisphérique puis mamelonné-étalé et quelquefois même déprimé au centre, ocracé-pâle ; D. 3-6 c.; chair mince, blanchâtre. Stipe rempli puis cave, élancé mais enfoui de plus de moitié dans le sable, d'abord un peu ferme puis mou (surtout dans sa portion émergée), strié au sommet, claviforme à la base. Lamelles adnées, subdécurrentes par crochets ou par stries, de couleur enfumée puis noires pulvérulentes par la chute des spores. A peu près toute l'année, isolé ou en groupes peu nombreux dans les dunes du bord immédiat de la mer.

Chatelaillon, Fouras, La Coubre et la côte d'Arvert (Foucaud et Bernard).

Le sable est quelquefois retenu à la base du stipe comme s'il était aggluliné sur d'imperceptibles filaments mycéliens.

Rigidi.

A. fœniseeii Pers. Chapeau peu charnu, campanulé-étalé, obtus, sec, glabre, brun-fuligineux pâle

ou brun-ruguleux et pâlissant par le sec ; D. 2 c. Stipe fistuleux, pubescent-pulvérulent, raide-fragile, arrhize, nu, roussâtre-pâle. Lamelles adnées, ventrues en avant (comme si elles étaient largement émarginées), à peine serrées, livide-brunâtre puis brun sombre. Eté et automne, prés et pâturages.

La Moulinette, Le Plomb.

PSATHYRA.

Psathuros, fragile.

Voile nul ou seulement un voile général floconneux-fibrilleux ; Stipe subcartilagineux, tubuleux-fistuleux, poli, *fragile*. Chapeau conique ou campanulé, *membraneux, la marge droite et appliquée contre le stipe au début*. Lamelles purpurines ou brunâtres. *Grêles, fragiles, hygrophanes*.

Conopilei. — Chapeau conique-campanulé ; lamelles ascendantes, adnexées, souvent libres. Stipe rigide, voile nul. Champignons croissant sur la terre dans les endroits gramineux ou humides.

Obtusati. — Chapeau campanulé, convexe puis aplani, glabre ou pailleté. Lamelles adnexées, planes ou arquées. Voile nul.

Fibrillosi. — Chapeau et stipe floconneux ou fibrilleux au début (par suite d'un voile général fugace).

Gonopilei.

A. torpens Fr. Chapeau submembraneux, campanulé, obtus, lisse, humide mais non visqueux, ferrugineux puis ocracé à reflet rosé ; D. 2-3 c. Stipe égal, grêle, strié, blanc sale. Lamelles adnexées-atténuées, serrées, sèches, brunes avec l'arête blanche. Printemps, lieux gramineux.

Coureilles.

A. gyroflexus Fr. Pl. XXVI, fig. 2. Chapeau membraneux, translucide, conique-campanulé, strié, brun-clair pâlissant ; D. 1 c. Stipe grêle, flexueux, soyeux-brillant, strié-pulvérulent au sommet, tomenteux à la base. Lamelles adnexées, serrées, molles, pâles puis grises-purpurescentes. Printemps, été, automne, sur les vieux troncs de saule et de frêne dans les lieux humides.

Chatelaillon, Ardillères et Fontcouverte (La Soc. des sc. nat.)

Obtusati.

A. spadiceo-griseus Schæff. Chapeau membraneux, conique-campanulé puis aplani, submamelonné, glabre, hygrophane, strié et pellucide jusque vers le milieu, brun, gris-blanchâtre par le sec ; D. 2-3 c. Stipe ferme, atténué vers le haut, brillant, blanc, strié au sommet. Lamelles adnées, assez serrées, étroites, ascendantes puis planes, grisâtres

brunes. Eté et automne, groupé sur ou près des troncs, dans les allées des parcs, les jardins, etc.

Tasdon, Chatelaillon, Hôpital Aufrédi.

Fibrillosi.

A. fatuus Fr. Pl. XXVI, fig. 3. Chapeau submembraneux, ovale-campanulé puis étalé, rugueux, d'abord fibrilleux puis glabre, argilacé puis blanchâtre; marge ondulée, bordée parfois d'une frange blanche formée par les débris du voile ; D. 6-9 c. Stipe grêle, fragile, glabre, blanc, strié-fariné au sommet, villeux à la base. Lamelles adnées, serrées, linéaires, blanchâtres puis brunes. Printemps, été et automne, solitaire ou cespiteux dans les lieux azotés, parcs, pelouses, sentiers, etc.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), St-Eloi. Fontcouverte (La Soc. des sc. nat.), Rompsay, Rochefort (Parat), Marais-Perdu.

A. fibrillosus Pers. Pl. LIV, fig. 5. Chapeau submembraneux, campanulé-convexe puis étalé, striolé, fibrilleux et marge appendiculée au début, livide, blanchissant par le sec ; D 1, 5-2 c. Stipe allongé, très fragile, blanc, squamelleux-fibrilleux. Lamelles adnées planes, très larges en arrière, cendrées puis pourpre-noires. Automne, lieux azotés.

Marais-Perdu.

A. *pennatus* Fr. Var. *fimicola*. Pl. XXXVI, fig. 2. Chapeau submembraneux, campanulé, obtus, couvert au début de squames filamenteuses blanches, puis nu et argileux-ocracé ; D. 2-3 c. Stipe squameux, villeux, blanc d'argent, poudré au sommet. Lamelles larges, adnées, blanchâtres puis d'un brun noirâtre avec une fine arête blanche. Printemps, sur la bouse dans les pâturages.

La Prée-Foyer.

5e SÉRIE : COPRINARII.

Kopros, fumier.

Spores noires, ce qui fait que les lames (sans aucune adhérence entre elles) ne sont jamais purpurines ni brunâtres. — Le genre Coprinus s'en distingue par les lames, adhérentes entre elles au début et se résolvant en un liquide noir à la fin.

PANÆOLUS.

Pas, tout; *aiolos*, divers, ou peut-être *Panouleus*, très pernicieux. (1).

Anneau membraneux souvent absent. Stipe poli, assez ferme. *Chapeau peu charnu, non strié, à marge dépassant les lames.* Lames ascendantes vers le fond du cône formé par le chapeau, tache-

(1) Les anciens auteurs attribuaient à ces champignons et aux *Coprins* des propriétés très malfaisantes.

tées-marbrées (Papillonnées), parfois d'un fauve-grisâtre dans le jeune âge par un temps sec. — Champignons ordinairement fimicoles.

A. — Chapeau visqueux par un temps humide, luisant par le sec.

B. — Chapeau humide (sans viscosité), opaque, imbibé par un temps humide, subfloconneux par le sec.

C. — Chapeau sec, glabre, un peu luisant, sans zône.

D. — Chapeau sec, glabre, zoné sur la marge.

A

A. separatus L. Var. *major*. Pl. XXVI, fig. 4, et XXVII. Chapeau peu charnu, ovale-campanulé, obtus, lisse, visqueux, blanc-argilacé ; D. 4-7 c. Stipe fistuleux, rigide, lisse, striolé au sommet, épaissi à la base, élancé (10-20 c.), blanc ; anneau membraneux, strié, distant. Lamelles adfixées, ascendantes, larges, cendrées puis noires, mouchetées. Printemps et été, sur les fumiers.

La Rochelle (abattoir), Le Lignon.

Var. *minor*. Beaucoup plus petit, chapeau campanulé-convexe, blanc, jaunâtre au centre ; D. 2-3 c. Sur la bouse des pâturages.

Marais salants de Tasdon.

A. fimiputris Bull. Chapeau submembraneux, conique puis étalé, subgibbeux à la fin, lisse,

visqueux, livide-fuligineux ; D. 3 c. Stipe grêle, égal, glabre, fistuleux, fragile, pâle, marqué au-dessus du milieu d'une zone annulaire noire. Lamelles adfixées, larges, livides puis noires. Printemps, été, automne, sur la bouse des pâturages.

St-Symphorien (Foucaud et Bernard), St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard), La Moulinette, Le Plomb.

A phalenarum Fr. Chapeau peu charnu, campanulé-convexe, obtus, lisse, glabre, visqueux, à marge frangée par un voile fugace, argilacé-grisâtre; D. 3-4 c. Stipe égal, assez résistant, fistuleux, pâle au sommet, roussâtre en bas. Lamelles adnexées, larges, cendrées puis noires, marbrées. Printemps, automne, sur la bouse des pâturages.

St-Symphorien (Foucaud et Bernard), La Moulinette.

B

A. sphinctrinus Fr. Chapeau peu charnu, parabolique, obtus, lisse, opaque, humide, fuligineux-noirâtre, subsoyeux et livide par le sec, marge appendiculée dans le jeune âge par les débris d'un voile blanc ; D. 2-3 c. Stipe égal, fistuleux, rigide, gris-fuligineux (5-8 c.), pruineux, lisse au sommet, roussâtre à la base seulement. Lamelles adnées,

serrées, cendrées puis noirâtres, plus pâles sur l'arête. Printemps, été et automne, sur la bouse des pâturages.

Marais salants d'Angoulins, de Chatelaillon et de Tasdon.

A. campanulatus L. Pl. XXVIII, fig. 1. Chapeau peu charnu, campanulé, sec, lisse, glabre, subluisant, souvent mamelonné, brun-fuligineux, roussâtre par un temps sec ; D. 2-3 c. Stipe égal, rigide, fistuleux, d'abord blanc pruineux et strié au sommet, puis partout roussâtre avec des points noirs pulvérulents au sommet ; voile excessivement fugace. Lamelles adnées, ascendantes bigarrées de gris et de noir avec l'arête plus pâle et portant souvent de petites gouttelettes aqueuses en temps humide. Printemps, été et automne, prés et champs fumés. Commun.

Marais du Fort-Louis, Fouras (La Soc. des sc. nat.), marais de Tasdon, La Garde-au-Vallet.

A. papilionaceus Fr. Chapeau peu charnu, hémisphérique, glabre, fendillé-squameux par la sécheresse, blanchâtre ou grisâtre : D. 2-3 c. Stipe égal, lisse, blanchâtre, blanc-pulvérulent au sommet. Lamelles largement adnées, très larges, à la fin planes, noirâtres. Printemps, été, automne, sur la terre fumée.

Chatelaillon, Angoulins, La Moulinette.

D

A. acuminatus Fr. Chapeau peu charnu, conique-acuminé, lisse, glabre, grisâtre-incarnat, mat puis luisant, marge crénelée dans le jeune âge et zonée par une ligne noirâtre ; D. 1-2 c. Stipe mince, égal, fistuleux, blanchâtre, luisant, brunâtre vers le bas, pruiné au sommet, blanc-villeux et bulbeux à la base. Lamelles adnexées, ventrues, serrées, blanches puis noirâtres. Printemps, été et automne, sur la bouse.

Marais de Tasdon, Chatelaillon (dunes graminenses où son stipe est parfois profondément enfoui).

A. fimicola Fr. Pl. XXIX, fig. 3. Chapeau peu charnu, campanulé-convexe, obtus, parfois discoïde, glabre, opaque, fuligineux-olivâtre par un temps humide, argilacé-blanchâtre par le sec, marge zonée d'une étroite ligne brune ; D. 2-4 c. Stipe mou, fragile, allongé, égal, fistuleux, soyeux, strié, d'un blanc sordide pruiné au sommet, profondément enfoui dans le sable. Lamelles adnées, décurrentes par une dent, larges, grises marbrées puis fuligineuses. Automne et hiver, prairies sablonneuses du rivage, dunes.

Chatelaillon (Fort St-Jean), Saumonards.

Il m'a paru épiphyte sur les débris herbacés couverts par le sable.

PSATHYRELLA.

Psathuros, fragile.

Voile non membraneux, à peine visible. Chapeau membraneux, strié, la marge ne dépassant pas les lames. Lamelles d'une teinte noire-fuligineuse unie, ni marbrées ni brunâtres ou purpurines. *Tout à fait le port des Psathyra.* Spores apparaissant noires sur un fond blanc, mais quelques-unes sont teintées de brunâtres sur un fond noir.

A. — Stipe rigide, glabre.

B. — — flexueux, fariné au sommet.

A

A. gracilis Fr. Chapeau submembraneux, conique, striolé sur la marge, hygrophane, brun-livide par un temps humide, alutacé-ocracé ou rosé pâle par le sec ; D. 2-3 c. Stipe mince, fistuleux, rigide, nu, blanc pâle. villeux à la base. Lamelles adnées, plus larges en arrière, assez espacées, blanchâtres puis cendrées-noirâtres avec l'arête rose. Automne, sentiers des bois et allées des parcs.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

B

A. atomatus Fr. Pl. XXV, fig. 5. Chapeau submembraneux, campanulé, obtus, striolé, hygrophane, livide par un temps humide, ruguleux sans

stries, pailleté et plus pâle ou rosé par le sec ; D. 1-3 c. Stipe lâche, flexueux, fragile, blanc, fistuleux, furfuracé-blanc au sommet. Lamelles adnées larges, ventrues, assez espacées, blanchâtres puis cendrées-noires avec l'arête concolore ou blanchâtre. Printemps et été, prés et pâturages sablonneux.

Breuil-Magné (La Soc. des sc. nat.)

Il se distingue du précédent par une plus grande fragilité, le stipe plus court, sans rigidité et poudreux au lieu d'être glabre.

A. disseminatus Pers. Pl. XXV, fig. 4. Chapeau membraneux, campanulé-ovale, furfuracé puis nu, plissé-sillonné, non crénelé, d'abord jaunâtre puis cendré, bientôt flasque mais non diffluent ; D. 0.5-1 c. Stipe lâche, subflexueux, fragile, fistuleux, furfuracé puis glabre, blanc, s'élevant sur un mycelium blanc étoilé. Lamelles adnées, étroites, d'un blanc-cendré puis noirâtres. Cespiteux en groupes parfois très nombreux autour des vieilles souches ou sur la terre humide.

Hôpital Aufrédi, Champ de Mars, Mail, Nieul.

COPRINUS.

Kopros, fumier.

Hyménophore distinct du stipe ; lames membraneuses d'abord serrées les unes contre les autres

et adhérentes par leurs faces adjacentes, scissiles, diffluentes (se résolvant en un liquide noir). Trame délébile. Spores ovales, lisses, noires.

Genre très distinct et bien limité. Champignons fugaces (à végétation rapide), la plupart munis d'un voile général floconneux ou furfuracé. Lames linéaires ou ventrues, d'où dépend la forme primitive du chapeau. Ordinairement fimicoles ou croissant dans les endroits stercoraux, ceux qui font exception, végétant sur le bois pourri. Plusieurs sont connus sous le nom de *pisse de chien* à La Rochelle.

Pelliculosi. — Chapeau plus ou moins charnu ou membraneux se fendillant et se retroussant sur la fin.

Veliformes. — Chapeau très mince, sans pellicule, plissé-sillonné, s'ouvrant à la fin par le dos des lames.

Pelliculosi.

Comati. — Volvés et annulés. Tégument du chapeau dilacéré en squames filamenteuses.

Atramentarii. — Subannulés (pas de volve), chapeau maculé ou pointillé de fines squamelles innées.

Picacei. — Voile général finement floconneux, d'abord confluent puis déchiré en squames formant des aréoles sur le chapeau.

Tomentosi. — Chapeau recouvert au début d'un voile floconneux-villeux, lâche et caduc. Anneau nul.

Micacei. — Chapeau couvert de squamelles ou de granules micacés caducs. Anneau nul.

Glabrati. — Chapeau glabre, sans squamelles, ni flocons, ni paillettes. Voile nul.

Comati.

C. comatus Fr. Pl. XXVIII, fig. 3 et XXIX fig. 1. Chapeau subcharnu, cylindrique-étalé, lisse, bientôt dilacéré, éraillé en larges squames épaisses, apprimées, d'un blanc sale, tournant au lilas puis noir. Stipe cave, fibrilleux, élancé, bulbeux radicant, blanc puis rosé ou lilacin ; anneau mobile ou soudé à la base du stipe où il forme une marge circulaire, blanc. Lamelles libres, linéaires blanches, passant par les teintes rose, lilas, violacé et enfin noires, comestible. Dès le printemps, bord des allées, gazons et pâturages fumés. Commun.

Champ de Mars, Marais perdu, Mail, Angoulins, etc.

C. ovatus Fr. Pl. XXIX, fig. 2. Chapeau submembraneux, ovoïde-étalé, strié, couvert dès le jeune âge de larges écailles concentriques et densément imbriquées, prenant les teintes du précédent, dont il se distingue encore par une taille moindre et une plus grande persistance. Stipe

bulbeux-radicant, furfuracé cave en haut, blanc ; anneau fugace. Lamelles libres puis écartées, lancéolées, plus longtemps blanches. Comestible. Printemps et été, prés et pâturages.

L'Houmeau, la Prée-Foyer.

C'est dans leur premier état, lorsqu'ils sont encore blancs et les lames rosées que ces coprins peuvent être mangés. Le comatus entre dans la préparation du *Ketchup* des anglais.

Atramentarii.

C. atramentarius Fr. Pl. XXX. Chapeau subcharnu, ovale-étalé, maculé de squames innées à son sommet, ridé-plissé, grisâtre, quelquefois un peu brunâtre, à marge très inégale ; chair scissile, fuligineuse. Stipe cave, ferme, zoné en dedans, renflé au bas ; anneau fugace. Lamelles libres, ventrues, blanchâtres, ensuite brun-pourpres puis noires. Comestible, peu engageant (Quél.). Eté, automne, en groupes nombreux au pied des arbres et des vieilles souches.

Porte Dauphine, Ardillère (la Soc. des sc. nat.), Saint-Christophe (Foucaud).

C. fuscescens Fr. Pl. XXXI, fig. 2. Chapeau submembraneux, ovoïde-étalé, disque un peu charnu, d'abord gris-blanchâtre, puis gris brunâtre avec le fond roussâtre, recouvert au début d'un pruiné subfarineux, lisse ou crevassé squamelleux

au centre. Stipe cave égal, fragile, subfibrilleux, blanchâtre : anneau floconneux à peine indiqué vers la base du stipe. Lamelles adfixées, atténuées d'arrière en avant, blanches passant au noir. Dès le printemps, en touffes au pied des souches d'ormeaux après les pluies.

Porte Neuve, le Mail, Saint-Christophe (Foucaud).

Mon dessin représente la variété *petite*, plus répandue à la Rochelle.

Picacei.

C. picaceus Fr. chapeau submembraneux, ovoïde-campanulé, puis étalé-retroussé fuligineux noir, recouvert de larges squames superficielles, caduques, blanches, bientôt déliquescent, D. 5-8 c. Stipe cave jusqu'au bulbe, arrhize, glabre, fragile, blanchâtre. Lamelles libres, ventrues, d'un blanc cendré, puis noires. Automne, lieux ombragés.

Les Etais (Foucaud et Bernard), Saint-Aignan (Parat et Bernard).

C. similis B. et Br. Pl. XXXVI, fig. 3. Chapeau membraneux, ovoïde-campanulé, sillonné strié, gris pâle, prenant une teinte purpurine sur le bord, brunissant au centre, parsemé surtout au sommet de verrues pyramidales brunes à l'extrémité, D. 3 c. Stipe cave, finement soyeux, strié, épaissi vers le bas ; volve persistante sous forme de débris

membraneux et squameux à la base. Lamelles adnées, linéaires, hyalines purpurines à arête noirâtre, non diffluentes par un temps sec. Printemps, au pied des pins.

Bains Marie-Louise.

Tomentosi.

C. fimetarius L. Pl. XXXI, fig. 1, a et b. Chapeau submembraneux, clavé, puis conique et bientôt fendillé et retroussé, pâle, cendré-livide ou fauve au début, totalement recouvert de squames floconneuses, puis nu, fendillé, sillonné mais lisse au sommet. Stipe cave à la partie supérieure, épaissi et solide à la base, squameux, blanc. Lamelles libres, lancéolées, puis linéaires, blanches, d'un rose fugace puis noires. Eté et automne, fumiers et champs. Commun.

C. niveus Fr. Pl. XXXI, fig. 3. Chapeau submembraneux, ovoïde puis campanulé et enfin étalé retroussé, blanc ou rose, recouvert d'un abondant duvet blanc floconneux-farineux subpersistant; D. 1-3 c. Stipe fistuleux, long, égal, très villeux, blanc. Lamelles subadnées, étroites, blanchâtres puis noires. Eté et automne, sur le crottin dans les pâturages.

Fouras, Rompsay, le Plomb.

Micacei.

C. micaceus Fr. Chapeau submembraneux, ovale-

campanulé puis subétalé, strié, jaune fauve ou rouillé et à la fin roux-brun, discoïde, fendillé, sillonné, parsemé de granules micacés fugaces, bientôt nu par un temps humide, restant pailleté par le sec, D. 3-5 c. Stipe cave, cylindrique, lisse, soyeux, blanchâtre. Lamelles adnexées, lancéolées, blanchâtres puis brunes et à la fin noires. Dès le printemps, au pied des troncs, en groupes souvent très denses. Commun après les grandes pluies.

Glabrati.

C. congregatus Fr. Chapeau membraneux, cylindrique puis campanulé à la fin fendillé et étalé, glabre visqueux, ocracé à marge striée. Stipe fistuleux, mince, court, glabre. Lamelles attenantes, linéaires, blanchâtres puis noires. Printemps, lieux vagues.

Le Lignon.

VELIFORMES.

Cyclodei. — Stipe muni d'un anneau ou d'une volve.

Lanatuli. — Chapeau couvert de petits flocons superficiels, caducs ; lamelles libres ; anneau nul.

Furfurelli. — Chapeau micacé ou furfuracé ; lamelles ordinairement adnées. Anneau nul.

Hemerobii. — Chapeau toujours glabre ; anneau nul.

Lanatuli.

C. lagopus Fr. Chapeau très délicat, cylindrique campanulé puis étalé, d'abord blanc, floconneux puis nu, sillonné-fendillé, subretroussé, blanchâtre avec le centre livide ; D. 3 c. Stipe très fragile, partout laineux, blanc. Lamelles libres, à la fin écartées, linéaires, hyalines puis noires. Automne, sentiers des bois.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard).

C. narcoticus Fr. Chapeau très délicat, clavé puis étalé, au début blanc-villeux puis portant des squames floconneuses retroussées et à la fin dénudé, strié, hyalin ; D. 2-3 c. Stipe fragile, blanc-laineux puis glabrescent. Lamelles attenantes, linéaires, blanches puis noires. Odeur très forte, ammoniacale. Printemps et été, lieux ombragés.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

C. nycthemerus Fr. Chapeau très délicat, d'abord cylindro-conique, furfuracé, floconneux, bientôt étalé, strié-radié, gris avec le centre brun ; D. 2 c. Stipe flasque, cave, glabre, blanc. Lamelles libres étroites, à la fin écartées, blanches puis noires. Printemps et été, voisinage des fumiers.

La Rochelle.

C. radiatus Fr. Pl. XXXI, fig. 6. Chapeau très délicat, clavé-campanulé, cendré tomenteux, bientôt ouvert-étalé, plissé-radié, fauve-jaunâtre avec le

disque brunâtre ; D. 0,4-1 c. Stipe filiforme, hyalin, glabrescent, tapissé de fines soies à la base. Lamelles libres, peu nombreuses, pâles puis noires. Fugace. Dès le printemps sur la bouse et le fumier. Commun.

Furfurelli.

C. domesticus Pers. Pl. XXXII, fig. 1. Chapeau mince, ovoïde, campanulé, obtus, furfuracé, squamelleux, fuligineux avec le disque brun, fendillé sillonné ; D. 4-6 c. Stipe atténué vers le haut, soyeux (à la loupe), strié par un temps sec, blanc. Lamelles adnexées puis libres, d'un blanc-rosé puis brun-noir. Printemps et été, dans les jardins.

Le Lignon.

C. plicatilis Fr. Pl. XXXI, fig. 4 et 5. Chapeau très délicat, cylindrique-ovale puis campanulé et bientôt ouvert et étalé, plissé-sillonné, presque glabre, brun puis bleuâtre-cendré ; disque large, lisse, à la fin déprimé, plus obscur ; D. 2-3 c. Stipe cylindrique, grêle, fistuleux, lisse, glabre, subpellucide, pâle. Lamelles écartées, adnées à un collarium formé par la dilatation du stipe, grises puis noires, ne se liquéfiant pas par un temps sec. Dès le printemps, bords des routes et champs humides.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), La Moulinette, La Jarrie.

Hemerobii.

C. rapidus Fr. Chapeau très délicat, d'abord cylindrique, strié-sillonné, très glabre, de couleur ardoise-foncé avec le sommet brunâtre, puis étalé de couleur cuir et rapidement déliquescent. Stipe atténué vers le haut, fistuleux, glabre, blanc. Lamelles linéaires, libres, cohérentes jusqu'à ce qu'elles fondent, brunes avec l'arête blanche. Printemps, près des habitations.

Le Lignon.

BOLBITIUS

Bôlbitos, bouse.

Hyménophore subdistinct. Voile général nul, plusieurs ont au début un voile partiel fugace. Lames membraneuses, molles, *tiquescentes* (mais non diffluentes), pulvérulentes par la chute des spores. Spores ovales, lisses, subferrugineuses. *Champignons couverts d'un mucus par un temps humide, un peu marcescents (non reviviscents), la plupart fimicoles ou croissant dans des endroits stercoraux, jaunâtres.*

Genre peu nombreux vivant à la manière des Coprins et se rapprochant des cortinaires par la spore.

B. vitellinus Fr. Chapeau membraneux-charnu, ovoïde puis aplani, de couleur jaune d'œuf puis

brunâtre, lisse puis sillonné et ondulé-fendillé sur le bord; D. 5-6 c. Stipe fistuleux, égal, pulvérulent-squamelleux, blanc légèrement jaunâtre. Lamelles légèrement adnexées, serrés, étroites, ocracées argileuses; spores subocracées. Dès le printemps, sur le crottin dans les prairies.

Anais (Foucaud, Parat et Bernard), La Moulinette, Minimes.

B. fragilis L. Pl. XXXII, fig. 2. Chapeau submembraneux, visqueux, pellucide, conique puis ouvert, disque submamelonné, strié sur la marge, jaune, pâlissant; D. 5-6 c. Stipe fistuleux, atténué à partir de la base, nu, glabre, jaune. Lamelles atténuées, adnexées, jaunes puis cannelle-pâles; spores rouillées. Plus ténu et plus fragile que le précédent. Printemps, bord des sentiers.

Mail.

CORTINARIUS.

Cortina, tapisserie, tenture.

Voile aranéeux superficiel, *distinct de la cuticule du chapeau*. Hyménophore confluent avec le stipe. *Lamelles* persistantes, sèches, *décolorantes, pulvérulentes* par la chute tardive des spores. Trame fibrilleuse. Spores globuleuses ou oblongues, parfois apiculées, subocracées (sur une feuille de

papier blanc). *Champignons terrestres, putrescibles, sylvatiques.*

Genre d'Agaricinées tenant le second rang comme importance numérique, bien limité quoique les caractères n'en paraissent pas très saillants. Un peu d'habitude les fait vite reconnaître à leur port.

Les cortinaires se divisent en six tribus d'après l'état visqueux, sec, humide ou hygrophane du chapeau et du stipe ou de l'un seulement de ces deux organes.

Phlegmacium (*Phlegma*, glaire). — Voile partiel aranéeux ; chapeau charnu, visqueux. Stipe ferme, sec.

Myxacium (*Muxa*, mucosité). — Voile général glutineux, rendant le stipe et le chapeau visqueux. Chapeau charnu, subténu ; stipe à peine bulbeux ; lamelles adnées-décurrentes.

Inoloma (*Inos*, fibre ; *lôma*, frange). — Chapeau charnu, sec, soyeux ou couvert de squamelles ou fibrilles innées au début ; chair s'amincissant insensiblement vers la marge, non hygrophane. Voile simple. Stipe charnu, subbulbeux.

Dermocybe (*Derma*, peau ; *kubè*, tête). — Chapeau peu charnu, sec, non hygrophane, soyeux-velouté au début puis glabrescent ; chair aqueuse ou colorée par un temps humide ; Stipe mince,

égal ou un peu atténué, élastique ou fragile, plus rigide à sa partie externe, rempli ou cave ; voile simple, fibrilleux.

Telamonia (*Telamôn*, baudrier). — Chapeau humide, hygrophane, glabre au début ou recouvert des débris du voile général sous forme de fibrilles aranéeuses, blanches ; chair brusquement amincie vers la marge et entièrement scissile. Voile double dont la partie inférieure forme un guêtré squameux ou un anneau autour du stipe.

Hydrocybe (*Udôr*, eau ; *kubè*, tête). — Chapeau glabre ou seulement recouvert de fibrilles superficielles blanches, non visqueux mais d'une teinte éclatante par un temps humide, se décolorant par le sec ; chair très mince ou scissile, rarement plus compacte sur le disque. Stipe un peu rigide, non guêtré ; cortine mince, fibrilleuse, laissant rarement un anneau (alors irrégulier) autour du stipe.

PHLEGMACIUM.

Cliduchii. — Voile partiel supère, en forme d'anneau pendant ; stipe subégal ou clavé.

Scauri. — Bulbe déprimé ou turbiné, marginé ; stipe charnu, fibreux ; cortine ordinairement infère, s'insérant sur la marge du bulbe ; chapeau charnu, lamelles subsinuées.

Elastici. — Cortine simple, mince, fugace, médiane ou infère ; stipe érigé dès le début,

subténu, jamais bulbeux-marginé, ni chaussé, mais rigide-élastique, subcartilagineux extérieurement, poli, luisant, nu au sommet, le plus souvent cave à la fin. Chapeau mince, souvent hygrophane.

Cliduchii.

A. — Lames pâles ensuite argilacées.

B. — Lames violacées ou purpurines puis cannelles.

C. — Lames jaunes, cannelles, ferrugineuses (mais ni blanchâtres ni violacées au début.)

C

C. percomis Fr. Chapeau charnu, convexe-plan, lisse, très glabre, visqueux, gris fauve, D. 4-6 c. ; chair ferme, sulfurine. Stipe solide, clavé-atténué, fibrilleux, pruiné au-dessus de la cortine, sulfurin ; cortine pendante, jaunâtre. Lamelles largement émarginées, serrées au début puis un peu espacées, sulfurines puis fauves. Automne dans les bois de pins.

La Tremblade (Parat).

Scauri.

A. — Lames blanchâtres puis argilacées ou légèrement cannelles.

B. — Lames violacées, bleuâtres, purpurines, à la fin cannelles.

C. — Lames ferrugineuses, fauves ou jaunes.

D. — Lames olivâtres.

B

C. glaucopus Schaeff. Pl. XXXII, fig. 3. Chapeau compacte, convexe-irrégulier à bords repliés puis étalé et même déprimé, visqueux puis floconneux-squameux ou fibrilleux, au début jaune sale, olivâtre puis jaune fauve ou argileux, quelquefois marqué autour de la marge d'une zone élevée noirâtre ; D. 8-10 c. ; chair blanche puis jaunâtre. Stipe solide, résistant, d'abord court bulbeux, puis allongé droit, strié et laineux, d'abord azuré-pâle, jaunâtre à la base, bleuâtre en dedans, partout jaunâtre à la fin. Lamelles émarginées, larges, d'abord d'un gris bleuâtre, puis argilacées — cannelles. Automne, lieux gramineux des bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard.)

C

C. turbinatus Bull. Pl. XXXIV, fig. 1. Chapeau charnu, convexe-plan puis légèrement déprimé, lisse visqueux, unicolore, glabre, subhygrophane, jaune verdâtre par un temps humide, jaune par le sec, pâlissant, D. 6-10 c. ; chair molle, blanche. Stipe rempli, presque égal, luisant, jaune paille, blanchâtre au sommet, émarginé-bulbeux. Lamelles atténuées-adnées, serrées, très intactes, larges, de couleur isabelle puis ferrugineuses. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), La Garde au Vallet.

C. fulmineus Fr. Pl. XXXIII, fig. 1. Chapeau compacte, convexe-plan, visqueux, jaune orangé, goutté de squames ferrugineuses plus denses vers le centre, luisant ; D. 6-8 c. ; chair jaune. Stipe solide, court, fortement bulbeux, nu, jaune ; cortine supère d'un blanc jaunâtre. Lamelles arrondies, serrées d'abord d'un jaune pur puis argilacées. Automne, dans les bois.

Saintes (P. Brunaud.)

ELASTICI.

A. — Lames blanchâtres, puis argilacées ou de couleur cannelle sale.

B. — Lames violacées, purpurines ou incarnates.

C. — Lames purement ocracées, fauves, ferrugineuses.

D. — Lames olivacées, fuligineuses.

A

C. causticus Fr. Chapeau charnu, convexe-plan, obtus, glabre, visqueux et hygrophane, fauve pâlissant par le sec, D. 4-6 c. ; chair blanchâtre fauve ; stipe plein, ferme, élastique, glabre, blanc-soyeux, pruiné au sommet ; cortine-fugace. Lamelles émarginées, ventrues, larges, assez

espacées. blanchâtres puis ocracées. Odeur forte (de chlore Q.), saveur âcre et brûlante.

Automne, dans les bois.

St-Aignan (Parat et Bernard.)

C. decoloratus Fr. Pl. XXXIV, fig. 2. Chapeau charnu, mince, campanulé, convexe-obtus, visqueux lisse, argilacé, vite décoloré et finement floconneux par le sec, D. 6-10 c.; chair blanche, molle, aqueuse par un temps humide. Stipe un peu renflé à la base, atténué vers le haut, strié fibrilleux, blanc au sommet et jaunâtre vers la base ; cortine blanche. Lamelles émarginées-adnées, assez serrées, blanchâtres ou hyalines bleuâtres puis argilacées — cannelle. Saveur un peu âcre. Automne, dans les bois.

St-Aignan (Parat et Bernard.)

MYXACIUM

Colliniti. — Stipe guêtré-floconneux, les flocons enduits d'une viscosité au début.

Delibuti. — Voile visqueux et non floconneux, ce qui fait que le stipe est lisse (quelquefois visqueux par l'humidité, vernissé par le sec) et non guêtré.

Colliniti.

C. collinitus Sow. Pl. XXXIV, fig. 3. Chapeau charnu, convexe-étalé, obtus, lisse, glutineux,

fauve-orangé, luisant, D. 6-10 c. Stipe cylindrique d'abord ferme puis mou, recouvert par le voile floconneux divisé en larges écailles concentriques et formant près du sommet un anneau écailleux fugace, violacé ou blanc et quelquefois jaunâtre. Lamelles adnées-décurrentes, larges, assez serrées, blanchâtres ou bleuâtres puis cannelles. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard) Grammont.

C. elatior Fr. Chapeau cylindrique, campanulé puis étalé, peu visqueux, disque peu charnu, lisse, marge membraneuse, plissée, rugueuse, jaunâtre, ocracé-sale par le sec, souvent blanchâtre fauve, brun ou brun-violacé, gris avec la marge violette, noir avec la marge blanche, D. 9-12 c. Stipe allongé, mou, résistant, atténué aux deux extrémités, fibreux, rendu squameux par les éraillures du voile, blanc ou varié de violet. Lamelles adnées très-larges, réunies par des veines et rugueuses sur les côtés, toujours obscures, d'un brun-ferrugineux. Automne, dans les bois.

Saumonards.

INOLOMA.

A. — Lames blanches ou pâles au début.

B. — Lames violacées ainsi que le voile et le stipe.

C. — Lames et voile cannelles, rouges ou ocracés.

D. — Lames et voile obscurs, bruns, olivacés.

C

C. Bulliardi Fr. Chapeau charnu, campanulé-convexe, subgibbeux, lisse ou fibrilleux squameux, fauve roussâtre, brun sanguin, pâlissant, D, 6-8 c. ; chair blanchâtre, roussâtre à la base du stipe. Stipe bulbeux, court, ferme, blanchâtre au sommet et de couleur rouge cinabre vers la base, ainsi que les fibrilles qui le recouvrent ; cortine ferrugineuse. Lamelles adnexées, larges, purpurines puis ferrugineuses. Automne dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard.)

Dermocybe.

A. — Lames blanchâtres ou pâles au début.

B. — — violacées, purpurines au début.

C. — — luisantes, cannelles, rouges, jaunes. Stipe et cortine fibrilleux colorés.

D. — Olivâtres, voile sordidement pâle ou brun. Chapeau ne se dilacérant pas en squames.

B

C. myrtillinus Fr. Chapeau charnu, gibbeux puis aplani, fuligineux blanchissant ; marge couverte de fibrilles soyeuses blanches ; D. 4-5 c.; chair brunâtre par un temps humide, blanche par le sec, légèrement violacée au sommet du stipe. Stipe

rempli, bulbeux, blanc-soyeux, blanchissant. Lamelles adnées, un peu espacées, bleu de ciel améthyste puis argilacées bleuâtres. Couleur et port d'*A. nudus* pour lequel il peut être pris. Automne, dans les bois.

St-Aignan (Parat et Bernard), Saumonards.

C. azureus Fr. Chapeau charnu, obtus, soyeux et pailleté, lilacin puis brunâtre blanchissant; D. 4-6 c.; chair non scissile, blanche, azurée dans le stipe. Stipe rempli, glabre, striolé, d'un bleu tendre, renflé-villeux et blanc à la base. Lamelles assez serrées, d'abord légèrement émarginées puis décurrentes, d'un bleu-violacé vif puis lilas pourpres. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), St-Aignan (Parat et Bernard).

C

C. cinnamomeus Fr. Chapeau charnu, mince, obtus, mamelonné, de couleur cannelle, soyeux ou squamelleux avec des fibrilles innées jaunâtres puis glabre; D. 5-8 c.; chair et cortine jaunes ou jaunâtres. Stipe rempli puis cave, mince, égal, fibrilleux, jaunâtre. Lamelles adnées, larges, serrées, luisantes, de couleur variable (sanguin, cannelle ou teintées de rouge, de jaune ou de fauve). Très polymorphe. Comestible (Q.). Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), St-Aignan (Parat et Bernard).

TELAMONIA.

Platyphylli. — Lames très larges, assez épaisses, plus ou moins espacées. Stipe spongieux ou totalement fibreux.

Leptophylli. — Lames étroites, minces, plus ou moins serrées. Chapeau mince ; Stipe plus rigide à la partie extérieure, subcartilagineux, rempli ou cave, souvent atténué vers le bas.

Platyphylli.

A. — Stipe et cortine blancs ou blanchâtres.

B. — Stipe et lames violacés. Cortine ordinairement blanc-violacé, mais voile général blanc.

C. — Stipe et voile rougeâtres ou jaunes ; lames fauves ou cannelies, mais ni violacées ni brunâtres.

D. — Stipe brunâtre ; voile brun ou sordide ; lames obscures.

B

C. evernius Fr. Chapeau charnu-membraneux, conico-campanulé puis étalé, glabre, dilacéré-fibrilleux à la fin, bai-violacé et briqueté-grisâtre par le sec ; D. 3-5 c.; chair rousse. Stipe résistant, cylindrique, mou, violacé, non bulbeux, vêtu d'un voile

blanc qui en vieillissant forme des zones circulaires et ceint d'un collier aranéeux de fibrilles rougeâtres à sa partie supérieure. Lamelles adnées, très larges, espacées, violettes au début puis purpurines-rougeâtres. Automne, dans les bois.

La Garde-au-Vallet.

D

C. arenarius Quél. Chapeau charnu, convexe-aplani, pruineux, chamois, 5 c.; chair molle, sulfurine. Stipe fibro-spongieux, cave, radicant, satiné, citrin ; cortine jaune. Lamelles adnées-décurrentes, étroites, brun-pâle avec l'arête ocracée ; spore pruniforme, 0mm 008, fauve. Saveur douce. Automne, cespiteux sous les pins des dunes.

Entre le phare de la Coubre et le pavillon forestier (Foucaud et Bernard).

HYDROCYBE.

Firmiores. — Chapeau subcharnu, convexe ou campanulé-convexe puis étalé, obtus ou gibbeux à la fin ; marge d'abord incurvée. Stipe le plus souvent atténué vers le haut.

Tenuiores. — Chapeau submembraneux, conique-épanoui, à mamelon pointu ou rarement obtus et évanoui (contrairement aux *Firmiores*) ; marge

d'abord droite ; stipe à peu près égal ou atténué vers le bas.

Firmiores.

A. — Stipe blanc, cortine concolore.

B. — Stipe et lames ordinairement violacés (sur plusieurs cette teinte est fugace sur le stipe).

C. — Stipe et voile jaunes ou roux.

D. — Stipe brunâtre ; cortine sordide ou blanc pâle (jamais jaune); lames obscures.

A

C. damascenus Fr. Chapeau charnu, mince, convexe-plan, obtus, glabre, brun-cannelle, briqueté rigolé par le sec ; cutis rigide s'éclatant et devenant granuleux par la sécheresse ; D. 6-8 c.; chair blanche. Stipe solide, ferme, cylindrique, élastique, blanchâtre ou brun-jaunâtre ; cortine fibrilleuse, blanchâtre devenant brunâtre. Lamelles adnées, minces, serrées, blanchâtres, fauves cannelle. Saveur âcre. Automne, cespiteux dans les endroits gramineux des bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

B

C. imbutus Fr. Chapeau charnu, convexe, obtus, glabre, subfibrilleux vers la marge, fauve-grisâtre

pâlissant par la sécheresse ; D. 4-5 c. ; chair sale, manifestement violacée au sommet du stipe seulement. Stipe solide, égal, lisse, blanchâtre, violacé au sommet ; cortine tout-à-fait fugace au sommet du stipe, adnexée à la marge du chapeau seulement. Lamelles adnées, arrondies à la fin, assez espacées, larges, violacées-cendrées puis cannelles. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

Tenuiores.

A. — Stipe blanc.

B. — — violacé ou rougeâtre.

C. — — jaunâtre, ordinairement pâlissant.

D. — — brunâtre.

B

C. erythrinus Fr. Chapeau peu charnu, conique puis convexe et enfin aplani, glabre, brun-roux, fauve par la sécheresse, avec un mamelon plus obscur, D. 3-4 c. ; chair rougeâtre, rouge brique dans le stipe. Stipe rempli puis cave, égal, fibrilleux, pâle, rougeâtre ou tacheté de roux ; cortine fibrilleuse, blanchâtre un peu violacée. Lamelles légèrement adnexées, assez espacées, ventrues, de couleur cannelle pâle. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard.)

D

C. milvinus Fr. Chapeau membraneux, le disque un peu charnu, conique-étalé, submamelonné, glabre, strié, gris fauve-olivâtre, alutacé pâle et un peu soyeux par le sec, marge portant une couronne de squamelles blanches innées. D. 2-3 c.; chair très mince, concolore non scissile. Stipe subfistuleux, égal, courbé, lisse, brun pâle, maculé de blanc-soyeux par la cortine blanche peu apparente. Lamelles adnées, assez espacées, minces, ferrugineuses olivâtres, veinées à leur base. Automne, en groupe dans les bois.

St-Aignan (Parat et Bernard.)

De tous ces cortinaires, quoique charnus pour la plupart, un seul est cité comme comestible par le Dr Quélet.

GOMPHIDIUS

Gomphos, gros clou, cheville, allusion à la forme des champignons de ce genre.

Hyménophore en forme de toupie. *Lames mucilagineuses*, scissiles, à arête aiguë, se recouvrant d'un pruiné par la chute des spores qui sont noirâtres, fusiformes. Voile floconneux-visqueux. *Champignons terrestres, charnus, putrescibles, chapeau à la fin turbiné ; lamelles décurrentes, espacées, molles*

G. viscidus Fr. Pl. XXXIII, fig. 2. Chapeau charnu, campanulé, puis étalé-mamelonné, visqueux, luisant par le sec, brun roux, D. 6-9 c.; chair jaunâtre, couleur de rhubarbe dans le stipe. Stipe plein, allongé, fibrilleux-squameux, peu visqueux, jaunâtre ; cortine floconneuse formant un anneau caduc. Lamelles très décurrentes, espacées, pâles à reflet olive, puis brun-pourpre, nébuleuses par la chute des spores. Comestible. Automne, commun dans les bois de pins.

St-Palais (Foucaud et Bernard), La Tremblade et Fouras (Parat), Saumonards.

PAXILLUS.

En latin : pieu.

Hyménophore décurrent confluent avec le stipe. Lames membraneuses, scissiles, subrameuses, et parfois anastamosées en arrière, distinctes et facilement séparables de l'hyménophore. Spores sordidement blanchâtres ou ferrugineuses ; *champignons charnus, putrescibles, dont le chapeau est indéterminé* par suite du développement insensible de la marge profondément enroulée au début.

Lepista. — Chapeau central. Spores d'une couleur sordide.

Tapinia. — Chapeau ordinairement excentrique ou résupiné. Spores ferrugineuses.

P. involutus Batsch. Chapeau compacte, convexe-plan puis déprimé, humide, glabrescent, ferrugineux ocracé, brillant au soleil ; marge enroulée-villeuse ; D. 10-20 c. ; chair pâle. Stipe solide, ferme, nu, jaunâtre-pâle. Lamelles rameuses, larges, anastomosées en alvéoles en arrière, pâles-jaunâtres se tachant au toucher. Comestible. Eté et Automne.

Petite-Massone en St-Symphorien (Foucaud et Bernard), Rochefort (Parat), La Rochelle.

P. atrotomentosus Batsch. Pl. LVI, fig. 1. Chapeau charnu, compacte, parfois excentrique, convexe-plan puis infundibulé, sec, d'abord velouté-pulvérulent puis rigolé-granuleux, fauve-rouillé, marge mince involutée ; D. 8-10 c. ; chair blanche. Stipe solide, résistant, ascendant, radicant, revêtu d'un velours brun-noir. Été et automne, dans les bois de pins.

Saumonards, La Tremblade (Parat).

P. pannuoïdes Fr. Chapeau charnu, dimidié, en écaille, pubescent puis glabrescent, allongé en arrière, sessile ou résupiné, versiforme, jaunâtre-sale. Lamelles décurrentes, serrées, rameuses, crispées, jaunes. Automne, cespiteux-imbriqué sur les vieilles souches de pins.

Chatelaillon, Saumonards, La Tremblade (Parat).

HYGROPHORUS.

Ugros, humide, et *phoros*, qui porte.

Hyménophore confluent avec le stipe et descendant entre les lames où il forme une trame homogène. Lames à arête aiguë, non membraneuses ; hyménium se changeant en masse cireuse. Spores globuleuses blanches. *Champignons terrestres, putrescibles ; chapeau visqueux ou mouillé ; lamelles souvent rameuses.*

Limacium. — Voile général visqueux et parfois voile partiel floconneux, annulaire ou marginal. Stipe revêtu de squames ou le plus souvent scabre-pointillé au sommet.

Camarophyllus. — Voile nul. Stipe lisse, glabre ou fibrilleux et non scabre-pointillé. Chapeau ferme opaque, humide mais non visqueux par un temps pluvieux. Lamelles espacées, arquées.

Hygrocybe. — Voile nul. Ténus, aqueux-succulents, fragiles. Chapeau visqueux par un temps humide, luisant par le sec, rarement floconneux-squameux. Stipe cave, mou, non pointillé. Lames molles. Plusieurs espèces à couleurs vives.

Limacium .

A. — Blancs ou blanc-jaunâtres.

B. — Rougeâtres.

C. — Fauvâtres ou flavescents.

D. — Olivâtres-sombres.

E. — Bruns-cendrés ou livides.

A

H. eburneus Fr. Totalement blanc. Chapeau charnu, convexe-plan, lisse, visqueux, marge enroulée, tomenteuse, promptement nue, D. très-variable. Stipe rempli puis cave, inégal, visqueux, pointillé de squamelles granuleuses au sommet. Lamelles décurrentes,espacées, veineuses à la base, rigides. Odeur et saveur agréables. Comestible. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard) Rochefort (Parat).

H. cossus Sow. Pl. XXXIV, fig, 4. Très odorant. Blanc puis jaunâtre surtout sur le disque. Chapeau charnu, convexe-plan, lisse, visqueux, marge nue. Stipe rempli, presque égal, furfuracé et pointillé au sommet. Lamelles subdécurrentes, espacées, fermes. Ressemble beaucoup au précédent, mais son odeur vireuse « exacte larvæ Phalænæ Cossi » dit Fries, (celle de la chenille du *Cossus ligniperda* Fabr.

probablement), et la coloration de son disque l'en distinguent. Automne dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

C

H. arbustivus Fr. Pl. XXXV, fig. 1. Chapeau charnu, convexe-plan, obtus, visqueux, fauve rougeâtre clair avec des vergetures innées rayonnant au centre, D. 5-8 c ; chair blanche. Stipe solide, nu, égal, élastique, granuleux farineux au sommet, blanc-pâle. Lamelles adnées, à peine décurrentes, assez espacées, épaisses, fermes, blanches. Comestible. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard).

H. discoïdeus Fr. Pl. XXXV, fig. 2. Chapeau charnu au centre mince sur les bords, convexe-gibbeux puis plan et à la fin déprimé, lisse, glabre, glutineux, fauve-pâle à disque plus obscur (subferrugineux), D. 3-6 c. ; chair blanc-pâle puis fauvâtre. Stipe rempli, mou, floconneux-visqueux, blanc, pointillé vers le sommet. Lamelles adnées puis décurrentes, minces, molles, d'abord serrées puis espacées, pâles puis gris fauve. Automne, en groupes dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

D

H. limacinus Fr. Chapeau charnu, convexe-plan,

glabre, d'abord sombre-fuligineux puis subolivacé à marge plus pâle, D. 4-7 c. ; cortine purement visqueuse : chair blanche. Stipe solide, ferme, ventru, strié-fibrilleux, visqueux, squameux au sommet, blanchâtre. Lamelles adnées, décurrentes, assez minces, blanches puis cendrées. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

Camarophyllus.

A. — Lamelles longuement décurrentes, obconiques.

B. — Lamelles ventrues sinuées-arquées ou adnées-planes.

H. virgineus Fr. Pl. XXXV. fig. 5. Chapeau charnu, convexe-plan, obtus, humide, à la fin déprimé, aréolé crevassé, floconneux par le sec, blanc, légèrement fauve à la fin ; chair blanche, fine, fragile. Stipe rempli, ferme, court, atténué vers le bas, blanc. Lamelles décurrentes, espacées assez épaisses, blanches avec des veinures tortueuses à leur base. Odeur de mousseron. Comestible. Automne, commun dans les prairies, sur les pelouses, etc.

La Prée-Foyer, Angoulins, Fort-Louis, Saint-Christophe (Foucaud), glacis de la porte Royale.

H. Niveus Fr. Chapeau submembraneux, sans disque charnu, campanulé-convexe, ombiliqué, glabre, strié par un temps de pluie, un peu vis-

queux, hygrophane, ne se crevassant pas, bien blanc. Stipe fistuleux, mince, égal, blanc. Lamelles décurrentes espacées, minces, arquées. Champignon tenace. Comestible. Eté et automne, pelouses et prairies, moins commun que le précédent.

Coureilles, Châtelaillon.

HYGROCYBE.

A. Lamelles décurrentes.

B. Lamelles adnexées, presque séparables.

A

H. coccineus Schaeff. Chapeau mince, convexe, puis ouvert, obtus, visqueux, glabre, rouge cochenille pâlissant, jaunissant à la fin, D. 2-4 c. Stipe cave, comprimé, cochenille au sommet, jaune insensiblement dégradé au-dessous et blanc vers la base. Lamelles adnées, décurrentes par une dent, espacées, réunies par des veines, molles, pourprées à la base, jaunes au milieu et glauques près de l'arête. Automne, prés et pâturages moussus.

Marais de Tasdon, pointe des Minimes.

B

H. obrusseus F. Pl. XXXV, fig. 3. Tout le champignon fragile, sulfurin doré, luisant ; chapeau mince, conico-convexe, ouvert, flexueux, lisse,

glabre, D. 6-9 c. Stipe cave, un peu comprimé, lisse, glabre, fauve à la base, écorce se fendillant en fibres crispées. Lamelles adnées, ventrues, épaisses, espacées, jaunes presque blanches. Automne, lieux gramineux.

Saint-Médard, Saint-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard), pointe des Minimes.

H. conicus Scop. Pl. XXXIII, fig. 3 et 4. Fragile; chapeau submembraneux, conique aigu, glabre, souvent lobé, à la fin crevassé étalé, visqueux par un temps humide, luisant par le sec, de couleur variable, rouge orangé, souvent d'un jaune vif, noircissant, D. 3-5 c. Stipe cave, cylindrique, fibro-strié, jaune sulfurin. Lamelles atténuées-libres, ventrues, minces, assez serrées, blanches. Eté et automne, commun après les grandes pluies dans les prés, lèdes et pâturages.

H. psittacinus Fr. Pl. XXXV, fig. 4. Chapeau mince, campanulé-étalé, mamelonné, striolé, recouvert ainsi que le stipe d'un enduit glutineux verdâtre caduc, couleur très variable, (verdâtre, jaunâtre, briqueté, rougeâtre, blanc). Stipe cave, tenace, lisse, au sommet duquel la teinte verte est bien plus longtemps persistante, jaunâtre au bas. Lamelles adnées, ventrues, épaisses, espacées, jaunes puis verdâtres. Automne, dans les pâturages après les grandes pluies.

La Prée-Foyer.

LACTARIUS.

Lac, lait.

Hyménophore confluent avec le stipe ; lames inégales, céracées-membraneuses un peu rigides, à arête aiguë, *lactescentes*. Spores globuleuses, blanches, rarement jaunâtres. *Champignons charnus, terrestres, putrescibles, chapeau déprimé, lamelles adnées décurrentes et souvent rameuses.*

Piperites. — Stipe central. Lames ni décolorantes ni pruineuses, lait blanc au début, ordinairement âcre.

Dapetes. — Stipe central, lames nues (non pruineuses), lait vivement coloré dès le début.

Russularia. — Stipe central, lames d'abord pâles puis décolorantes et enfin plus obscures, changeantes, se couvrant à la maturité d'un abondant pruiné blanc. Lait blanc ou blanchâtre au début, doux d'abord et âcre ensuite.

Pleuropus. — Stipe excentrique ou latéral, croissant sur les troncs d'arbres.

PIPERITES.

Tricholomoidei. — Chapeau visqueux par un temps humide à marge enroulée au début, tomenteuse.

Limacini. — Chapeau visqueux par un temps humide, pelliculeux, marge nue.

Piperati. — Chapeau sans pellicule, sec, le plus souvent dépoli.

Tricholomoidei.

L. controversus Fr. Pl. XXXVI, fig. 1. Chapeau compacte, rigide, ombiliqué puis infundibulé, floconneux puis glabre, visqueux, blanchâtre, ordinairement marqué de zones et de taches sanguines, marge villeuse au début, souvent excentrique, D. 20-30 c. ; chair blanche. Stipe solide, obèse, inégal, strié en haut, blanchâtre. Lamelles minces, très serrées, simples, blanches puis carnées. Comestible peu délicat. Automne, bord des bois.

La petite Massonne en Saint-Symphorien (Foucaud et Bernard).

Mon dessin représente une forme excentrique presque dimidiée.

Limacini.

L. zonarius Fr. Chapeau compacte, ombiliqué, lisse, visqueux, fauve-jaune, zoné, à pellicule fortement adhérente, glabre au début, finement floconneuse à la fin, D. 6-12 c. ; chair d'un blanc fixe. Stipe solide, court, élastique, lisse, blanc puis lavé de jaune, jamais tacheté. Lamelles serrées, minces, arrondies-adnées ou décurrentes, blanchâtres puis jaunâtres. Lait blanc fixe, âcre. Vénéneux. Automne, lieux gramineux des bois.

Saint-Christophe (Foucaud et Bernard), Saint-Aignan (Parat et Bernard).

L. uvidus Fr. Pl. XXXVII, fig. 1. Chapeau charnu, mince, plan puis déprimé, sans zones, visqueux, livide, grisâtre pâle, marge nue, au début, involutée, D. 5-10 ; chair blanche devenant lilas au contact de l'air. Stipe rapidement cave, visqueux, pâle. Lamelles adnées-décurrentes, minces, serrées, blanches devenant violettes par le froissement. Lait passant du blanc au lilas. Automne dans les bois humides.

Saint-Christophe (Foucaud et Bernard), Saint-Aignan (Parat et Bernard).

Piperati.

L. piperatus Fr. Pl. XXXVII, fig. 2. Chapeau compacte, ombiliqué puis infundibulé, ferme, rigide, à peu près régulier, sans zones, lisse, glabre, blanc, D. 10-20 c. ; chair d'un blanc fixe. Stipe solide, épais, très court, lisse à la fin pruiné, blanc. Lamelles décurrentes, serrées, d'abord arquées puis dressées, étroites, dichotomes, blanches jaunissant avec l'âge (ce qui le distingue de *controversus*). Lait abondant âcre, blanc fixe. Comestible. Eté et automne, dans les bois.

Fontcouverte (la Soc. des Sc. nat.), Saint-Aignan (Parat et Bernard).

L. vellereus Fr. Chapeau compacte, rigide, convexe-ombiliqué à marge réfléchie en forme de patère à l'état adulte, tomenteux, sans zones, blanc tournant

souvent au fauve pâle ou au roux, chair blanche. Stipe solide, obèse, pubescent. Lamelles décurrentes, espacées, arquées, plus larges que celles du précédent un peu rameuses, pâles blanchâtres. Lait peu abondant, manquant parfois par le sec (ce qui le fait confondre avec *Russula delica*), blanc, âcre. Comestible (Leveillé). Automne, dans les bois.

Grammont, Saint-Aignan (Parat et Bernard).

Dapetes.

L. deliciosus (1) L. Pl. XXXIX, fig. 1. Chapeau charnu, convexe-ombiliqué, un peu visqueux,

(1) Le *Lactarius deliciosus* est très reconnaissable sur les fresques de Pompei et c'est à lui sans doute, non à un Bolet (Fraas) ni au *Russula integra* (Lens.), qu'il faut rapporter le passage de Pline : — « Fungorum laetissimi qui rubent, etc. » (Hist. nat. XXII, 22). — Docteur Eugène Fournier dans le journal *La Nature*, n° 407, p. 242. Cette remarque ne pourrait-elle pas se rapporter également au *L. sanguifluus* que je crois avoir rencontré aux Saumonards et confondu avec *L. deliciosus*?

L. sanguifluus Paul. (Diagnose du docteur Quélet dans l'Association française pour l'avancement des sciences, congrès de Reims.) Stipe *plein*, spongieux, aminci en bas, ferme, pruineux, crême puis rouge-orangé et verdoyant avec des macules ou des fossettes rougeâtres et fugaces. Chapeau convexe puis en coupe (0mm05-8), glabre, visqueux, incarnat-orangé ou aurore puis *taché* de *vert*. Chair *blanche*, pointillée de rouge vers l'extérieur puis *verdoyante*, âcre et à odeur de fruits. Lait rouge, sanguin ou vineux, poivré (Bresadola). Lamelles décurrentes, *étroites*, minces, crême puis orangé-rosé et verdoyantes. Spore ellipsoïde-sphérique (0mm01), aculéolée, ocellée et citrine. Comestible. Eté et automne, dans les bois de pins du littoral méditerranéen, les Pyrénées, les Alpes-Maritimes.

zoné, glabre, orangé-briqueté, pâlissant et tournant au verdâtre ; marge glabre, d'abord enroulée ; D. 6-12 c.; chair orangé puis verdâtre. Stipe rempli puis cave, submaculé, concolore. Lamelles subdécurrentes safranées pâlissant, devenant verdâtres par le froissement. Lait aromatique, orangé rouge. Saveur d'abord amère puis douce. Comestible. Eté et automne, dans les bois de pins.

La Coubre (Foucaud et Bernard), Saumonards, Fouras, La Tremblade (Parat).

Commun sur le marché de Poitiers où il est vendu sous le nom de *Polonais*.

Russulares.

A. — Chapeau visqueux au début.

B. — Chapeau dépoli, squamelleux, villeux ou pruineux (seulement pubescent sur la marge involutée dans *L. rufus*).

C. — Chapeau poli, glabre.

A

L. thejogalus Fr. Chapeau charnu, mince, convexe-plan, lisse, glabre, visqueux, roux-fauve, zoné; D. 4-6 c.; chair blanchâtre, légèrement teintée de rouge. Stipe rempli puis cave, lisse, concolore. Lamelles adnées-décurrentes, serrées, minces, pâles puis jaune-roux. Lait blanc puis sulfurin, tardive-

ment âcre. Comestible (Léveillé), vénéneux (Rabenhorst et Staude). Automne, dans les bois.

St-Aignan (Parat et Bernard).

B

L. rufus Scop. Chapeau charnu, mamelonné, à la fin infundibulé, sec, floconneux-soyeux au début et bientôt glabre, sans zones, roux-brun, luisant ; marge enroulée pubescente dans le jeune âge ; D. 9-12 c. ; chair pâle. Stipe rempli, glabre ou pruiné, concolore mais plus pâle, blanc pubescent à la base. Lamelles subdécurrentes, serrées, ocracées puis rousses. Lait blanc, très âcre. Odeur nulle. Vénéneux. Automne, bois de pins.

La Tremblade (Parat).

L. fuliginosus Fr. Pl. XXXVIII, fig 3. Chapeau charnu, mou, plan-déprimé, très sec, lisse, sans zones, couvert au début d'un pruiné-fuligineux puis nu, cendré-alutacé ; D. 3-40 c. ; chair blanche, élastique, se tachant de safran au contact de l'air. Stipe rempli, spongieux, glabre, blanchâtre puis alutacé ou cendré. Lamelles adnées, assez espacées blanches puis alutacées. Lait blanc puis safrané ; saveur douce puis âcre. Automne, dans les bois.

Saintes (Brunaud), St-Aignan (Parat).

C

L. serifluus D. C. Chapeau charnu, plan-déprimé,

subflexueux, sec, glabre, sans zones, brun-fauve; marge infléchie ; D. 6-8 c.; chair roussâtre. Stipe solide, égal, un peu courbé, concolore mais plus pâle. Lamelles adnées serrées, pâles puis jaunâtres. Lait peu abondant presque insipide, séreux. Automne, dans les bois.

Cadeuil (Foucaud et Bernard).

L. subdulcis Bull. Pl. XXXVIII, fig. 1. Chapeau charnu, mince, papillé, à la fin déprimé, lisse, glabre, sans zones, sec, roux-cannelle plus ou moins foncé; D. 5-7 c.; chair roussâtre. Stipe rempli puis cave, égal, subpruiné, concolore. Lamelles adnées, serrées, concolores mais plus pâles. Lait blanc, douceâtre puis amer. Inodore. Polymorphe. Comestible. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard).

L. camphoratus Bull. Pl. XXXVIII, fig. 2. Chapeau charnu, mince, déprimé, sec, un peu zoné, brun-briqueté ; D. 5-7 c.; chair rougeâtre, molle, répandant par la dessiccation une odeur de Mélilot. Stipe rempli, onduleux, concolore. Lamelles adnées, serrées, jaunâtres puis briquetées. Lait doux blanc. Il ressemble tellement au précédent qu'on ne peut les distinguer avec certitude que par l'odeur après dessiccation. Comestible. Automne, dans les bois.

Grammont, Saint-Christophe (Foucaud et Bernard), Saint-Aignan (Parat, Bernard), La Garde-au-Vallet.

L. obnubilus Fr. Chapeau charnu, mincé, convexe-papillé puis ombiliqué, glabre, substrié, sans zones, brun-fuligineux, souvent un peu verdâtre, plus obscur au centre, pruineux, roux-jaunâtre sur les bords ; D. 2-3,5 c. Stipe rempli puis cave, mince, ocracé-pâle, plus foncé au sommet, pubescent à la base souvent épaissie. Lamelles adnées, assez serrées, jaunâtres. Lait blanc, douceâtre. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud, Bernard).

RUSSULA.

En latin, rouge.

Voile nul. Trame vésiculeuse homogène avec l'hyménophore. Lames rigides, fragiles, non lactescentes, à arête aiguë. Spores sphériques, souvent finement verruqueuses, blanches ou jaunâtres. *Terrestres, charnus, putrescibles, stipe poli, chapeau déprimé dès le début ou seulement sur la fin.*

L'absence de lait les distingue des Lactaires, quoique cependant, par un temps humide, certaines Russules laissent aussi échapper quelques gouttelettes aqueuses mais de couleur hyaline. Dans ce genre, les lames sont le plus souvent égales en longueur ou bifurquées, mais elles sont inégales dans la section *Compactæ*. Les plus répandus (de la sec-

tion *Fragiles*) sont difficiles à déterminer à cause de la variété de coloration du chapeau.

Compactæ. — Chapeau entièrement charnu dont la marge se rompt de bonne heure, toujours sans stries et sans pellicule visqueuse distincte. Chair compacte, ferme. Stipe solide charnu. Lames inégales.

Furcatæ. — Chapeau compacte, ferme, recouvert d'une mince pellicule fortement adnée, disparaissant à la fin, marge brusquement amincie, infléchie au début puis étalée, lisse, aiguë. Stipe d'abord compacte puis mou et spongieux. Lames ordinairement fourchues, mélangées de plus courtes en petit nombre, atténuées aux deux extrémités, minces et étroites.

Rigidæ. — Chapeau sans pellicule distincte, sec, rigide, le cutis se désagrégeant en squames ou granulations ; chair épaisse, compacte, ferme ; marge droite (jamais involutée), bientôt étalée, toujours sans stries. Stipe solide, d'abord dur puis spongieux devenant plus mou. Lames rigides, les unes se divisant, les autres, en petit nombre, dimidiées, dilatées et largement arrondies en avant, ce qui fait que la marge du chapeau est obtuse et non infléchie.

Heterophyllæ. — Chapeau charnu, ferme, à marge mince d'abord infléchie puis étalée et striée, recouvert d'une pellicule mince adnée. Lames

minces, inégales, les unes courtes les autres plus longues entremêlées de fourchues. Stipe solide, résistant, spongieux en dedans.

Fragiles. — Chapeau plus ou moins charnu, rigide en même temps que fragile, cutis visqueux et subséparable par un temps humide, marge membraneuse connivente au début mais non involutée, ordinairement sillonnée et tuberculeuse chez l'adulte, chair généralement floconneuse, lâche, friable. Stipe spongieux à la fin totalement mou et cave. Lames presque toutes égales, simples et non bifurquées, élargies en avant, libres dans le chapeau encore fermé.

Compactæ.

R. nigricans Bull. Chapeau charnu, compacte, convexe à bords infléchis puis plan et enfin déprimé, olivacé, fuligineux puis noirâtre-charbonné ; D. 10-15 c.; chair ferme, blanche, très grenue, succulente mais non lactescente, rougissant puis devenant olivâtre, fuligineuse et enfin noire. Stipe solide, obèse, blanchâtre, grisâtre puis noire. Lamelles arrondies, inégales, espacées, épaisses, blanches-ocracées puis grises et à la fin noires, rougissant par le froissement. Odeur désagréable, saveur d'abord nulle puis âcre. On le dit malfaisant. Automne, dans les bois.

Cadeuil (Foucaud, Bernard), St-Aignan (Parat, Bernard).

R. adusta Fr. Pl. XL, fig. 1, et XLVII, fig. 2. Chapeau charnu, compacte, déprimé puis infundibulé, à marge infléchie au début, glabre puis redressée, sans stries, cendré puis fuligineux ; D. 7-9 c.; chair blanche puis charbonnée sans devenir totalement noire. Stipe solide, obèse, blanc puis cendré-fuligineux. Lamelles adnées puis décurrentes, minces, serrées, inégales, blanchâtres puis sordides. Automne, dans les bois.

Cadeuil (Foucaud, Bernard).

R. delica Fr. Pl. XLII, fig. 1 (2/3 de grand. nat.). Chapeau charnu, ferme, ombiliqué puis infundibulé, lisse, luisant, blanc ; marge involutée sans stries ; D. 10-15 c.; chair ferme, grenue, blanche. Stipe solide, compacte, court, lisse, blanc. Lamelles décurrentes, minces, larmoyantes dans le jeune âge, espacées, blanches à reflet vert-de-gris. Odeur vireuse, saveur agréable avec arrière-goût légèrement amer. Comestible. Dès le printemps, dans les bois.

Grammont, St-Aignan (Parat, Bernard), La Garde-au-Vallet.

Ressemble à *Lactarius vellereus* avec lequel on le confond souvent.

Furcatæ.

R. furcata Fr. Chapeau charnu, convexe-plan puis déprimé et enfin infundibulé, lisse, mat et comme drapé, à marge lisse, aiguë ; cutis parfois séparable; vert plus ou moins lavé de jaune ou de fauve, à teintes inégales, plus sombres au centre ; D. 19-20 c.; chair blanche, caséeuse, cassante. Stipe plein, résistant, ferme, lisse, légèrement atténué vers la base, blanc. Lamelles adnées-décurrentes, assez épaisses, subespacées, fourchues, blanches. Odeur nulle, saveur douce puis un peu amère. Vénéneux. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud, Bernard).

R. sanguinea Bull. Chapeau charnu, convexe, gibbeux puis déprimé et à la fin infundibulé, lisse, humide, luisant, à marge mince, aiguë, lisse ; d'un rouge sanguin blanchissant surtout vers la marge ; D. 5-8 c.; chair ferme, blanche. Stipe solide, spongieux puis cave, striolé, blanc ou rougeâtre. Lamelles décurrentes, minces, très serrées, subfourchues, réunies par des veines, blanches. Odeur nulle, saveur âcre et brûlante. Vénéneux. Automne, lieux gramineux des bois.

Bernezac (Foucaud et Bernard), Rochefort (Parat).

Rigidæ.

R. lepida Fr. Chapeau charnu, compacte, convexe puis déprimé, dépoli, soyeux ou aréolé-crevassé, squameux, à marge étalée, obtuse, sans stries; rose-sanguin blanchissant sur le disque ; D. 6-9 c.; chair ferme, caséeuse et non grumeleuse, blanche. Stipe solide, compacte, lisse, blanc ou rose. Lamelles arrondies, plutôt épaisses, assez serrées, souvent fourchues et anastomosées, blanches avec l'arête incarnate vers la marge. Saveur douce (de noisette, Quél.). Comestible. Automne, dans les bois.

La Garde-au-Vallet.

R. rubra Fr. Chapeau charnu, rigide, convexe puis aplani ou déprimé, sec, uni et poli, à marge étalée, obtuse, sans stries ; rouge-vermillon, pâlissant subalutacé, rigolé, plus obscur vers le centre; D. 8-10 c.: chair blanche, rouge sous la cuticule, grenue. Stipe solide, dur, résistant, blanc, teinté de rouge. Lamelles obtusément adnées, assez serrées, blanchâtres avec l'arête souvent purpurine, mélangées de fourchues et de dimidiées. Saveur âcre. Vénéneux. Automne, dans les bois.

Les Brandes.

Heterophyllæ.

R. heterophylla Fr. Pl. XL, fig. 2. Chapeau charnu, ferme, convexe-plan et à la fin un peu

déprimé, lisse, poli, pellicule mince disparaissant, grisâtre-olive, faiblement verdâtre ou lilacin, blanchâtre-livide ou fauve-pâle, à la fin granulé aréolé, tantôt sec tantôt un peu visqueux, marge mince, lisse ou striolée ; D. 8-12 c.; chair blanche. Stipe solide, ferme, subcylindrique, blanc. Lamelles atténuées vers le stipe, très étroites, très serrées, fourchues et dimidiées, blanches puis ocracé-pâles. Odeur peu agréable ou nulle, saveur douce. Comestible. Antomne, dans les bois.

Rochefort (Parat), La Garde-au-Vallet.

R. foetens Fr. Chapeau globuleux-étalé et à la fin déprimé, rigide, pellicule adnée, visqueuse, disque charnu, à marge largement membraneuse, fléchie au début et à la fin retroussée-ondulée, sillonnée à côtes devenant tuberculeuses ; ocracé-livide, souvent pâlissant; D. 10-15 c.; chair blanche. Stipe résistant, rempli puis cavé, gros, blanchâtre-sale. Lamelles adnées (libres au début), très inégales et fourchues, réunies par des veines, anastomosées près du stipe, blanchâtres, larmoyantes au début, prenant une teinte sordide aux endroits touchés. Odeur très forte caractéristique (empyreumatique, Fries; de charogne, Quélet), saveur âcre. Suspect. Automne, dans les bois.

Rochefort (Parat), La Garde-au-Vallet.

Fragiles.

A. — Lames et spores blanches.

B. — Lames et spores blanches puis jaunes ou citrines.

C. — Lames et spores ocracées.

A

R. emetica Fr. Pl. XL, fig. 3. Chapeau campanulé-convexe, aplani ou déprimé, pâle, luisant, rose, de bonne heure sanguin, fauve par le sec devenant jaunâtre et même tout-à-fait blanc dans les endroits mouillés, marge à la fin sillonnée-tuberculeuse ; D. 8-10 c.; chair blanche, rouge sous la pellicule séparable. Stipe solide, spongieux, ferme, élastique puis fragile, lisse, blanc ou rougeâtre. Lamelles libres, égales, larges, assez espacées, jamais pulvérulentes, blanches. Odeur insignifiante, saveur très âcre. Vénéneux. Automne, dans les bois parmi les mousses.

St-Christophe (Foucaud, Parat, Bernard), Saint-Aignan (Parat).

R. ochroleuca Fr. Pl. XLI, fig. 1. Chapeau charnu, convexe-plan puis déprimé, poli, jaune pâlissant, mais restant souvent taché de brunâtre vers le centre, pellicule mince fortement adnée, marge étalée, lisse ou à peine striée mais non tuberculeuse, D. 5-8 c. ; chair blanche. Stipe rempli, spongieux, cave à la fin, ferme, légère-

ment rugueux-réticulé, blanc puis faiblement cendré. Lamelles arrondies en arrière, quelquefois légèrement décurrentes, larges, subégales, anastomosées sur le pédicule, blanches pâlissant. Odeur nulle ou agréable, saveur âcre. Vénéneux. Automne dans les bois.

St-Christophe, (Foucaud, Bernard), St-Aignan, (Parat, Bernard), La Garde-au-Vallet.

R. fragilis Pers. Chapeau mince, convexe-plan puis déprimé, souvent mamelonné et inégal, poli, incarnat pâlissant mais restant souvent tacheté de rouge, pellicule mince, visqueuse, séparable, D. 3-4 c. ; marge striée-tuberculeuse ; chair molle, fragile, blanche. Stipe spongieux puis cave, souvent striolé, fragile, luisant, blanc. Lamelles libres, très minces, serrées, ventrues, blanches. Odeur nulle, saveur très âcre. Vénéneux. Automne, dans les bois.

Rochefort (Parat).

B

R. vetemosa Fr. Chapeau peu charnu, convexe-plan puis déprimé, poli, rosé ou incarnat pâlissant de bonne heure, jaunissant ou blanchissant sur le disque, D. 6-9 c. ; pellicule mince adnée peu visqueuse, marge submembraneuse lisse; chair blanche, spongieuse. Stipe spongieux puis cave, mou, lisse, fragile, blanc. Lamelles adnées, étroites, plus

larges en avant, inégales, blanches puis jaune-paille. Odeur acidule-vireuse (Quélet), saveur âcre. Vénéneux. Eté et Automne, dans les bois.

Grammont. Rochefort (Parat).

R. integra Fr. Pl. XLI, fig. 2. Chapeau charnu, convexe puis étalé et déprimé, de toute couleur (incarnat, rose, rouge, olive, brun, fauve, etc.), D. 10-20 c., pellicule visqueuse décolorante, marge mince à la fin sillonnée tuberculeuse ; chair blanche. Stipe plein, spongieux, lisse, ventru, blanc. Lamelles presque libres, égales, très larges, quelquefois bifides en arrière, espacées à l'état adulte, blanches puis pâles, jaunes-pulvérulentes par la chûte des spores. Odeur insignifiante, saveur douceâtre. Comestible. Dès le printemps dans les bois.

La Garde-au-Vallet. La Tremblade (Parat).

Peut facilement être confondu avec d'autres à cause de la grande diversité de sa coloration.

R. aurata Fr. Pl. XLI, fig. 3. Chapeau charnu, rigide, convexe-plan, de couleur variable (citrin, orangé, rouge, brun, etc.), plus obscur au centre, luisant, D. 6-8 c.; pellicule adnée visqueuse par un temps humide, marge striée à la fin, chair blanche teintée de citrin sous la pellicule. Stipe compacte-spongieux, cylindrique, striolé, blanc ou lavé de jaune citrin. Lamelles libres arrondies, larges, égales, luisantes, blanches puis jaunâtres

avec l'arête citrine. Odeur assez agréable, saveur douce puis un peu âcre. Comestible. Eté et Automne, dans les bois.

Rochefort (Parat).

R. nitida Fr. Chapeau charnu, rigide, convexe-plan puis déprimé, luisant, discoïde, marge mince striée dès le début, tuberculeuse, moins foncée que le centre ; brun-pourpré, D. 5 c. ; chair blanche. Stipe rempli, mou, allongé, blanc pâlissant. Lamelles adnexées et séparables, minces, serrées, nues, luisantes, blanches puis jaunes. Odeur nauséeuse presque fétide, saveur douce puis tardivement âcre. Automne dans les bois.

La Garde-au-Vallet.

c

R. lutea Huds. Chapeau convexe-plan puis déprimé, assez ferme, pellicule visqueuse par un temps humide, jaune pâlissant et blanchissant même entièrement, marge lisse à peine striée, D. 3-6 c.; chair blanche. Stipe rempli puis cave, mou, lisse, blanc. Lamelles libres, étroites, serrées, réunies par des veines, jaunes-ocracées. Saveur douce. Automne, dans les bois.

Grammont.

R. nauseosa Pers. Chapeau charnu, mince, plan-gibbeux puis déprimé et infundibulé, visqueux par un temps humide, marge sillonnée submembra-

neuse; purpurin-sordide, plus foncé au centre, à la fin jaunissant, D. 5-6 c. ; chair blanche. Stipe rempli, striolé, blanc. Lamelles adnexées, ventrues, un peu espacées, d'abord jaunâtres puis ocracées-sordides. Automne, dans les bois.

Les Brandes.

Il ressemble fort à *R. nitida,* mais il est moins luisant et les lames sont jaunes dès le début.

CANTHARELLUS.

Kantaros, coupe.

Hyménophore continu et homogène avec le stipe. Lames épaisses mais étroites, charnues-céracées, pliciformes, subrameuses, *à arête obtuse.* Spores blanches. *Charnus* ou *membraneux, putrescibles, voile nul.*

Mesopus. — Chapeau entier, stipe central.

Merisma. — Stipes très nombreux, rameux ou réunis en une colonne allongée.

Pleuropus. — Dimidiés. Stipe absolument latéral.

Resupinati. — Chapeau entier, d'abord cupulé fixé par le dos puis subréfléchi.

Mesopus.

A. — Chapeau charnu, stipe plein fibro-charnu.

B. — Chapeau submembraneux, stipe tubuleux, poli.

A

C. cibarius Fr. Chapeau fibro-charnu, ferme, convexe-plan puis déprimé, ondulé, à la fin turbiné, glabre, jaune d'œuf, D. variable allant jusqu'à 10 c. ; chair ferme, blanchâtre lutéolée surtout vers la surface. Stipe plein, atténué en bas, concolore. Lamelles décurrentes, épaisses, rameuses, espacées, concolores. Odeur agréable rappelant l'abricot, saveur un peu poivrée. Comestible. Eté et automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), Grandgent (Foucaud).

C. aurantiacus Wulf. Pl. LIII, fig. 6. Chapeau moins charnu, mou, subtomenteux, oudulé, suborangé, D. 6-8 c. Stipe rempli puis cave, inégal, recourbé, plus grêle que chez le précédent. Lamelles serrées, décurrentes, orangées, plus minces et plus larges. Automne, dans les bois de pins.

Saumonards, La Tremblade (Parat).

B

C. infundibuliformis Fr. Pl. XLIII, fig. 1. Chapeau submembraneux, ombiliqué puis infundibulé, rugueux-floconneux, jaune-fuligineux, pâlissant par le sec, marge ondulée; D. 3-5 c.; chair jaunâtre. Stipe fistuleux, lisse, glabre, jaune. Lamelles décurrentes, épaisses, espacées, dicho-

tomes, jaunâtres puis cendrées et pruinées à la fin. Automne, groupé dans les bois humides.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard).

Pleuropus.

C. muscigenus Fr. Pl. XLIII, fig. 9. Chapeau submembraneux, en forme de spatule, tenace, horizontal, planiuscule puis ondulé, zoné, brun par un temps humide, cendré blanchissant par le sec ; D. 2-4 c. Stipe latéral, court, villeux à la base. Lamelles divergentes, épaisses, rameuses, concolores. Fin de l'automne, parasite sur les mousses.

Chatelaillon, La Moulinette.

NYCTALIS.

Nuctalos, nocturne, qui aime l'obscurité.

Hyménophore confluent avec le stipe. Lames charnues, épaisses, aquescentes ; arête obtuse, ni pliciformes ni décurrentes. Voile pruineux floconneux. *Charnus, non reviviscents.*

Speleæ. — Lames serrées, se concrétant un peu. Croissant dans les souterrains.

Parasitæ. — Lames distinctes, espacées. Croissant sur les autres champignons en putréfaction.

N parasitica Fr. Chapeau peu charnu, conico-campanulé convexe, blanchâtre fauve pâlissant,

couvert d'une pellicule grise pruineuse persistante; D. 2-3 c.; chair sordide. Stipe finement fistuleux, villeux-floconneux, blanchâtre. Lamelles adnées, épaisses, à la fin entremêlées et anastomosées. Odeur fétide. Automne, sur certaines *Russules* en putréfaction.

Cadeuil (sur *R. adusta.* — Foucaud et Bernard).

MARASMIUS.

Marasmos, maigreur excessive, de *Marainein*, dessécher.

Tenaces, arides, marcescents (non putrescibles), reviviscents. *Hyménophore* confluent avec le stipe, mais hétérogène. Voile nul (une espèce exceptée). Stipe de consistance cartilagineuse ou cornée. Lames tenaces, subespacées, à arête mince et lisse.

Le genre *Marasmius* est le premier d'une nouvelle série d'agaricinées tenaces, arides, ordinairement épiphytes et pouvant être desséchées et conservées en herbier comme les autres plantes. Très naturel, il se distingue surtout par son caractère de reviviscence qui se retrouve, il est vrai, chez quelques Collybia (*Fusipes*, *Dryophilus*, etc.), mais alors les lames beaucoup plus fragiles de ces derniers servent à les différencier.

Plusieurs Marasmius exhalent une odeur particulière souvent aillacée.

Collybia. — Chapeau charnu-tenace, subcoriace et sillonné ridé à la fin, marge involutée au début. Stipe subcartilagineux, mycelium floconneux invisible dans un très petit nombre.

Mycena. — Stipe corné, fistuleux, parfois méduleux, tenace, aride, mycelium cortiqueux en forme de racine et non floconneux, chapeau submembraneux, campanulé puis étalé à marge étroite et appliquée sur le stipe au début.

Apus. — Chapeau sessile, résupiné.

COLLYBIA.

Scortei. — Stipe solide ou rempli d'une moelle puis cave, l'intérieur fibreux et la partie externe cartilagineuse recouverte d'un tomentum villeux délébile. Lamelles adnexées puis séparées (du stipe) et libres.

Tergini. — Stipe radicant, définitivement tubuleux, manifestement cartilagineux (non fibreux). Lamelles se séparant du stipe, à la fin libres. Chapeau plus mince, hygrophane, marge tantôt lisse, tantôt striée.

Calopodes. —Stipe court, arrhize, greffé, souvent tuberculeux et floconneux à la base. Chapeau d'abord convexe, à bord involuté puis plan et déprimé. Lamelles adnées, subdécurrentes. Croissant en groupes sur les rameaux, les stipules, etc.

Scortei.

A. — Stipe villeux ou hérissé de poiles ou soies raides à la base.

B. — Stipe nu à la base, formé de fibres souvent tordues.

A

M. peronatus Bolt. Chapeau membraneux-coriace, convexe-plan, obtus, opaque, flasque, d'un roux-jaunâtre pâle dans le jeune âge puis alutacé, lacuneux à la fin ; marge sillonnée , D. 3-6 c.; chair blanchâtre. Stipe rempli puis cave, fibreux sous une couche corticale, atténué vers le haut, souvent comprimé, jaunâtre puis rougeâtre, guêtré de longues et nombreuses soies jaunâtres ou blanchâtres et délébiles. Lamelles d'abord adnexées puis séparées, assez minces et assez serrées, blanchâtres puis roussâtres. Odeur nulle, saveur âcre. Eté et automne, dans les bois.

Les Brandes, La Tremblade (Parat).

B

M. oreades Bolt. Pl. XLIII, fig 2. *Faux mousseron. Champignon des fées.* Chapeau charnu, tenace, convexe-plan, submamelonné, glabre, roussâtre-fauve pâlissant, hygrophane, strié sur la marge lorsqu'il est mouillé; D. 3-5 c.; chair blanchâtre. Stipe solide, égal, tenace, vêtu d'une villosité feutrée caduque, fauve très pâle, nu à la base. Lamelles libres, larges, espacées, blanc-pâle puis légèrement fauves. Odeur agréable, très forte par dessiccation, saveur douce. Comestible. Commun dès le printemps, en cercles dans les prairies et les pâturages.

Ce petit champignon, très répandu partout, fait un délicieux condiment, il se dessèche et se conserve facilement. Ses qualités culinaires mériteraient d'être mieux connues dans la contrée.

Tergini.

A. — Stipe laineux en bas, glabre en haut.

B. — Stipe pruiné-velu dans toute sa longueur (au moins par le sec).

Calopodes.

A. — Stipe très glabre en haut, luisant, base simple.

B. — Stipe velu ou pruiné, base tuberculeuse.

A

M. fœtidus Sow. Pl. XLIII, fig. 3. Chapeau membraneux, tenace, convexe puis étalé, ombiliqué, plissé-strié, pellucide, fauve-brunâtre ou roussâtre pâlissant et subpruiné par le sec ; D. 1-2 c. Stipe fistuleux, court, pruineux-velouté, épaissi vers le haut, brun-violacé, greffé, blanc-villeux à la base. Lamelles adnées, formant un anneau autour du stipe, espacées, jaunâtres-roussâtres pâlissant par le sec. Odeur fétide. Automne, dans les bois sur les rameaux morts.

St-Christophe (Foucaud, Bernard).

M. ramealis Bull. Pl. XLIII, fig. 4. Chapeau peu charnu, plan-ombiliqué ou déprimé, obtus, sans stries, ruguleux, blanc avec le disque fauve ou sub-

roussâtre, opaque ; D. 1-1,5 c. Stipe rempli, court, greffé, blanc farineux en haut, roussâtre en bas. Lamelles adnées, assez espacées, réunies en anneau autour du stipe, étroites, blanches. Inodore. Dès le printemps, dans les bois sur les brindilles.

Grammont, Fontcouverte (la Soc. des sc. nat.), St-Christophe (Foucaud, Parat, Bernard).

M. candidus Bolt. Pl. XLIII, fig. 6. Chapeau submembraneux, hémisphérique puis plan et déprimé, pellucide, nu, à la fin sillonné-ruguleux, blanc ; D. 0,5-1 c. Stipe rempli, mince, court, très courbé, finement pruiné au sommet, blanc puis cendré-noir à la base villeuse et tuberculeuse, fixé par un mycelium membraneux. Lamelles adnexées, espacées, réunies sur le stipe, blanches. Eté, en groupes dans les bois sur les rameaux morts.

Les Brandes, La Sauzaie.

MYCENA.

Chordales. — Stipe rigide, radicant ou adné par une base dilatée. Chapeau campanulé ou convexe.

Rotulæ. — Stipe filiforme, flasque, greffé. Chapeau bientôt planiuscule ou ombiliqué. Epiphytes.

A. — Stipe très glabre, luisant.

B. — Stipe velu ou poilu.

M. rotula Scop. Chapeau membraneux, convexe, hémisphérique, ombiliqué, plissé, blanchâtre unicolore ou plus obscur sur le disque ; D. 0,5-1 c. Stipe corné, fistuleux, luisant, très glabre, pourpre noir, strié par le sec. Lamelles peu nombreuses, larges, espacées, réunies en arrière et formant un collarium libre, blanches pâlissant. Eté et automne, en fascicules sur les feuilles, les brindilles, le bois mort, etc.

St-Christophe (Foucaud, Bernard), La Garde-au-Vallet, Rochefort (Parat).

M. graminum Lib. Pl. XLIII, fig. 7. Chapeau membraneux, convexe-plan, mamelonné, faiblement sillonné, blanchâtre-roussâtre, plus foncé sur le mamelon ; D. 0,5-1 c. Stipe capillaire, tenace, glabre, luisant, noir et blanchâtre au sommet. Lamelles peu nombreuses (6-8) , connées en forme de collarium libre, toutes égales en longueur, blanchâtres. Eté et automne, sur les feuilles desséchées des graminées. Plus ténu que le précédent.

Rochefort (Parat).

M. littoralis Quél. Pl. XLIII, fig. 5. Chapeau membraneux, convexe-plan, ombiliqué, côtelé, dentelé sur la marge, blanc puis crême ; D. 1-1,5 c. Stipe fistuleux, corné, luisant, bistre bronzé, blanc au sommet, renflé et hérissé de poils blancs à la

base. Lamelles espacées, ventrues, arrondies, libres, blanc crême. Automne, sur les débris de tiges herbacées.

Marais-Perdu (sous les tamarins).

Il a l'aspect de *M. rotula*, mais les lamelles, non réunies en forme de collarium, l'en distinguent.

M. androsaceus L. Chapeau membraneux, un peu convexe, subombiliqué, blanchâtre ou brunâtre-rougeâtre ; D. 1 c. Stipe corné, fistuleux, très glabre, brun noir, strié et tordu par le sec. Lamelles adnées, distinctes, simples, blanchâtres puis brunâtres. Automne, sur les feuilles.

Les Etais (Foucaud, Bernard), Rochefort (Parat), La Garde-au-Vallet.

B

M. insititius Fr. Chapeau membraneux, tenace, convexe-plan, subombiliqué, dépoli, sillonné-plissé à la fin, gris-roussâtre, blanchissant ; D. 1-1,5 c. Stipe court, corné, fistuleux, furfuracé-floconneux, brun-roux, blanchâtre au sommet, atténué vers le bas et greffé. Lamelles largement adnées et atténuées en avant, espacées, simples, inégales, blanches. Inodore. Eté, sur les feuilles mortes de chêne.

Grammont.

M. epiphyllus Pers. Chapeau membraneux, pla-

niuscule, à la fin ombiliqué, glabre, blanc de lait, rugueux-plissé (jaune et sphérique au début); D. 0,2-0,6 c. Stipe subcorné, fistuleux, finement velouté, blanchâtre en haut, brun vers le bas, greffé. Lamelles adnées, peu nombreuses, espacées, rameuses, souvent en forme de nervures, blanches. Automne, sur les feuilles mortes (de lierre surtout). Commun.

Les Etais, Rochefort (Parat), Saint-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard), Saumonards, Chatelaillon.

LENTINUS.

Lentus, flexible.

Chapeau charnu coriace, flexible-tenace, persistant. Hyménophore confluent avec le stipe ou avec la base du chapeau lorsque celui-ci est sessile. Lames minces, inégales, membraneuses, dentelées en scie ou lacérées-dentelées. Spores subarrondies, lisses, blanches. *Champignons (une seule espèce exceptée) lignicoles, polymorphes, subirréguliers.*

Mesopodes. — Chapeau à peu près entier, stipe distinct.

Pleuroti. — Dimidiés, sessiles ou munis d'un stipe sublatéral.

MESOPODES.

A. *Lepidei.* — Chapeau squameux, voile plus ou moins manifeste.

B. *Pulverulenti.* — Chapeau villeux ou pulvérulent.

C. *Cochleati.* — Chapeau glabre.

Lepidei.

L. tigrinus Bull. Chapeau charnu-coriace, orbiculaire, mince, ombiliqué puis infundibulé, blanchâtre ocracé, moucheté de squames poilues brunâtres et caduques ; D. 5-7 c. Stipe plein, recourbé, squamuleux ; anneau peu apparent et très fugace. Lamelles décurrentes, étroites, serrées, dentelées, blanchâtres. Automne, sur les souches de peuplier.

La Gillardière (Foucaud, Parat et Bernard).

PANUS.

Nom d'un champignon arborescent de Pline.

Tout le champignon est charnu-coriace, tenace, de texture fibreuse, se desséchant. Lames inégales, d'abord flexibles, *à la fin coriaces à arête bien unie.* Spores subcylindriques, lisses, blanches. Champignons épixyles, de forme variable, longtemps persistants.

A. — Chapeau irrégulier, stipe excentrique.

B. — Stipe définitivement latéral.

P. stipticus Bull. Chapeau coriace, réniforme, cannelle-pâlissant, cutis se fendillant en squames furfuracées ; D. 2-4 c. Stipe plein, latéral, court, dilaté au sommet, fauve-pâle, jaunâtre. Lamelles déterminées (sur le stipe), minces, serrées, connées-réticulées, cannelle-pâles. Eté et automne, persistant jusqu'au printemps suivant, cespiteux sur les vieux troncs.

Fontcouverte (la Soc. des sc. nat.).

SCHIZOPHYLLUM.

Skizein, fendre ; *fullon*, feuille.

Chapeau sans chair, aride, tomenteux. Lames coriaces, rameuses-flabelliformes, bifides (l'arête étant fendue longitudinalement). Spores subarrondies, blanches.

S. commune Fr. Chapeau adné à son support par sa partie postérieure, horizontal ou pendant, entier ou lobé, sessile ou atténué en stipe très court, couvert au début d'un duvet villeux, ensuite hérissé, blanc-grisâtre, quelquefois un peu fauve ; D. 3-5 c. Lamelles en éventail, pâles grisâtres puis grisâtres-purpurines, arête fendue en deux lames retournées en gouttière. Toute l'année, sur le bois mort des chantiers et des forêts.

Commun un peu partout.

LENZITES.

Dédié à Lenz, mycologue allemand.

Chapeau subéreux ou coriace à texture sèche, floconneuse. Lames coriaces, fermes, tantôt simples inégales, tantôt s'anastomosant en pores ou aréoles en arrière, trame floconneuse comme le chapeau, arête subaiguë. Dimidiés, sessiles, persistants, lignicoles.

Les espèces de ce genre par leur aspect général se rapprochent plus des *Dædalea* que des genres précédents, mais leurs lames manifestement rayonnantes les font classer parmi les Agaricinées. Il existe des formes intermédiaires difficiles à déterminer si l'on ne les compare pas au type de l'ordre auquel elles appartiennent. Dans les Polyporées, l'hyménium d'abord poreux (même le *Dædalea quercina*) devient, plus tard, lamelleux ou labyrinthiforme par suite de la rupture de quelques parois de la partie centrale, de sorte que, à l'état adulte, les pores peuvent encore être observés sur la marge (*Dædalea*, *Cyclomycète*, etc.). Dans les Agaricinées, l'hyménium, formé de lamelles rayonnantes plus tard réunies par des nervures ou des côtes transversales, s'anastomose en arrière sous forme de pores ou d'alvéoles et non de labyrinthes (quelques *Pleurotus*, *Paxillus* et la plupart des genres flexibles-tenaces). A ne considérer que la texture et

la consistance, le genre Lenzites devrait appartenir aux Polyporées.

A. — Sur les arbres à feuilles.

B. — Sur les arbres à aiguilles.

A

L. flaccida Fr. Chapeau coriace, mince, flasque, inégal, hérissé, zoné, d'abord blanc puis pâlissant, marge concolore. Lamelles larges, serrées, droites, inégales et rameuses, s'anastomosant à peine, d'abord blanches puis d'un blanc pâle. Dès le printemps, sur les souches et les bois de construction.

Chantier du port, Rochefort (Parat).

POLYPORÉES.

Hyménophore infère, la face hyméniale tournée vers la terre, poreuse (pores, tubes ou alvéoles). Pores arrondis ou anguleux, parfois sinueux ou lacérés, portant dans leur cavité des sporophores tetraspores et des cystides. *Champignons charnus, coriaces ou ligneux.*

Cette famille comprend les dix genres suivants :

1. Boletus. — Tubes accolés et formant une couche poreuse facilement séparable de l'hyménophore.

2. Strobilomyces. — Hyménophore distinct de

l'hyménium. Chapeau charnu puis coriace, spore globuleuse ou largement elliptique, finement asperulée.

3. Fistulina. — Tubes libres, distinct les uns des autres.

4. Polyporus. — Hyménophore descendant sous forme de trame entre les pores et se transformant avec eux en une couche hétérogène ordinairement discolore.

5. Trametes. — Pores subarrondis, obtus, plongés dans le tissu de l'hyménophore et ne formant point une couche hétérogène.

6. Daedalea. — Pores sinueux, labyrinthiformes, homogènes avec l'hyménophore.

7. Hexogona. — Pores dilatés dès le début en alvéoles hexagones.

Champignons subéreux.

8. Favolus. — Pores alvéolaires formés par des lames fréquemment anastomosées, rayonnant du stipe vers la marge. Champignons charnus-tenaces.

9. Merulius. — Pores superficiels réticulés-gaufrés au début et à la fin à peu près arrondis. Champignons mous.

10. Porothelium. — Pores libres plongés dans des verrues distinctes de l'hyménophore. Champignons membraneux, résupinés.

BOLETUS.

Bolitès, nom grec d'un champignon.

Hyménium tubuleux, distinct et facilement séparable de l'hyménophore. Tubes accolés et formant une couche poreuse sans trame, facilement séparables les uns des autres. Orifice des tubes arrondi ou anguleux. Spores ordinairement fusiformes, rarement ovales ou subarrondies.

Terrestres, charnus, putrescibles, portés sur un stipe central. Peu d'espèces sont vénéneuses et quelques-unes, sous le nom de *cèpes* jouissent depuis fort longtemps d'une grande réputation au point de vue culinaire.

1re Série. *Euchroi*. — Tubes vivement colorés, ni blancs ni gris, ordinairement jaunes.

2e Série. *Tephroleuci*. — Tubes blancs ou gris au début.

Euchroi.

Viscipelles. — Chapeau couvert d'une pellicule visqueuse. Stipe solide, ni bulbeux, ni veiné-réticulé. Tubes adnés au stipe rarement sinués, unicolores. Spores jaunâtres.

Subtomentosi. — Chapeau sans pellicule visqueuse, villeux au début, rarement glabre à la fin. Stipe érigé dès le début ni bulbeux, ni réticulé, mais parfois rugueux ou strié. Chair changeant rarement de couleur. Tubes unicolores et adnés.

Subpruinosi. — Tubes adnés au stipe, jaunâtres. Stipe égal, lisse, ni bulbeux ni réticulé. Chapeau glabre, souvent pruiné.

Calopodes. — Stipe résistant bulbeux au début, veiné-réticulé dans les types de la section. Tubes adnés. Pores jaunes ne rougissant pas.

Edules. — La couche des tubes arrondie et déprimée autour du stipe sublibre ; les orifices concolores (ni rouges ni plus foncés que les tubes), mais ordinairement obstrués de blanc. Stipe résistant, obèse, bulbeux, réticulé dans très peu d'espèces, ni pointillé-squamuleux, ni rouge. Chair à peine changeante, saveur agréable. Comestibles et bien supérieurs à toutes les autres espèces. Vulgairement connus sous le nom de *cèpes*.

Luridi. — Couche des tubes libre et arrondie près du stipe, orifices obstrués de rouge au début. Chapeau d'abord compacte puis mou, pulviné. Chair pénétrée d'un suc changeant de couleur à l'air. Stipe résistant, d'abord court et bulbiforme, puis allongé, subégal, subréticulé ou pointillé.

Très vénéneux.

Viscipelles.

B. luteus L. Pl. LV, fig. 2. Chapeau gibbeux puis pulviné, enduit d'une matière glutineuse brune et caduque, plus pâle et vergeté-maculé après la chute de son enduit, D. 8-12 c. Stipe égal, ferme, blanc jaunâtre, pointillé de brun au-dessus de l'anneau, jaune plus foncé au-dessous ; anneau membraneux, ample, blanc puis brunâtre ; chair blanchâtre un peu rosée vers la base du stipe. Tubes adnés,

petits, jaunes, simples. Comestible. Automne dans les bois de pins.

Saumonards.

B. granulatus L. Pl. XLIV, fig. 2 et XLV, fig. 1. Chapeau convexe-étalé, enduit d'une matière glutineuse d'un brun ferrugineux, après la chute de laquelle il est jaunâtre, D. 8-12 c. ; chair jaune-pâle, molle. Stipe sans anneau, jaunâtre, pointillé-granuleux au sommet. Tubes adnés, courts, jaunes, laissant dégoutter dans leur jeunesse, par un temps humide, une humeur laiteuse qui en se concrètant produit des granulations jaune-brunâtres. Odeur et saveur faibles. Comestible. Dès le printemps, sous les pins. Commun.

Châtelaillon, Fouras, Mail, La Coubre, Saumards, etc. Rochefort (Parat).

B. bovinus L. Chapeau aplani, glabre, visqueux, fauve grisâtre, D. 7-9 c. ; chair blanche. Stipe cylindrique, égal, fauve clair. Tubes subdécurrents, anguleux, composés, gris-jaune puis ferrugineux. Comestible. Automne, groupé, subcespiteux, sous les pins.

Saumonards, La Tremblade (Parat).

Subtomentosi.

B. chrysentheron Bull. Pl. L. fig. 2. Chapeau convexe-plan, mou, floconneux squamelleux, brun jaunâtre ou subbriqueté souvent crevassé-aréolé et

alors les crevasses sont carminées, D. 5-6 c. ; chair jaune, rouge sous le cutis, bleuissant à peine. Stipe subégal, rigide, fibreux-strié, jaune ou carminé. Tubes subadnés, quelquefois déprimés autour du stipe, orifices assez grands, anguleux, inégaux, d'un jaune tournant au vert. Comestible, peu recherché.

Eté et automne dans les prés moussus et boisés.

Hôpital Aufrédi, Jardin public (Beltremieux), Saint-Christophe (Foucaud), Rochefort (Parat).

B. subtomentosus L. Chapeau pulviné-aplani, mou, sec, villeux-tomenteux, fauve-olive puis grisâtre, D. 7-12c. ; chair jaune ou pâle, ne rougissant pas sous le cutis. Stipe résistant , subcosté et sillonné, pointillé rugueux (à la loupe). Tubes adnés, orifices amples, anguleux, jaunes. Odeur faible. Comestible peu recherché. Automne, dans les bois.

Très voisin du précédent.

St-Christophe (Foucaud, Bernard).

Calopodes.

B. appendiculatus Schœff. Pl. XLVIII, fig. 1. Chapeau compacte, pulviné, puis étalé subtomenteux, brun rougeâtre, D. 10-15 c. ; chair jaune-pâle, bleuissant dans le chapeau, passant au rose à la base du stipe. Stipe obèse, radicant, jaune et subréticulé au sommet, souvent rosé vers le bas.

Tubes adnés courts, orifices petits, anguleux, jaunes, verdissant au toucher. Inodore, saveur douce. Suspect. Automne, dans les bois.

Rochefort (Parat).

Edules.

B. edulis Bull. *cèpe.* Chapeau pulviné, glabre, gris fauve ou brun plus ou moins foncé, D. 10-20 c. ; chair molle, rougeâtre sous le cutis, compacte au début ensuite molle. Stipe résistant, obèse, tantôt court et bulbeux, tantôt allongé et égal, quelquefois même radicant, blanc fauve, brun pâle avec un beau réseau blanc qui disparaît quelquefois. Tubes à moitié libres, longs, petits, d'abord blanchâtres puis d'un jaune tournant au verdâtre. Saveur et odeur agréables. Été et automne, dans les bois.

Saint-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard) Fontcouverte (La soc. des sc. nat.), St-Hippolyte (Foucaud).

L'on croit que c'est le *suillus* des Romains, ce qui ferait remonter loin déjà l'appréciation de ses qualités culinaires.

Luridi.

B. satanas Lenz. Chapeau pulviné, glabre, subvisqueux par un temps humide, brunâtre, alutacé blanchissant, D. 10-18 c. ; chair blanchâtre, prenant

à la cassure une teinte rouge ou violacée. Stipe obèse ovoïde, réticulé en haut, rouge sang. Tubes libres, jaunes, orifices petits, rouge-carmin au début, orangés dans la vieillesse. Saveur douce. Très-vénéneux. Automne, dans les bois.

Rochefort (Parat) St-Hippolyte (Foucaud). Garde-au-Vallet.

B. luridus Schæff. Pl. LVI, fig. 5. (junior). Chapeau pulviné, tomenteux, alutacé et olive puis subvisqueux, fuligineux, D. 20-25 c. ; chair jaunâtre, rougissant, bleuissant et verdissant. Stipe résistant, rougeâtre plus ou moins foncé, jaune orangé au sommet, réticulé ou marqué d'un pointillé plus foncé. Tubes libres, jaunes, verdâtres à la fin, orifices arrondis rouges puis orangés. Saveur douce. Vénéneux. Eté et automne, dans les bois.

Grammont, La Garde au Vallet, Rochefort (Parat).

B. purpureus Fr. Chapeau pulviné, subvelouté, sec, rouge purpurin, D. 10-12 c. ; chair bleuissant puis passant au jaune obscur, rougissant dans le stipe, surtout vers la base. Stipe résistant, veiné (quelquefois réticulé vers le sommet) ou pointillé de pourpre sur un fond jaune. Tubes presque libres, jaunes puis verdâtres, orifices petits pourpres-orangés. Automne, dans les bois.

La Rigaudière (Parat).

TEPHROLEUCI.

Favosi. Tubes amples, anguleux, inégaux, adnés au stipe autour duquel ils sont souvent raccourcis, mais sans former une couche arrondie-libre. Spores brunes.

Versipelles. Tubes ténus, arrondis, égaux, formant une couche convexe libre autour du stipe. Spores ferrugineuses.

Hyporhodii. Tubes adnés au stipe, blanchâtres puis blancs incarnat à cause des spores qui sont roses.

Cariosi. Stipe jamais réticulé, rempli d'une moelle spongieuse, ordinairement excavé à la fin. Tubes blancs au début, jaunissant souvent ensuite, orifices petits, arrondis. Spores blanches.

Versipelles.

B. versipellis Fr. Chapeau pulviné, sec, au début compacte et tomenteux, ensuite squameux puis lisse, orangé roux ou orangé brun mais de teinte variable, D. 10-15 c. ; voile membraneux en forme d'anneau appendu à la marge du chapeau et infléchi sur les tubes, fugace ; chair blanchâtre, molle se teintant de violacé puis de brun. Stipe solide, atténué vers le haut, rugueux, squameux. Tubes libres, ténus, d'un blanc sordide à orifices gris. Comestible. Eté et automne, bois et landes humides.

St-Hippolyte (Foucaud).

B. scaber Bull. Chapeau pulviné, glabre, un peu visqueux par un temps humide ruguleux et vergeté à la fin, très-variable de couleur, roux, orangé,

fuligineux, brun-noirâtre, cortiné sur la marge au début, D. 8-14 c. ; chair blanchâtre prenant une teinte violacée sordide puis grise. Stipe solide, atténué vers le haut, blanc grisâtre, hérissé de squames fibreuses. Tubes libres, convexes près du stipe, blancs puis sordides, orifices petits, arrondis. Comestible. Eté et automne, dans les bois.

Rochefort (Parat).

Les qualités alimentaires de ces deux dernières espèces sont certaines quoique inférieures à celles de *B. edulis*; elles prouvent que le changement de coloration de la chair des bolets n'a pas l'importance que le préjugé lui attache, au point de vue de leur qualité nuisible. De même, l'on ne doit pas prendre pour indice d'innocuité tous ceux dont la couleur de la chair reste fixe.

FISTULINA.

Fistula, chalumeau.

Hyménium infère, d'abord verruqueux puis formé de tubes cylindriques libres entre eux et distincts, offrant l'aspect d'une épaisse villosité. *Champignons subcharnus, epixyles, intermédiaires entre les polyporées et les hydnées.*

F. hepatica Fr. *Langue de bœuf.* Masse charnue épaisse, succulente, à contour simple ou lobé, la surface supérieure bosselée et papilleuse, ce qui

contribue avec sa forme et sa couleur rouge sanguin, à lui donner l'apparence d'une langue ou d'un foie, sessile ou prolongée en stipe latéral gros et court. Chair épaisse, molle, visqueuse, parcourue par des fibres tenaces qui y dessinent des veinures rouges. Tubes jaunâtres pâles, continus avec la chair du chapeau, passant au rouge brunâtre par dessiccation. Comestible. Automne, sur les chênes où le bois est privé de son écorce.

Rochefort (Parat). La Garde au Vallet.

POLYPORUS.

Polus, nombreux, *Poros*, pore.

Hyménophore descendant entre les tubes (qui prennent le nom de pores) dont il forme la trame, de sorte que ceux-ci, soudés entre eux et avec le chapeau, ne sont séparables ni de l'hyménophore, ni les uns des autres. Orifices d'abord très-petits ou tout-à-fait nuls puis arrondis, anguleux ou lacérés. *Champignons la plupart lignatiles, persistants, non préformés à la manière des Bolets, mais s'accroissant successivement et indéfiniment. Odeur acidule lorsqu'elle se manifeste.*

Ce genre, excessivement nombreux, a été divisé par Fries en cinq séries parallèles, d'après les caractères offerts par les rapports du chapeau et du stipe.

1. Mesopus. Chapeau entier ou excentrique. Stipe distinct, vertical, simple, concolore à la base et non définitivement noirâtre.

2. Pleuropus. Chapeau tenace ou subéreux, horizontal, ne formant pas un disque arrondi. Stipe simple, ascendant, cortiqué ou définitivement latéral ou excentrique, toujours noir à la base. Lignatiles et non terrestres.

3. Merisma. Hyménophore divisé en chapeaux multiples (Piléoles) développés sur un tronc ou tubercule commun, d'abord poreux de toute part, mais stérile sur la face tournée vers la lumière. Champignons très-remarquables, les plus gros de tous, composés de plusieurs piléoles libres, mais réunis pour former un seul individu.

Certaines formes imparfaites rappellent les *Mesopus*. Ils ont moins de rapport avec les *Pleuropus* et, lorsqu'ils sont sessiles sur les troncs d'arbres, ils se distinguent des *Apus* par leur mode d'évolution. Chez ces derniers, les chapeaux naissent d'abord distincts sur une base dilatée, pour se réunir par accroissement, tandis que chez les *Merisma* ils forment une touffe libre sur une base atténuée.

4. Apus. Chapeau sessile, adné ou dimidié, normalement épaissi et dilaté à la base ou bien entier et fixé postérieurement (ordinairement par un mamelon), plus rarement sessile-atténué,

souvent totalement résupiné (état toujours anormal, les vrais résupinés n'ayant jamais de chapeau). Lignatiles, innombrables, de formes variables à l'infini.

5. Resupinati. Chapeau nul, champignon totalement résupiné. Pores immédiatement appliqués sur le bois ou sur le mycelium sans aucun tissu intermédiaire (deux espèces exceptées).

Les champignons de cette série doivent être minutieusement étudiés, car parmi les Apus, plusieurs espèces prennent la forme résupinée lorsqu'ils croissent dans une position horizontale (par ex. *P. Adustus*, *Ignarius*, *Sallicinus*).

MESOPUS.

Cette série se subdivise en :

Carnosi. Chapeau charnu, fragile ou flexible (tenace mais non coriace), sans zones. Leucospores, terrestres, édules, espèces automnales.

Lenti. Chapeau charnu-flexible au début, puis coriace, sans zones. Leucospores, troncigènes, persistants.

Spongiosi. Chapeau d'abord spongieux-mou, imbibé par un temps humide, tomenteux ensuite subéreux ou coriace. Stipe court, difforme. Pores difformes, couverts d'un pruiné, décolorants, mais à spores blanches. Champignons remarquables, subterrestres, de forme tout-à-fait variable. Au début, ils forment une masse radicante, subcrustacée, étalée et incrustante, difforme, spongieuse et gorgée de suc, tomenteuse, de laquelle se déve-

loppe ensuite un chapeau, tantôt tout-à-fait régulier, central, ample, tantôtirrégulier et lobé, plutôt dimidié.

Subcoriacei. Chapeau induré, sec au début, subéreux ou coriace à l'état adulte. Stipe défini. Pores couverts d'un pruiné blanc au début. Tissu de couleur ferrugineuse. Terrestres ou troncigènes. Moins spongieux que dans le groupe précédent, plus réguliers et plus persistants, mais non reviviscents.

Lenti.

P. brumalis Fr. Chapeau d'abord charnu-flexible, puis coriace, convexe, subombiliqué, sans zones, fauve jaunâtre pâlissant, disque glabre, marge ciliée villeuse ; chair blanche. Stipe mince, hérissé, concolore. Pores adnés, oblongs, anguleux, denticulés, blancs pâles, jaunâtres à la fin. Printemps, sur le bois mort.

Bédenac (Foucaud).

Spongiosi.

P. biennis Fr. Chapeau d'abord spongieux puis subéreux-coriace, plan-déprimé, ondulé, sans zones, couvert d'un duvet poudreux-caduc, blanc puis ferrugineux. Chair blanche. Stipe court, épais, rouillé laineux. Pores labyrinthés, inégaux, aigus, lacérés-dentés, blanc-cendré ou brunâtres. Automne, sur la terre près des troncs.

St-Aignan (Parat), Landes (Foucaud).

Subcoriacei.

P. perennis Fr. Chapeau coriace, tenace, plan puis infundibulé, velouté puis glabre, zoné, cannelle puis brun. Stipe assez ferme, épaissi vers le bas, velouté, concolore. Pores petits, anguleux, aigus, pruinés-blancs au début, puis nus et cannelle, à la fin lacérés. Automne, sur la terre.

La Tremblade (Parat).

PLEUROPUS.

Lenti. Chapeau charnu-tenace, sans zones. Stipe excentrique, noirâtre à la base. Tubes courts. Tissu pâle, subfibreux.

Suberoso-lignosi. Chapeau épais, dur, sans zones. Stipe résistant, vertical, à base concolore. Pores allongés.

Lenti.

P. squamosus Fr. Chapeau charnu-tenace, étalé, flabelliforme, subcracé, couvert de larges squames apprimées, maculiformes, centrifuges, pouvant atteindre jusqu'à 50 c., dans son plus grand diamètre, souvent imbriqué. Chair blanchâtre. Stipe excentrique et latéral, obèse, réticulé au sommet, squameux et noirâtre à la base. Pores d'abord assez petits puis amples, anguleux et lacérés, pâles. Comestible quand il est jeune. Dès le printemps sur les vieux troncs de noyer, orme, frêne, peuplier, saule. Commun.

La Rochelle, St-Christophe (Foucaud), Ardillère (La soc. des sc. nat.), Nieul, Rochefort (Parat).

Suberoso-lignosi.

P. lucidus Fr. Chapeau subéreux puis ligneux, reniforme ou flabelliforme, sillonné-rugueux concentriquement, flavescent puis brun sanguin, vernissé d'une laque luisante. Stipe latéral, égal vernissé de laque et rouge-brun comme le chapeau. Pores réguliers, longs, petits, blancs puis cannelle. Eté, sur les souches, au pied des troncs de chêne.

La Rochelle (dans un parc), St-Christophe (Foucaud), la Garde au Vallet.

MERISMA.

Carnosi. Chapeaux charnus, fermes, fibreux-floconneux, sans zones, ni indurés ni coriaces, stipités et formant une touffe plus ou moins serrée supportée sur un pied central. Pores séparables. — Leucospores, subterrestres, automnaux, tous comestibles.

Lenti. Chapeaux d'abord charnu-tenaces puis subcoriaces plus ou moins zonés, fibreux à l'intérieur, substipités, plusieurs fois imbriqués et formant une touffe latérale. Stipes plus ou moins connés ou naissant d'un tubercule commun. Pores adnés, leucospores, non comestibles, fragiles dans la vieillesse, automnaux mais ne persistant pas jusqu'au printemps suivant, croissant au pied des troncs d'arbres.

Caseosi. Chapeau caséeux, d'abord mou-juteux, puis aride, fragile, sans pellicule et sans zones. Pores séparables. En touffes

sessiles sur les troncs, ordinairement dimidiées mais devenant centrales et se développant dans tous les sens lorsqu'elles croissent sur une surface horizontale, débutant par un simple tubercule amorphe. Odeur acide. Se montrant dès le printemps et pendant tout l'été, mais se fendillant rapidement.

Suberosi. Chapeau subéreux ou coriace, persistant tenace ; à tissu floconneux, submou, inflammable ; pores adnés. Touffes subsessiles, latérales ou centrales selon leur position sur le support ; piléoles libres, serrés les uns contre les autres à la base et non étalés. Au pied des troncs, non comestibles.

Carnosi.

P. confluens. A et S. Rameux. Chapeaux en éventail (10-20 c.), charnus, épais, fragiles, confluents, imbriqués, glabres, puis crevassés et excoriés, incarnat, jonquille ou souci, puis aurore ou fauve. Chair compacte, élastique, humide, blanc crême, à odeur de pomme, amarescente. Stipe charnu, épais (2-3 c.), simple ou rameux, radicant, glabre, pruineux, blanc crême. Pores courts (2^{mm}), petits, arrondis puis dédaliformes, pruineux, blanc crême. Spore ovoïde pruniforme ($0^{mm}006$-7) pointillée et hyaline. Comestible. Automne. (Quélet, 10^{e} supplément. — Association française pour l'avancement des sciences. — Congrès de Reims, 1880).

Saint-Mur près Rochefort, sur tronc de noyer (ras du sol) (Parat).

Caseosi.

P. sulphureus Fr. Rameux-cespiteux, caséeux-juteux, pâlissant assez rapidement. Chapeaux très-larges, imbriqués, ondulés, glabrescents, jaune-citrin, lavés de rouge incarnat, ordinairement sessiles. Chair jaunâtre puis blanchissant se fendillant dans la vieillesse sans s'indurer. Pores fins, plans, sulfurins, à la fin lacérés. Comestible grossier. Dès le printemps sur les troncs.

Moulin du marais près St-Christophe sur *Fraxinus excelsior* (Foucaud, Bernard).

APUS.

Anodermei. Chapeau sans cuticule et par suite à surface nue sans zones devenant floconneuse ou fibreuse, zoné transversalement et plus ou moins fibreux à l'intérieur. Subcharnus, toujours annuels et non reviviscents.

Placodermei. Chapeau recouvert d'une croûte unie, sans zones ou creusé de sillons concentriques. Persistants.

Inodermei. Chapeau ferme et sec au début ; cuticule mince, fibreuse. Annuels ou bisannuels, non reviviscents.

Anodermei.

Carnosi. Chapeau caséeux, au début mou et aqueux, fragile, un peu floconneux et non séteux et hispide, pores blancs. Tantôt mous, tantôt indurés, rapidement putrescibles, et ne passant pas l'hiver.

Lenti. Chapeau charnu-flexible, tenace (même les plus jeunes), mou, élastique, tomenteux-villeux par suite de sa texture fibro-floconneuse. Pores subadnés, colorés. Toujours mous, subflexibles, persistants au printemps suivant, réunis aux premiers par des formes médianes mais offrant un type manifestement différent.

Spongiosi. Spongieux au début et par un temps humide, fermes par le sec, élastiques, séteux et hispides le plus souvent, intérieur fibreux. Chair offrant ordinairement une couche intermédiaire, plus compacte extérieurement. Fermes, annuels, automnaux, croissant de préférence sur les troncs vivants. Ordinairement confondus avec les *Stupposi* qui sont toujours secs et rigides mais jamais spongieux.

Carnosi.

C. stipticus. Fr. Chapeau mou-charnu puis durcissant subéreux, pulviné, fragile, lisse, glabrescent, blanchâtre avec la marge obtuse légèrement roussâtre. Chair fibreuse, blanche. Pores allongés subarrondis, égaux, blanchâtres, devenant dédaliformes et offrant alors des sinules ténus et serrés. Fétide. Hiver, imbriqué-concrescent sur les souches de pins.

Saumonards.

P. chioneus Fr. Pl. XLVII, fig. 1. Chapeau charnu, dimidié, mou, lisse, sans zones ni cuticule, blanc hyalin puis blanc de neige ; marge infléchie ; D. 1-2 c.; chair molle acidule. Pores courts, fins, égaux, entiers puis denticulés. Automne, sur des rameaux morts.

St-Christophe (Foucaud, Bernard).

Lenti.

P. adustus Fr. Chapeau charnu-tenace, mince, villeux, étalé puis réfléchi en arrière, cendré-pâle, à marge rigide noirâtre. Pores petits, courts, ronds, d'un blanc-pruineux passant rapidement au cendré-brunâtre et noircissant à la fin, absents sur la marge. Hiver et printemps, sur les troncs.

St-Christophe (Foucaud).

Spongiosi.

P. hispidus Fr. Chapeau compacte, charnu-spongieux, dimidié, pulviné, subferrugineux, formé intérieurement de fibres divergentes, devient noirâtre avec l'âge ; D. 2-2,5 c.; chair jaunâtre puis rouillée. Pores petits, ronds, subdistincts, fimbriés jaunâtres puis brunâtres. Eté, sur les arbres champêtres, noyers.

La Rochelle, St-Christophe (Foucaud), Rochefort (Parat), Aigrefeuille (la Soc. des sc. nat.).

Placodermei.

Suberosi. — Chapeau d'abord subcharnu, juteux puis induré, couvert d'une croûte mince. Pores fins, subséparables à la fin. Automnaux, persistants jusqu'à l'année suivante, mais jamais stratifiés. Ils diffèrent des précédents par leur cuticule, et de tous les suivants par le chapeau charnu-juteux au début.

Fomentarii. — Chapeau floconneux, inflammable, non juteux au début, ni charnu ni spongieux, recouvert d'une croûte dure, cornée. Pores à la fin stratifiés. Ligneux, subpulvinés, vraiment vivaces, s'augmentant chaque année d'une nouvelle couche. Chez des individus âgés de 10 à 20 ans, les couches minces semblent correspondre aux années chaudes et sèches, les couches larges et épaisses aux années pluvieuses. Il faut éviter de se laisser tromper par un champignon de l'année non stratifié. Parfois, avec le temps, le cutis se crevasse, s'éraille ou disparaît même.

Lignosi. — Chapeau dur dès le début, ligneux, exsuc, couvert d'une mince croûte subvernissée, glabre ou glabrescente, subétalé à la base. Pores non stratifiés. Pérennes (non putrescibles), mais non stratifiés, plus aplanis ou étalés-réfléchis que les précédents.

Fomentarii.

P. applanatus Fr. Chapeau plan-tuberculeux, finement zoné, glabre ou pulvérulent, de couleur cannelle blanchissant, recouvert d'une couche rigide puis fragile ; chair très molle, lâchement floconneuse à pourtour tuméfié, blanche puis cannelle. Pores petits, subferrugineux, blanchâtres à l'orifice

et brunissant au toucher. Odeur acide. Eté et automne, sur les souches de chêne.

Cadeuil (Foucaud et Bernard).

P. ignarius Fr. Chapeau d'abord tuberculeux-globuleux (marge arrondie), lisse avec un mince duvet floconneux gris-blanc apprimé, puis ongulé, d'abord ferrugineux puis brun noirâtre, opaque, croûte épaisse, inégalement raboteuse, très dure, quelquefois résupiné. Chair zonée et ferrugineuse, très-dure. Pores très petits, convexes, stratifiés, gris-blanc puis cannelle, farcis de blanc dans la vieillesse. Eté et automne, sur les troncs de saules, pommiers, etc.

La Rochelle, Lagord, Saint-Mur (Parat), Aigrefeuille.

Il n'est pas inflammable, mais il jouit de la propriété de se consumer lentement de sorte qu'il peut être utilisé pour conserver le feu, ce qui lui a valu son nom.

P. ribis Fr. Chapeau subéreux coriace, mince, aplani, souvent très large, velouté presque lisse, ferrugineux puis brun sombre, à marge aiguë ; fauve jaunâtre. Intérieur fauve ainsi que les pores très petits, courts et nus. Commun. Eté et automne, à la base des souches d'aubépine, chêne, frêne, etc. Souvent imbriqué.

St-Christophe, Rochefort (Parat), Fontcouverte (La Soc. des sc. nat). La Garde-au-Vallet.

P. salicinus Fr. Chapeau ligneux, très dur, ondulé, glabre, résupiné en grande partie ou totalement (selon sa position sur le support), muni d'une croûte d'ébène à la base (ce qui le distingue d'*Ignarius* auquel il ressemble beaucoup), cannelle puis grisonnant, marge courte, obtuse. Pores petits, ronds, ferrugineux cannelle avec un reflet argenté. Dès le printemps sur les saules.

Lafond. Rochefort (Parat).

P. ulmarius Sow. Chapeau subéreux-ligneux, très dur, étalé-tuberculeux, ondulé bosselé, tomenteux, farineux, blanc de neige, marge arrondie, obtuse, un peu fauve. Chair épaisse, blanche. Pores stratifiés, tubuleux, fins, crème incarnat, puis blonds ; orifices petits, arrondis, pubescents, blancs. Odeur agréable. Eté, sur les vieux ormeaux.

Grand Saint-Eloi, Le Mail. Saintonge (P. Brunaud).

(Quélet. Association Française pour l'avancement des sciences, (Congrès de Reims, 1880), ainsi que le suivant).

Lignosi.

P. fraxineus Fr. Chapeau subéreux-ligneux en coussinet latéral, mince, aplani, subdéprimé, sillonné concentriquement, tomenteux (à la loupe), blanc puis incarnat rubigineux ou brun ; marge amincie blanche, D. 10-20 c. Chair subéreuse,

dure, blanc crême, puis fuligineuse, aromatique. Pores petits, courts, ferrugineux pâles, à pourtour blanc pubescent comme la marge du chapeau ; orifices farinés, blancs. Automne, sur les troncs de certains arbres.

Saint-Martial, au pied d'un chêne (Parat).

Inodermei.

Stupposi. — Chapeau floconneux ou villeux, inégal, sans zones, à texture fibreuse.

Coriacei. — Chapeau coriace, villeux, zoné de bandes concentriques ordinairement discolores.

P. hirsutus Fr. Chapeau subéreux-coriace, convexe-plan, hérissé de poils raide, unicolore, blanchâtre, zoné de bandes et de sillons concentriques, marge souvent brunâtre. Intérieur floconneux, élastique, blanc de neige. Pores ronds, obtus, blanchâtres puis brunissant.

Eté et automne, sur les souches et les troncs. Commun.

La Rochelle. Saint-Christophe (Foucaud), Rochefort (Parat).

P. versicolor Fr. Chapeau coriace, mince, rigide, aplani, déprimé en arrière, lisse velouté, luisant, zoné de bandes discolores. Pores fins, ronds, aigus puis lacérés, blancs puis pâles.

Dès le printemps sur les troncs, le bois ouvré, etc. Commun.

On le rencontre parfois tout-à-fait dédaliforme.

RESUPINATI.

P. ferruginosus Fr. Etalé, épais, ferme inégal, fauve, ferrugineux brunâtre par le sec, pourtour stérile. Pores allongés, subarrondis et lacérés, cannelle. Printemps, sur les vieilles souches.

Nieul (sur Lilas).

P. obducens Pers. Etalé, incrustant, inné, ferme, blanc, totalement formé de pores ténus, cohérents, égaux, distinctement stratifiés, les anciennes couches ocracé-fauve, celles de l'année alutacé-pâle. Hiver et printemps, à l'intérieur des souches creuses. Ormeaux.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

P. vulgaris Fr. Largement étalé, mince, sec, fortement adné, uni, blanc ou jaunâtre, bientôt glabre au pourtour, totalement constitué par des pores ténus serrés, fermes, ronds, subégaux, souvent obliques et ouverts, blancs. Toute l'année, sur les souches, le bois des chantiers.

La Rochelle.

TRAMETES.

Trama, trame, tissu.

Pores subarrondis, obtus, entiers, souvent inégaux en profondeur, ne formant pas une couche hétéro-

gène mais comme enfoncés dans la chair du chapeau. *Lignicoles, ligneux ou subéreux, indurés mais non stratifiés, ordinairement odorants.*

T. hispida Eagl. Dimidié imbriqué, mince, étalé puis réfléchi, pulviné, zoné, hérissé de poils raides, hispide, fauve avec le pourtour glabrescent et plus pâle. Pores amples, un peu anguleux, subarrondis, obtus, blancs, plus courts sur la marge. Printemps et été, sur les chênes des chantiers.

La Rochelle, Rochefort (Parat).

Il ressemble beaucoup à *Dædalea confragosa* dont les pores ne seraient pas encore labyrinthés.

DÆDALEA.

Daidalos, fait avec art.

Pores fermes, sinueux labyrinthés à l'état adulte, tous les autres caractères des *Trametes. Lignicoles, indurés, tissu floconneux de l'hyménophore descendant sans changement entre les pores.*

D. quercina Pers. *Etrille.* Chapeau subéreux, dimidié, un peu rugueux, étalé, sans zones, presque glabre, fauve sale ou grisâtre, concolore à l'intérieur. Pores se transformant avec l'âge en sinules plus ou moins contournés ou lamelleux, labyrinthés, à arête obtuse, déchirée, couleur de bois mort. Printemps et été, vieux chênes, dans les chantiers.

La Rochelle, Les Etais (Foucaud et Bernard), Rochefort (Parat).

D. confragosa Pers. Chapeau subéreux, dimidié, un peu convexe, scabre, subzoné, unicolore, brun roussâtre dessus, couleur de bois mort puis prenant une teinte ferrugineuse à l'intérieur. Pores se transformant en sinules labyrinthés et lacérés, cendrés et pruinés au début puis roux-brunâtres. Printemps et été, sur les troncs et les bois des chantiers.

La Rochelle, La Couronne (Charente), la Soc. des sc. nat.).

D. unicolor Fr. Pl. XLVI, fig. 1. Chapeau coriace, dimidié, hérissé, villeux, cendré avec des zones concolores, fuligineux par un temps humide, ordinairement plusieurs fois imbriqué. Sinules flexueux, labyrinthés, embrouillés, aigus, lacérés-dentelés à la fin, cendré-blanchâtres. Toute l'année, sur troncs de chêne, frêne, érable.

Huret, La Fraise-en-Saint-Christophe (Foucaud, Parat, Bernard), Fontcouverte et La Mothe-St-Héraye (la Soc. des sc. nat.).

MERULIUS.

Nom ancien.

Hyménophore constitué par un mycelium membraneux spongieux recouvert d'un hyménium, mou-céracé, confluent, réticulé de plis peu saillants

obtus formant des pores incomplets. *Epixyles, mous spongieux, résupinés, au moins au début.*

M. corium Fr. Etalé-résupiné, mou, subpapyracé, le pourtour à la fin libre et réfléchi, villeux en dessous, blanc. Hyménium réticulé-poreux, carné ou alulacé-pâle. Automne, sur les troncs d'arbres, les feuilles ou rameaux morts.

Cugné (sur Acer monspesulanum).

M. molluscus Fr. Etalé, mince, mou, membraneux, à marge byssoïde, blanche, plus ou moins réfléchie. Hyménium plissé en un réseau de pores de couleur carnée. Automne, sur des rameaux de chêne tombés.

St-Aignan (Parat, Bernard).

M. lacrymans Wulf. Large plaque spongieuse atteignant jusqu'à 40 et 50 c., charnue, humide, jaune-ferrugineuse, veloutée et aranéeuse en dessous ; marge épaisse, tomenteuse, blanche. Réseau à plis amples formant des alvéoles arrondies et dentées. Odeur désagréable. Souvent larmoyant, ce qui lui a valu le nom de *Pleureur*. Eté, sur les bois domestiques et façonnés.

Chantier de construction de La Rochelle.

HYDNÉES.

Hyménium infère ou amphigène, figuré dès le début et affectant définitivement la forme d'aiguil-

lons, de dents, de tubercules, de crêtes et de papilles persistants. Sporophores parfois monospores.

Cette famille comprend les dix genres suivants :

1. *Hydnum*. Chapeau charnu ou subéreux, horizontal ; aiguillons infères, libres, aigus.

2. *Hericium*. Charnus, en forme de massues ; aiguillons subulés se développant au sommet du stipe.

3. *Tremellodon*. Gélatineux ; aiguillons infères, subulés.

4. *Mucronella*. Réceptacle nul ; aiguillons subulés, définitivement tournés vers le sol. Sporophores monospores.

5. *Sistotrema*. Charnus, dents infères, distinctes, lamelleuses.

6. *Irpex*. Coriaces ; dents subsubulées, réunies à la base par des plis lamelleux ou un réseau.

7. *Radulum*. Résupinés ; tubercules difformes, subcylindriques, obtus.

8. *Grandinia*. Résupinés ; granules globuleux ou hémisphériques, obtus ou excavés au sommet, persistants.

9. *Odontia*. Résupinés, tissu fibreux ; aiguillons ou verrues penicillés-multifides au sommet.

10. *Kneiffia*. Résupinés devenant floconneux, semés de soies raides. Sporophores monospores.

HYDNUM.

Hudnon, truffe (nom grec de la truffe donné aux Hydnes).

Hyménium infère, aiguillé. Aiguillons subulés, à base distincte. Ce genre a été divisé de la même façon que les *Polyporus* en cinq sections.

Mesopus. — Entiers, simples, stipe central, tous terrestres.

Pleuropus. — Subdimidiés, stipe latéral.

Merisma. — Très rameux ou tuberculiformes, immarginés, lignicoles.

Apus. — Chapeau sessile, dimidié, marginé, souvent étalé réfléchi.

Resupinati. — Chapeau nul. Tout-à-fait résupiné avec les aiguillons obliques ou dressés selon la situation.

MESOPUS.

Carnosa. — Chapeau charnu, subfragile. Plusieurs sont comestibles.

Lignosa. — Chapeau subéreux ou coriace, tenace.

Carnosa.

H. repandum L. *Langue de chat*. Chapeau charnu, fragile, subondulé, pruineux villeux ou glabrescent, ocracé-incarnat ou blanchâtre ; D. 8-10 c.; chair blanche. Stipe difforme, épais, souvent excentrique, ocracé-pâle. Aiguillons inégaux, con-

colores. Saveur légèrement amère. Comestible. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard), St-Aignan (Parat et Bernard).

Lignosa.

H. velutinum Fr. Chapeau épais, bosselé, cotonneux-subéreux, subtomenteux, ocracé-ferrugineux puis taché de brun, D. 10 c.; marge blanchâtre puis brune; chair fibreuse, zonée, concolore. Stipe spongieux subéreux, velouté-tomenteux, brun-fauve clair. Aiguillons ténus, d'un brun purpurin avec la pointe chocolat blanchâtre. Odeur de Mousseron. Automne, dans les bois sablonneux.

Bernezac (Foucaud et Bernard).

H. nigrum Fr. Chapeau subéreux-rigide, tomenteux, sans zones, d'un bleu noir avec la marge blanche. Chair noire. Stipe résistant, noir. Aiguillons blancs. Automne, dans les bois de pins.

Bernezac (Foucaud et Bernard), La Tremblade (Parat).

IRPEX.

Hirpex, sorte de herse.

Hyménium infère, dentelé au début. Dents fermes subcoriaces, aiguës, faisant corps avec le chapeau, disposées en séries ou en réseau et réunies à la

base par des plis lamelleux (dans les sessiles) ou alvéolés (dans les résupinés). Sporophores tétraspores. Lignicoles, subsessiles ou résupinés, se rapprochant des *Lenzites* et *Dædalea*.

I. paradoxus Fr. Résupiné, adné-étalé, d'abord orbiculaire, promptement confluent, blanc; pourtour tomenteux blanc de neige. Hyménium sinueux-plissé, à dents divergentes, incisées-digitées et fimbriées. Printemps, sur l'écorce d'un cerisier abattu.

Paquellerie-en-Saint-Hippolyte (Foucaud, Parat, Bernard).

ODONTIA.

Odontos, denté.

Hyménium formé d'un tissu fibreux-membraneux, portant des verrues papilleuses rarement aculéiformes, à arête multifide ou à sommet pénicillé. Etalés-résupinés, secs et non céracés.

O. stipata Fr. Très largement étalé, furfuracé-cotonneux, ocracé-blanchâtre, adné en forme de croûte. Aiguillons serrés, difformes, les uns granuliformes, les autres plus allongés, un peu obtus et denticulé. Printemps, sur rameau detaché (de chêne).

La Garde-au-Vallet. Grammont.

THELEPHORÉES

Hyménium infère ou amphigène, coriace ou céracé, lisse, rarement costé ou papillé. Sporophores tétraspores. Cette famille commence la série des Hyménomycètes dont l'hyménium est lisse et non figuré, et elle comprend les neuf genres suivants :

1. *Craterellus*. Champignons charnus ou membraneux à hyménium continu, distinct, costé ou rugueux sur la fin.

2. *Cladoderris*. Fibreux-coriaces ; hyménium ligneux à côtes rameuses rayonnantes, persitant, à la fin rugueux-verruqueux.

3. *Thelephora*. Coriaces, homogènes, sans cuticule ni couche intermédiaire. Hyménium lisse ou costé.

4. *Stereum*. Coriaces ou ligneux, persistants. Hyménium lisse, apposé sur une couche intermédiaire distincte du cutis fibreux de l'hyménophore.

5. *Auricularia*. Coriaces, étalé-réfléchis. Hyménium lâchement costé réticulé, gélatineux par un temps humide.

6. *Phlebia*. Résupinés. Hyménium ridé en crêtes pliciformes.

7. *Corticium*. Résupinés. Hyménium subcéracé, directement apposé sur le mycelium sans couche intermédiaire, ordinairement mou par un temps humide, fendillé-craquelé par le sec.

8. *Solenia*. Hyménium tuberculeux, cylindrique, membraneux avec un orifice d'abord contracté.

9. *Cyphella*. Submembraneux, cupulaires, rarement à surface plane. Hyménium infère, homogène.

THELEPHORA.

Thèlè, mamelon ; *phoros*, qui porte.

Hyménium infère ou amphigène, continu et homogène avec l'hyménophore, sans couche intermédiaire, lisse ou costé. Sporophores tétraspores. *Coriaces, sans cuticule, de forme très-variable, terrestres.*

T. palmata Fr. Mous-coriaces, dressés, très rameux, bruns pourpre, portés sur une base simple en forme de stipe ; rameaux palmés, aplatis, lisses presque en faisceaux, fimbriés et blanchâtres au sommet. Deviennent ferrugineux par le sec. Fétide. Automne, dans les bois de pins.

La Tremblade (Parat).

STEREUM.

Stereos, dur, ferme.

Hyménium infère, coriace, séparé d'un chapeau fibreux par une couche fibrilleuse intermédiaire, lisse, immuable, persistant. Sporophores tetras-

pores. Spores petites, ovales subarrondies. *Coriaces ou ligneux, subvivaces, subzonés, entiers, à forme définie.*

Merisma. — Chapeaux très nombreux, ascendants, imbriqués et formant une touffe libre.

Apus. — Chapeau sessile, d'abord résupiné puis réfléchi, plus ou moins libre ou adné postérieurement, coriace, marginé.

Resupinata. — En forme de croûte adnée et indéterminée, se détachant entièrement comme une peau à la fin, pourtour non byssoïde.

Apus.

S. purpureum Pers. Chapeau étalé puis réfléchi, mou-coriace, subimbriqué, zoné, tomenteux, villeux, pâle ou blanchâtre. Hyménium nu, lisse, glabre, purpurin. En toute saison, sur les troncs et les rameaux des arbres à feuilles.

Les Brandes, St-Christophe (Foucaud, Parat, Bernard), Ardillères (la Soc. des sc. nat.) Aigrefeuille, Rochefort (Parat).

Var. *lilacinum*. Hyménium lilacin.

St-Christophe (Foucaud et Bernard.)

S. hirsutum Fr. Coriace-durcissant. Chapeau étalé et réfléchi ou restant résupiné, rugueux hérissé de soies raides, subzoné, de couleur pâle, la marge un peu obtuse et jaune. Hyménium lisse, glabre, sans suc, jaune foncé ou jaune-ocracé. En toute

saison, sur les troncs, les rameaux, les bois de chantier.

Commun partout.

S. rubiginosum Fr. Rigide coriace. Chapeau étalé-réfléchi, un peu sillonné, velouté rouillé puis glabrescent brun ; couche intermédiaire ferrugineux-fauve. Hyménium ferrugineux, velouté de fines soies, cannelle sur la marge. Eté et automne, sur le vieux bois de chêne.

Chantier de construction de La Rochelle, La Couronne (la Soc. des sc. nat.). Rochefort (Parat).

AURICULARIA.

Auricula, petite oreille.

Hyménium infère, irrégulièrement et lâchement plissé-costé, gonflé gélatineux et tremblotant par un temps humide, affaissé coriace par le sec.

A. mesenterica Fr. Chapeaux d'abord résupinés puis réfléchis, entiers, villeux, zonés, cendrés brunâtres ; hyménium irrégulièrement plissé-costé, brun-violet. Hiver et printemps, sur les vieux troncs, le bois de construction, etc.

Commun.

A. Leveillei Quél. *Cyphella ampla* Lév. Cupule globuleuse puis étalée, 0,5-2 c., à la fin renversée en capuchon, gélatineuse, blanche-tomenteuse.

Hyménium veiné-ridé, brun-clair. Spore arquée, cylindrique, hyaline, 0mm012. Printemps sur branches sèches de tremble.

Le Lignon.

CORTICIUM.

Cortex, écorce.

Hyménium amphigène, lisse ou tuberculeux, naissant immédiatement du mycelium sans couche interposée, fertile dans les espèces typiques, moucharnu, se gonflant par un temps humide, se contractant par le sec et alors, se divisant et se fractionnant ordinairement. Quelques espèces ont un hyménium sec et croûteux. Sporophores tetraspores, rarement monospores. Résupinés, lignicoles, souvent stériles.

C. quercinum Fr. Membraneux-cartilagineux, arrondi ou oblong, complétement appliqué au début puis fixé par le centre seulement avec le pourtour libre et à la fin involuté, rigide, glabre et noirâtre en dessous. Hyménium carné. Automne, sur rameaux détachés de chêne.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard).

CLAVARIÉES.

Hyménium amphigène, non distinct de l'hyménophore. Champignons subcharnus, verticaux, simples

et généralement en massues ou rameux, à ramifications plus ou moins entrelacées, jamais coriaces ni incrustés comme les Téléphorées mérismoïdes qui leur ressemblent.

1. *Sparassis*. Charnus, très rameux, à rameaux aplatis-foliacés fertiles sur les deux faces.

2. *Clavaria*. Charnus, rameux ou simples, sans stipe distinct.

3. *Calocera*. Gélatino-cartilagineux, cornés par le sec, hyménium trémelloïde.

4. *Pterula*. Cartilagineux, arides, filiformes, partout égaux.

5. *Typhula*. Subclavés, naissant d'un hibernacle sclerotioïde ou portés sur un stipe filiforme distinct de la massette.

6. *Pistillaria*. D'abord céracés puis cornés, durcissants, de texture subcelluleuse, stipe continu avec la massette, sporophores fourchus.

CLAVARIA.

Clava, massue.

Champignons charnus, simples ou rameux à ramifications subarrondis, sans stipe distinct. Hyménium couvrant la surface extérieure, continu, sec, homogène. Terrestres pour la plupart.

Ramaria. — Rameux, ramifications atténuées au sommet.

Syncoryne. — Subsimples, cespiteux, réunis par la base.

Holocoryne. — Subsimples, ni fascicules ni réunis par la base.

RAMARIA.

Leucospores. Spores blanches ou pâles.

Ochrospores. Spores ocracées ou camelle.

Leucospores.

Couleur vive, jaune, rouge ou violette. Terrestres.

C. Muscoides L. Pl. XLII, fig. 3. Bi ou trifurqué ; stipe mince, ramules en croissant, aigus. Jaune d'or. Hiver parmi la mousse.

Grammont.

Couleur blanche ou grise. Terrestres.

C. cinerea Bull. Fragile, plein, cendré ; tronc variable, ordinairement assez épais, court, très rameux ; rameaux et ramules épais, difformes, subrugueux et un peu obtus. Comestible, mais nuisible lorsqu'on en mange beaucoup (Cordier). Automne, parcs et bois.

Grammont, Saint-Christophe (Foucaud, Bernard), Saumonards, Bourgneuf.

C. cristata Pers. Tenace, lisse, plein, blanc ; ra-

meaux dilatés aux extrémités, finement incisés en crête. Très variable, subcespiteux.

Automne, dans les bois.

Saint-Christophe (Foucaud, Bernard), St-Aignan (Parat, Bernard), La Garde-au-Vallet.

Une variété moins blanche, à rameaux plus déliés, divisés en ramules plus longs, plus grêles, plus serrés ; très-cespiteuse, croissant en cercle dans les prés a été trouvée, au printemps (11 mai), aux environs de Breuil-Magné, par M. Foucaud. Elle correspond peut-être à *Cl. setacea* Desm ?

HOLOCORYNE.

C. pistillaris L. Pl. XLVII, fig. 3. Simple, grand, charnu, plein, en massue obovée, obtuse, d'abord jannâtre puis roussâtre. Chair blanchâtre, filandreuse, fade ou un peu amère.

Comestible grossier. Automne, dans les bois.

Saint-Christophe (Foucaud, Parat, Bernard).

TREMELLINÉES.

Tout le champignon homogène, gélatineux, lobé, convoluté, ressemble souvent à la cervelle d'un animal ; ratatiné et durci par le sec, reviviscent, il est parcouru intérieurement par des filaments rameux terminés en sporophores sur la périphérie. Spores subréniformes.

1. *Tremella.* — Expansion gélatineuse, distendue, immarginée, non papilleuse, se gonflant par l'action de l'humidité. Sporophores libres, quadripartis, chaque segment s'allongeant en un long spicule filiforme terminé par une spore.

2. *Exidia.* — Distendus par une matière gélatineuse, se gonflant par l'humidité, papilleux. Sporophores recouverts d'une couche de mucilage coloré rompue par la pointe des spicules.

3. *Hirneola.* — Gelatino-cartilagineux, mais non distendus par la gélatine, mous-coriaces par un temps humide. Spicules courts, spores oblongues, courbées.

4. *Sebacina.* — Ceracés-charnus, à pourtour fimbrié ou byssoïde. Etalés sur le sol, recouvrant de leurs expansions la base des arbres ou des arbustes et même s'élevant sans support intérieur en clavules informes libres ou soudées, ce qui rend leurs formes très variables. Sporophores bi-tri-ou quadripartis ; spicules allongés ; spores réniformes.

5. *Ditiola.* Subéreux cupulés. Disque d'abord ferme et couvert d'un voile fibrilleux, puis gélatineux plissé.

6. *Femsjonia.* Gélatineux-compactes, se ratatinant à peine, cupuliformes. Disque hétérogène, sans papilles ni nucleus. Sporophores globuleux, immergés.

7. *Naematelia*. Solides, immarginés, convexes. Nucleus charnu, ferme, partout entouré d'une couche gélatineuse recouverte par les sporophores.

8. *Guepinia*. Gelatino-cartilagineux. Hyménium unilatéral, infère ou résupiné, hétérogène. Sporophores linéaires, longuement fourchus, bispores.

9. *Dacrymyces*. Gélatineux, homogènes, intérieurement parcourus par des filaments cloisonnés supportant des sporophores claviformes. Sporophores se bifurquant à l'état adulte en deux stérigmates. Spores oblongues, très obtuses, faiblement courbes.

TREMELLA.

Tremulus, tremblant.

Champignons distendus par un mucilage gélatineux, tremblotants, immarginés, sans papilles. Sporophores globuleux, quadri-partis, chaque division produisant un long stérigmate libre, terminé par une spore.

T. mesenterica. Retz. Simple, tubériforme puis étalé ascendant, ondulé-chiffonné, sans forme constante, subtenace, orangé et à la fin blanchâtre par la chute des spores. Comestible. Automne et hiver, sur les rameaux et les troncs.

Chagnolet.

EXIDIA.

Exeimi, sortir.

Champignons distendus par un mucus gélatineux, tremblotants, submarginés, papillés. Sporophores recouverts d'une couche gélatineuse colorée à travers laquelle se font jour les sommets des spicules pour gagner l'atmosphère et y produire les spores.

E. glandulosa Fr. Pl. XLVIII, fig. 2. D'abord arrondi, puis étalé subaplani, épais, ondulé, noirâtre, parsemé de papilles coniques, inégales; cendré et subtomenteux en dessous. Très variable. Automne, hiver et printemps, sur les branches des arbres.

L'Aubraie, St-Christophe (Foucaud, Parat, Bernard), Grammont, Rochefort (Parat), la Garde-au-Vallet, la Sauzaie.

DACRYMYCES.

Dakru, larme; *Mukés*, champignon.

Coussinets gélatineux, homogènes, parcourus par des filaments cloisonnés. Conidies moniliformes. Sporophores clavés au sommet des filaments, se bifurquant et s'allongeant en deux stérigmates qui donnent simultanément naissance à une spore.

D. stillatus Nees. Subarrondi, convexe, à la fin

plissé, jaune au début puis orangé, à coloration persistante. Spores multiseptées. Printemps, sur bois et rameaux de pin.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard), Rochefort (Parat).

GASTÉROMYCÈTES Fries PÉRIDIÉS Quélet.

Gaster, ventre et *mukêtès*.

Ici l'hyménium, au lieu d'être à découvert sur la surface extérieure du réceptacle, est enfermé plus ou moins longtemps (jusqu'à complète maturité des spores, ou commencement de décrépitude du champignon) dans une sorte de sac extérieur appelé *Peridium*. La masse cellulaire intérieure (parenchyme ou chair des Gasteromycètes) formée par l'hyménium sinueux et les jeunes spores prend le nom de *Glèbe*. L'hyménium présente de nombreuses cavités dans lesquelles chaque stérigmate portant une spore vient s'épanouir.

PHALLOIDÉES.

Phallos, phallus.

Bourse ou Péridium membraneux se déchirant, avant la maturité, comme la volve des Amanites et tapissée d'une couche interne gélatineuse. Hyménium présentant dans le jeune âge, avant la

rupture du péridium, des cavités sinueuses dans lesquelles se développent les organes reproducteurs et devenant déliquescent à la maturité, sous la forme d'un mucilage noir ou verdâtre.

PHALLUS.

Réceptacle campanulé libre, alvéolé ou réticulé, mamelonné et perforé. Stipe fistuleux spongieux.

P. impudicus L. Pl. XLIX, fig. 2 a, b et Pl. L. fig. 1. Ce champignon, dont le nom indique la forme, est muni d'un chapeau conique assez court, alvéolé, blanchâtre, enduit d'une substance vert olive semi-fluide qui, à la maturité, se résout en une liqueur glaireuse, perforé à son sommet d'un orifice marginé. Stipe long de 12-14 c., blanchâtre, fistuleux, criblé de tubulures anastomorées, entouré à la base d'une large volve. Bourse ovoïde, blanche, crevant, dit Bulliard, avec l'explosion d'un coup de pistolet. Spores elliptiques. Odeur excessivement fétide, attirant les mouches et le faisant découvrir de loin. Automne, dans les bois de pins.

La Coubre (Foucaud et Bernard), Saumonards.

P. imperialis Schulzer. Chapeau en mître, campanulé, hauteur et diamètre 2-6 c., alvéolé réticulé, d'un vert noirâtre, à marge lobée et parfois réfléchie, montrant le côté interne du limbe rugueux, plissé, blanc ; orifice marginé, en forme de disque blanc

jaunâtre, le plus souvent élégamment crénelé ; enveloppe interne membraneuse, subdiaphane, attenante au stipe au début puis, par l'écartement de la marge, adhérente seulement par une cortine, disparaissant à la fin. Stipe semblable au précédent, mais entouré d'une volve rougeâtre à la base. Bourse pyriforme, H. 3-12 c. D. 1-6, plissée vers la base, extérieurement d'un beau rose pourpré devenant à la fin roussâtre, blanche en dedans.

Automne, dans les dunes boisées.

La Tremblade (Parat).

CLATHRUS.

En latin grillage.

Sessile, ovoïde ou globuleux. Réceptacle creux, formé de rameaux charnus anastomosés en forme de grillage sphérique. Volve blanche, déhiscente. Spores disséminées dans une substance gélatineuse et fétide contenue dans le réceptacle.

C. cancellatus L. Réceptacle coralloïde, globuleux ou ovoïde de 5-10 c., composé de rameaux s'anastomosant en grillage ou réseau d'un beau rouge, quelquefois orangé jaune ou blanchâtre. Volve blanchâtre, lisse, quelquefois plissée par petits carreaux, persistante par lambeaux à la base du réceptacle, radicante. Spores developpées à la partie interne du réceptacle. Odeur fétide à la maturité.

Dès le printemps, dans les champs, forêts, lieux incultes.

Pons, Taillant (Tesseron), Oleron.

TRICHOGASTRÉES ou LYCOPERDINÉES.

Trix, cheveu ; *gaster*, ventre.

Champignons plus ou moins globuleux ou ovoïdes, intérieurement charnus (glèbe) dès le principe et se résolvant à la fin en une masse poudreuse de fils (capillitium) et de spores. Péridium membraneux, floconneux puis papyracé, simple ou double, quelquefois porté sur un stipe mais ordinairement sessile. Spores sphériques. Terrestres.

SCLERODERMA.

Sklêros, dur ; *derma*, peau.

Péridium globuleux, épais, coriace, subéreux, radicant ou stipité. Orifice fimbrié ou déchiré. Voile formé de verrues persistantes. Glèbe longtemps compacte, très dure, composée de cellules rameuses cloisonnant l'intérieur en tous sens et y formant une quantité innombrable de petites loges dans lesquelles fructifient les basides. Celles-ci portent quatre spores sphériques verruqueuses presque sessiles.

S. vulgare Fr. Globuleux, sessile, radicant, ocracé à teinte citrine ou rousse. Péridium épais

subéreux, subligneux, *rigide,* parsemé de verrues souvent aplaties et peltées, brunâtres, percé en plusieurs endroits, à la maturité, de trous qui laissent échapper les spores. Glèbe d'abord blanchâtre puis bleu-noirâtre avec un réseau blanc et enfin brune. Spores verruqueuses, brunes. Automne dans les landes siliceuses.

Cadeuil (Foucaud et Bernard), Saint-Hippolyte (Foucaud, Parat et Bernard), Rochefort (Parat).

S. verrucosum Bull. Globuleux, ordinairement plus petit que le précédent. stipité, jaunâtre-citrin un peu sordide, couvert d'écailles grenues et plates très petites, serrées, persistantes, brunes. Péridium assez mince, coriace, *flexible*, à orifice fimbrié, étroit. Glèbe primitivement ferme et blanchâtre passant au cendré-pourpre noir. Stipe épais, creusé de sillons et comme formé des replis du péridium. Spores verruqueuses d'un fauve pourpre. Automne, dans les bois.

St-Christophe (Foucaud et Bernard).

LYCOPERDON.

Lukos, loup, et *perdon*, pet.

Péridium utriforme, membraneux, papyracé, double. Voile (surtout visible dans la première jeunesse) souvent caduc, floconneux, squameux ou aculéolé ; Glèbe spongoïde. Orifice plus ou moins

régulier. *Base stérile* (formée par l'épanouissement du segment inférieur du péridium), celluleuse et prolongée en stipe. Capillitium léger, très ténu, restant longtemps attaché, sous forme de feutre long, sur la face interne du péridium après la dissémination des spores. Spores sphériques, aciculées ou verruqueuses, portées par un court spicule. — Généralement connus sous le nom de *Vesses de loup*.

Velaria. — Voile formé d'une membrane floconneuse épaisse. (1)

Gemmaria. — Voile formé par des aiguillons fragiles, simples ou pyramidés.

Caelaria. — Voile ciselé en mèches plus ou moins pyramidées mais formées de fibres molles, plutôt que d'aiguillons rigides.

Velaria.

L. velatum Vitt. Ovoïde, pyriforme ou turbiné, mamelonné, blanc, 3-5 c. ; voile tomenteux, blanc de neige, bientôt fendillé-divisé en rosettes étoilées, molles et floconneuses. Péridium blanc puis grisâtre ou incarnat, grenu ou finement aculéolé.

(1) Division et descriptions d'après Quélet (Champignons du Jura et des Vosges).

Glèbe blanche puis cendrée. Spores verruqueuses, jaunes. Odeur souvent vireuse. Eté et automne.

Rochefort (Parat).

Gemmaria.

L. gemmatum Fr. Ovale, plus ou moins pyriforme ou turbiné, *mamelonné*, 4-6 c., atténué en stipe cylindrique, blanc, *orné de groupes arrondis d'aiguillons* dont le central plus long, droit, fragile et caduc est entouré d'autres plus courts et persistants, puis élégamment *gaufré de ronds gris-perle bordés de grains bruns*. Orifice petit et fimbrié. Glèbe blanche puis gris-olive. Spores finement aculéolées. Automne, dans les bois.

Les Etais et Terre-Nègre (Foucaud et Bernard).

Caelaria.

L. pratense P. Turbiné, arrondi, aplani 3-5 c., tendre, *blanc* jaunissant puis *gris-argenté* et *ouvert en coupe*. Voile tomenteux formé d'aiguillons mous et fibrilleux, courts (1 millim.), réunis en mèches pyramidées et caduques. Surface supérieure *libre* et *polie*. Spores jaune-fauves, finement aciculées. Eté et automne en cercles dans les pâturages.

Petite Massonne en St-Symphorien (Foucaud et Bernard), Rochefort (Parat).

L. caelatum Bull. Obconique, turbiné, blanchâtre puis gris fuligineux, 10-20 c. Voile formé de

larges écailles aplaties ou pyramidées, *floconneuses-fibrilleuses*, crevassées en étoiles, séparées par des sillons réticulés. Péridium membraneux-charnu, épais, se détruisant dans la moitié supérieure et ne formant plus à la fin qu'une *coupe largement ouverte*, très coriace, à base stérile, épaisse, sillonnée-costée. Spores jaunâtres, finement aculéolées. Dès le printemps en groupe et en cercle dans les landes et les friches.

St-Hippolyte (Foucaud, Parat et Bernard). La Garde-au-Vallet.

Tous ces lycoperdons, d'après les auteurs, sont comestibles dans le jeune âge, c'est-à-dire, tant que la chair reste ferme et blanche ; ils passent pour vénéneux lorsqu'ils sont arrivés à maturité.

BOVISTA ou GLOBARIA.

Bovist, nom allemand de la vesse-loup.

Peridium globuleux formé de deux membranes, l'externe (le voile) céracée-charnue ou membraneuse-floconneuse, fragile et caduque par lambeaux, l'interne membraneuse, papyracée, persistante. Orifice fimbrié ou nul. Capillitium persistant, plus dense à la base. Spore sphérique, lisse, portée sur un long spicule. Terrestres.

G. plumbea Pers. Globuleux, 2-4 c. ; voile charnu, épais, *blanc-éclatant* puis crevassé réti-

culé. Péridium blanc-olivâtre puis plombé, gris-bleu ou ardoisé, très résistant. Glèbe blanche puis olivâtre et enfin *brun-pourpre*. Spores lisses, fauve-purpurines. Eté et automne, commun dans les prés et les pâturages.

La Moulinette, Angoulins, Rochefort (Parat), Fort-Louis.

TULASNODEA.

Dédié à M. Tulasne.

Péridium papyracé; orifice cylindro-conique parcheminé. Stipe naissant entre deux couches du segment inférieur du péridium. Capillitium floconneux-rameux. Spores sphériques aculéolées.

T. mammosa Fr. Stipe fluet, cylindrique, blanchâtre, couvert de squamelles fauvâtres. Péridium globuleux, scarieux, blanc, couvert surtout en-dessous de squamelles grises ou fauves, caduques et entourant le sommet du stipe d'une marge annulaire; orifice cylindrique, brun bordé de blanc, Spores verruqueuses, jaunes, persistant très longtemps. Automne, dans les prairies, les pâturages et les dunes. Commun.

La Moulinette, Anais (Foucaud et Bernard), Chatelaillon, Angoulins, Saumonards, Mail.

GEASTER.

Gé, terre ; *aster*, étoile.

Péridium double et persistant ; l'externe, ouvert en étoile ; l'interne ouvert par un orifice étroit. Spore sphérique. D'abord hypogé puis émergent par la déhiscence du péridium externe.

G. hygrometricus P. Sphérique, un peu aplati, blanchâtre puis roux, couvert d'un réseau de cordonnets bruns. Péridium interne sessile, blanchâtre, un peu réticulé ; orifice plan à bords finement laciniés. Glèbe blanche puis purpurine et enfin brune. Spores verruqueuses, ocracées. Persistant jusqu'au printemps suivant. Automne, dans les landes.

Saint-Hippolyte (Foucaud, Parat et Bernard).

Il doit son nom à la propriété de fermer ses rayons par le sec et de les étaler par un temps humide.

MYXOGASTRÉES.

Muxa, mucosité ; *gaster*, ventre.

Champignons ordinairement très petits, caractérisés par un état gélatineux dans le premier âge qui se transforme avec la maturité en une masse de spores entremêlées de fils (capillitium, élatères), enveloppé d'un péridium cellulaire. Dans ce dernier

état ils ont une grande ressemblance et beaucoup d'affinité avec les *Trichogastres*.

STEMONITIS.

Péridium très fugace, stipe sétacé noir prolongé en columelle. Capillitium réticulé. Spores sphérique, colorées.

S. typhoïdes. Bull. Petits champignons ressemblant à des miniatures de typha. Frasciculés. Péridium cylindrique, très long. Capillitium et spores bruns. Eté, sur des branches mortes de *Quercus ilex*.

Les Brandes.

LICEA.

Péridium tubuleux-ellipsoïde, mince, lisse, s'ouvrant irrégulièrement. Sans capillitium. Spores colorées. Cespiteux sur une membrane soyeuse.

L. fragiformis Bull. Péridiums cylindro-ellipsoïdes, rouge-cerise éclatant, glomérulés sur une membrane soyeuse argentée. Spores fauves purpuracées. Automne, sur les souches de pins.

Saumonards, La Tremblade (Parat).

NIDULARIÉES.

Champignons ayant, dans quelques genres, l'apparence d'un petit nid d'oiseau contenant des œufs, ce qui a valu à la famille le nom qu'elle porte.

Péridium d'abord fermé puis ouvert au sommet en forme de calice dans la cavité duquel se trouve un ou plusieurs réceptacles secondaires (*sporange*, *péridiole*), lenticulaires ou sphériques, libres ou fixés par un fil élastique (Funicule). Spores normalement quaternées sur des basides filamenteux.

CYATHUS.

Kuathos, coupe.

Coupe fermée par un opercule caduc ; péridiole lenticulaire, toujours clos et ombiliqué. Spores elliptiques.

C. campanulatus Fr. Campanulé, floconneux, cendré-brun en dehors ; brillant, cendré-bleuâtre en dedans. Automne et hiver, sur l'humus des bois.

Rochefort (Parat), Saumonards.

C. crucibulum Hoffm. Pl. LVII, fig. 5. Ovale cylindrique, ocracé-citrin, tomenteux puis glabre et rouillé. Opercule convexe, jaune pointillé de brun. Automne, groupé sur les branches mortes.

La Tremblade (Parat).

ENDOSPORÈS.

Endon, en dedans ; *spora*, graine.

Champignons dont les pores, au lieu d'être nues sur des spicules, sont renfermées, libres de toute

attache, dans des cellules mères (*sporanges*, *asces ou thèques*).

DISCOMYCÈTES Fries. CUPULÉS Quélet.

Diskos, disque, et *Mukètès*.

Champignons charnus dont l'hyménium, bientôt plus ou moins mis à découvert, est composé de thèques mêlées de *paraphyses* dressées et juxtaposées sur un réceptacle offrant une grande variété de formes.

TUBÉRACÉES.

Globuleux, hypogés, offrant une sorte de péridium externe charnu, subéreux ou carbonacé, glabre ou verruqueux. Glèbe dure ou molle, formée par l'hyménium plus ou moins involuté quelquefois sinueux et confluent de manière à ne laisser que de petites cavités allongées et irrégulières ou de simples marbrures. Certaines cellules privilégiées de l'hyménium se gonflent et deviennent des thèques qui donnent naissance à un nombre défini de spores lisses, échinulées ou alvéolées.

TUBER

Nom latin de la truffe.

Sphérique, charnu ou coriace, arrhize, verruqueux, tomenteux ou glabre. Glèbe charnue-carti-

lagineuse, marbrée : 1° de veines blanches ramifiées, labyrinthées, naissant de la périphérie, de la base ou d'une excavation ; 2° de veines nourricières plus obscures. Spores elliptiques sphériques à épispore réticulée-alvéolée ou aculéolée.

Si je cite ici le genre *tuber* sans en avoir moi-même rencontré aucun représentant, c'est par ce que j'ai appris que des truffes avaient été récoltées aux environs de la Rochelle, notamment à la ferme-école de Grammont, à Saint-Christophe et au Mail.

HELVELLÉES.

Réceptacle en massue ou en mitre, stipité ou sessile, charnu céracé ou cartilagineux. Hyménium formé de thèques et de paraphyses ; à la maturité les thèques éclatent vers le haut et l'on peut voir les spores s'échapper sous forme de petits nuages de fumée. Spores simples ou cloisonnées, fusiformes, lancéolées, elliptiques.

GEOGLOSSUM.

Gê, terre; *Glôssa*, langue.

Réceptacle en massue fusiforme, aplatie et atténuée en stipe, charnue, tenace et fortement colorée. Spores fusiformes ou aciculées, simples ou pluriseptées. Terrestres.

G. hirsutum Pers. Massue ovale un peu comprimée, longuement stipitée, noire, hérissée-veloutée. Automne, dans les bois humides.

Saint-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard).

VERPA.

Mot latin synonyme de Phallus.

Réceptacle en mitre charnue-céracée, libre, campanulée, unie, colorée ; stipe fistuleux. Spores elliptiques, simples.

V. digitaliformis Pers. var. Major. Pl. LI. fig. 1. Mitre campanulée, irrégulièrement plissée-ridée, libre, veloutée, 3-4 c., de diamètre et de hauteur, chamois, jaunâtre en dessous. Stipe cylindrique, inséré au fond de la mitre, tubuleux, jaunâtre, floconneux, marqué de chinures horizontales ferrugineuses, 8-9 c. Spore ovale. Comestible. Printemps.

Jardin du Mail.

Il est plus grand que *V. digitaliformis* et sa couleur est moins foncée. Il ne correspond pas non plus à *V. agaricoïdes* Dc, pour lequel je l'avais pris à première vue et que Persoon décrit avec un stipe très lisse et jaune pâle (« stipite laevissimo pallido » Persoon Myc. Europ. p. 203). — Quinze jours plus tard et dans le même terrain, je trouvai une autre forme, plus jeune et aussi plus brun,

répondant assez bien au *V. speciosa* Vitt. Le docteur Quélet, à la haute compétence de qui je les ai soumis, pense, eu égard à la spore, qu'ils ne sont qu'une forme très développée du *V. digitaliformis* Pers.

MORCHELLA. — Morille.

Morchel, nom Allemand des morilles.

Réceptacle en mître charnue-céracé, conique, campanulée, arrondie ou ovoïde, réticulée-alvéolée par de fortes côtes et soudée à un stipe tubuleux. Spores ovales, simples.

Léveillé, pour indiquer le passage naturel des verpes (dont la mitre n'est adhérente au stipe que par son sommet) aux morilles, a divisé celles-ci en deux sections.

1° Mitrophora. Dont le stipe s'insère à la face interne et à peu près vers la partie moyenne du réceptacle.

2° Morchella vraies. Dont le réceptacle est complètement soudé sur le sommet du stipe.

Mitrophora.

M. semilibera D. C. Pl. LII, fig. 1. Mitre bien conique, brun fuligineux ou gris fauve, H. 3-4 c., D. 3 c. ; alvéoles formées par des côtes épaisses descendant du sommet et reliées par des rides

transversales ramifiées ; marge libre jusqu'à la moitié de la longueur de la mitre. Stipe cave, atténué en haut, floconneux, blanchâtre, quelquefois très long (dépassant 10 c.) Spores elliptiques. Comestible. Printemps, lieux vagues.

Mail, moulin du Marais en Saint-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard).

Morchella.

M. elata Fr. Pl. XLV, fig. 2. Mitre ovale, atténuée au sommet mais plutôt obtuse, gris-brunâtre, cendré-olive et comme enfumée ; côtes épaisses et élevées, obscures, partant du sommet et formant des aréoles allongées, assez régulièrement reliées entre elles par des rides transversales constituant des alvéoles plus ou moins régulières. Stipe gonflé, bosselé, cave, couvert de fossettes, plus ou moins costé, furfuracé (floconneux-farineux en dedans), blanchâtre. Spores ovales. Comestible. Printemps.

Jardin du Mail.

Le sommet était détruit, comme l'indique mon dessin, dans l'unique exemplaire rencontré de cette espèce.

M. esculenta Pers. Pl. LI. fig. 2. Mitre fragile, de forme variable, mais plutôt ovoïde ou arrondie, ocracée pâle, gris-fauve ou bistrée ; côtes plus pâles sur l'arête, disposées en réseau et formant des alvéoles profondes, irrégulières. Stipe gonflé, flo-

conneux, blanchâtre. Odeur et saveur agréables. Comestible. Printemps, lieux vagues. Fréquent sur le marché.

Mail, St-Eloi, Rompsay, St-Christophe (Foucaud), Rochefort (Parat).

HELVELLA.

Helvella, petit chou.

Mitre charnue-céracé, réfléchie, plissée-lobée, lisse en-dessous, libre ou en partie soudée au stipe uni ou lacuneux. Spore elliptique, simple.

H. crispa Fr. Pl. LII, fig. 2. Mitre coriace-céracée, formée de 2-3 lobes contournés de différente manière, l'un réfléchi, l'autre infléchi et adné au stipe, pruineuse, blanc-pâle puis légèrement ocracée en dessus, plus foncée en-dessous. Stipe fistuleux, lacuneux ou cannelé, ventru, pruineux, blanc de lait. Comestible. Automne, dans les bois.

Grammont, St-Christophe (Foucaud et Bernard), Puilboreau (J. Bouscasse).

H. lacunosa Afz. Pl. XLVIII, fig. 3. Mitre membraneuse, à 2-3 lobes réfléchis festonnés, gris-noirâtre ou brun-fauve, adhérente en partie. Stipe fistuleux à côtes très saillantes et à lacunes profondes, blanchâtre ou concolore mais plus pâle. Comestible. Automne, dans les bois.

Saint-Christophe (Foucaud et Bernard).

H. sulcata Afz. Pl. XLIX, fig. 3. Mitre comprimée, à 2-3 lobes, lisse, gris-brunâtre, grisâtre et veinée en dessous. Stipe rempli puis cave, arrondi, atténué vers le haut, profondément sillonné, gris-fauve. Comestible. Automne, dans les bois.

Saint-Christophe (Foucaud et Bernard), La Garde-au-Vallet.

PÉZIZÉES.

Réceptacle en coupe ou en disque, céracé, charnu, gélatineux, stipité ou sessile. Hyménium couvrant le dessus de la coupe ou du disque formé de thèques et de paraphyses. Spores simples ou cloisonnées, fusiformes, elliptiques ou sphériques.

PEZIZA.

Pezis sorte de champignon dépourvu de stipe.

Cupule céracée-charnue, sphérique au début, sessile ou stipitée. Voile farineux, villeux ou tomenteux. Hyménium (souvent teint de couleur vive) tapissant l'intérieur. Spores (s'échappant sous la forme d'un petit nuage de fumée), sphériques ovales ou fusiformes. Terrestres ou épiphytes.

Selon leur consistance et la nature du voile, les pezizes forment trois sous-genres :

Aleuria. — Cupule charnue-céracée à voile pruineux ou furfuracé. Terrestres.

Lachnea. — Cupule charnue-céracée à voile velu cotonneux.

Phialea. — Cupule céracée, glabre à voile pruineux ou nul.

ALEURIA.

Aleuron, farine.

Ce sous-genre se subdivise en :

Sulcaria. — Stipe sillonné.

Cochleatae. — Subsessiles, obliques, contournées, terrestres.

Cupulares. — En coupe régulière, sessile ou substipitée, pruineux ou granuleux.

Humaria. — Cupule sessile, petite, à marge floconneuse.

Sulcaria.

P. acetabulum L. Cupule charnue-céracée, en coupe ou en entonnoir, fragile, fauve puis fuligineuse, D. 4-6 c., marquée de côtes saillantes prolongées sur le stipe où elles forment des sillons assez profonds. Stipe blanchâtre, H. 2-3 c., fistuleux et lacuneux. Hyménium blanchâtre puis concolore. Comestible. Printemps, à terre dans les lieux ombragés.

Saint-Christophe (Foucaud).

Var. sulcata Pers. Pl. L, fig. 3. Côtes moins saillantes.

Ardillères. (La Soc. des sc. nat.).

Cochleatæ.

Cochlias, limaçon, en spirale.

P. cochleata L. Coupe sessile, mince, fragile, diaphane, contournée et comme partagée en deux lobes roulés en spirale, pruineuse d'un blanc jaunâtre, puis fauvâtre et à la fin brunâtre, D. 3-6 c. Hyménium ocracé bistré. Spores ovales biocellées. Comestible. Eté sur le sol.

La Rochelle, dans une serre (David).

P. succosa Berk. Pl. LII, fig. 3. Coupe charnue-céracée, très-fragile, urcéolée, puis ouverte flexueuse, pulvérulente, ocracée-olivâtre, 3 c. ; suc laiteux sulfurin à la cassure. Hyménium glauque grisâtre. Printemps sur l'humus.

Jardin du Mail.

Cupulares.

P. vesiculosa Bull. Pl. LI, fig. 3. Ceracé-aqueux, très-fragile, globuleux puis évasé, furfuracé, jaunâtre fuligineux pâle, 3-5 c.; marge crénelée-furfuracée. Hyménium ocracé olivâtre pâle. Spores elliptiques. Comestible (Cordier). Toute l'année sur les fumiers des jardins.

La Rochelle.

Humaria.

Humus, sol, terre.

P. granulata Bull. Globuleuse puis plane, orangé-pâle, granulée, D. 1 c. Hyménium orangé-rouge. Spores elliptiques. Automne, en groupes sur le fumier.

Rochefort (Parat).

Lachnea.

Lachnè, duvet.

Scypharia. Charnus-céracés, un peu tenaces, à voile cotonneux.

Ciliaria. Céracés-tenaces, petits, revêtus de poils soyeux ou à marge ciliée.

Erinella. Céracés, très petits, epiphytes à voile laineux.

Scypharia.

Scyphus, coupe.

P. arenicola Lév. Pl. LII, fig. 4. Charnu-céracé, globuleux puis hémisphérique, ventru, urcéolé dentelé, cotonneux, fauve 1-2 c. Hyménium blanchâtre. Spores elliptiques. Printemps, sur le sable d'une allée.

Jardin du Mail.

P. geaster Berk. Charnu-céracé, subhypogé, glo-

buleux puis urcéolé lobé, (les lobes parfois réfléchis en étoile sur le sable), laineux, ocracé fauve, 2-3 c. Hyménium blanchâtre puis ocracé. Spores elliptiques. Automne et hiver, enfoui jusqu'au niveau de l'orifice dans le sable des dunes du rivage.

Chatelaillon, Saumonards.

Elle me paraît se distinguer de la précédente par une taille plus grande, par les filameux du voile plus allongés, plus lâches, formant, par leurs anastomoses, une sorte de réseau qui retient le sable dans ses mailles, et par sa station constamment souterraine.

Ciliaria.

P. scutellata L. Pl. LII, fig. 5. Disque cératé, fragile, 1 c., rose incarnat, cilié de soies brun-noir et brillantes. Hyménium rouge brillant. Spores elliptiques. Printemps, humus, souches et rameaux tombés des bois.

Rochefort (Parat).

P. stercorea Pers. Cupule céracée-charnue, globuleuse puis aplanie, blanchâtre, vêtue de poils ténus fugaces, 0,3-0,5 c.; marge ciliée de poils bai luisants. Hyménium fauve. Spores elliptiques. Hiver, groupée sur le fumier.

Erinella.

Erinéos, de laine.

P. virginea Batsch. Cupule céracée hémisphérique puis plane, veloutée, ciliée sur la marge, d'un blanc de neige, 0,1-0,2 c. Stipe filiforme 0,1-0,2 c., villeux. Printemps, sur le bois mort (chêne).

La Garde-au-Vallet.

PHIALEA.

Phialè, tasse.

Ciboria. Coriaces-céracés, stipités : cupule en entonnoir.

Mollisia. Sessiles, céracés-mous.

Ciboria.

Kiborion, ciboire.

P. incarnata Q. Cupule hémisphérique, 0,20 c., un peu coriace, blanche avec la marge fibrilleuse denticulée-fimbriée. Stipe 0. 1 c., filiforme, glabre, blanc. Hyménium incarnat rosé pâlissant. Spore 5-septée, bacillaire. Automne, sur tiges de *Smirnium olus atrum*.

La Rochelle.

HELOTIUM.

Hélos, tubercule.

Disque convexe ou concave, ponctiforme puis

aplati, nu. Spores elliptiques ou cylindriques non explosives.

Pelastea. — Disque tendre, convexe, excavé en-dessous ou aplani, stipité.

Calycella. — Céracé-ferme, concave, stipité.

Pelastea.

H. virgultorum Fl. dan. Cupule mince, 0,2-0,4 c., blanchâtre ou jaunâtre. Stipe filiforme, atténué à la base. Automne, sur péricarpes de marrons d'Inde.

St-Christophe (Foucaud).

Calycella.

H. herbarum Pers. Cupule charnue-céracée, plan-convexe, 0, 2 c., apprimée sur un stipe peu développé, blanc, puis roussâtre. Automne et hiver, sur tiges de *dipsacus sylvestris.*

Rochefort (Parat).

BULGARIA.

Du mot Gaulois *bulga*, bourse de cuir.

Cupule épaisse, subgélatineuse, d'abord fermée, marginée; hyménium plan, lisse, pruiné par l'éruption des spores.

B. inquinans Fr. Pl. XLVI, fig. 2. Gélatineux-ferme, sessile, obové puis aplati, ruguleux, furfuracé, fuligineux-rouillé; hyménium noir. Chair élas-

tique marbrée et bistrée. Comestible, mais d'un goût acide peu agréable. Automne, sur troncs abattus et exposés à l'air.

St-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard).

ASCOBOLUS.

Ascos, outre et *bolos*, l'action de jeter.

Globuleux puis discoïde, céracé-mou puis gélatineux, pointillé de noir par la saillie des thèques.

A. carneus P. Convexe-plan, immarginé, 0,1 c., glabre, incarnat plus pâle en-dessous. Thèques nombreuses. Automne, sur la bouse des pâturages.

Moulin-Neuf près Saint-Christophe (Foucaud, Parat et Bernard), la Moulinette.

PATELLARIÉES.

Patella, vase.

Urcéolé, cupulé ou discoïde, coriace, induré persistant. Famille intermédiaire entre les Discomycètes et les Pyrenomycètes, offrant la forme des pézizes et la texture des phacidiées.

HETEROSPHÆRIA.

Heteros, différent, et *sphaira*, boule.

Urcéolé, membraneux, à orifice fimbrié ou denté, noircissant.

H. patella Tode. Hémisphérique puis discoïde urcéolé, 0,1 c., à marge obtuse, ruguleux, noir. Spore cylindrique, multicloisonnée. Printemps, sur tiges et racines mortes de *Daucus carota*.

PYRENOMYCÈTES Fr. NUCLÉES Quélet.

Purèn, pépin, ou *nucleus*, noyau.

Caractérisés par la présence d'un *périthèce*, de sorte que l'hyménium n'est jamais nu comme chez les Discomycètes. Périthèces simples ou composés (glomérulés), libres ou plongés dans un stroma, membraneux ou coriaces, cornés ou carbonacés, clos au début puis ouverts à la longue.

SPHERIACÉES.

Sphaira, boule.

Périthèce globuleux, ovoïde ou pyriforme, libre ou plongé dans le substratum ou dans le stroma, membraneux, corné ou carbonacé, s'ouvrant par un ostiole papillé ou tubulé. Nucléus demi-fluide, gélatineux. Spore très variable.

Stromatés. — Périthèces réunis dans un réceptacle (stroma) capituliforme, cyathiforme, dendroïde ou pulvinulé.

XYLARIA.

Xulon, bois.

Massue simple ou divisée, charnue puis subéreuse ou coriace. Perithèce corné et nucléus noir. Spore obscure, simple, naviculaire. Conidie grande, ovale, formant une couche pruineuse. Epiphyte.

X. hypoxylon L. Stroma en corne de daim ; rameaux stériles foliacés, blancs. Stipe noir, velouté-hérissé. Spore ovale, acuminée, brun noir avec deux noyaux, Conidie en farine très blanche. Automne, sur les souches et le vieux bois.

Assez commun dans les palisses.

PORONIA.

Stroma subéreux, cupuliforme, stipité ; périthèces formant des grains parsemés sur un disque cupuliforme. Spore ovale.

P. punctata L. Cupule plane, d'un blanc d'argent, ornée de points coniques noirs (périthèces). Stipe velu, noircissant, 1-2 c. Spore ponctuée, olive puis brun-pourpre. Toute l'année, sur les crottins de cheval.

La Moulinette, La Garde-au-Valletet.

HYPOXYLON.

Stroma coriace ou fragile, convexe ou étalé ; périthèce ovoïde, immarginé. Spore ovale ou lancéo-

lée, courbe, simple, obscure. Conidie elliptique formant une couche floconneuse sur le jeune champignon.

H. concentricum Bolt. Stroma en forme de coussinet subglobuleux, 3-5 c., brun-purpurin, rouillé ou chatain, pruineux puis noir luisant, chagriné ; intérieur blanc, zôné de lignes concentriques, cendré-noir. Périthèces oblongs. Spore elliptique, ou irrégulière, brun-noir. Printemps, sur les frênes. Assez commun.

St-Christophe (Foucaud), La Rochelle, St-Hippolyte (Foucaud, Parat, Bernard), Ardillères (la Soc. des sc. nat.).

DIATRYPE.

Diatrupan, percer, trouer.

Stroma verruqueux se fondant avec le substratum Périthèce immergé, ovoïde, muni d'un ostiole papillé, tubuleux ou rostré. Spore simple ou cloisonnée. Spermatie cylindrique, incurvée ou en forme de V, formant les *Nemaspora*.

D. verrucæformis Ehrh. Stroma émergeant du support sous forme de verrue épaisse, polygone, rugueuse, brun-noir, brun en dedans. Périthèces ovoïdes ; ostiole ponctiforme. Spore cylindrique, incurvée, obtuse, simple, en grand nombre dans

la même thèque. Spermatie en forme de V. Printemps, sur rameaux détachés de chêne.

Ardillères (la Soc. des sc. nat.).

Astromatés. — Sphéries cespiteuses ou isolées, dépourvues de stroma.

NECTRIA.

Nectris, qui nage.

Périthéces libres, isolés ou glomérulés ; charnus ou membraneux, colorés. Spore lancéolée ou elliptique cloisonnée.

N. cinnabarina Tod. Périthèces sphériques, ruguleux, vermillon puis rouge sang ; ostiole papillé. Spore ovale lancéolée. La forme à conidies, qu'on appelait autrefois *Tubercularia vulgaris*, est moins colorée ; les deux formes de pustules se mêlent quelquefois et l'on voit alors de petites taches de cinabre (*nectria*) se détacher sur les petits boutons roses du *Tubercularia*. Très commun toute l'année sur les rameaux détachés ou branches desséchées des arbres.

GLOSSAIRE.

Adné. Qui fait corps ou paraît faire corps avec l'organe voisin. (Lames). Lorsqu'attachées au stipe elles se rompent plutôt que se détacher.

Adfixées (Lames). Entre libres et adnées.

Adnexées (Lames). A peine adnées, attachées au stipe et s'en détachant plutôt que se rompre.

Alutacé. Qui a l'aspect de la peau. — couleur chamois, de cuir travaillé.

Amphigène. Se dit de l'hyménium couvrant toute la surface extérieure du réceptacle.

Anneau. Voile membraneux ou filamenteux qui s'insère d'un côté autour du stipe, de l'autre à la marge du chapeau, de sorte qu'il recouvre l'hyménium.

Annulé. (Stipe). — lorsqu'il est muni d'un anneau. (Lames) **annulées.** Lorsque leurs extrémités centrales connées entre elles forment un anneau.

Apiculé. Terminé au sommet en pointe courte et aigue.

Aquescent. Organe plus ou moins gorgé de suc clair aqueux.

Arachnoïde ou **aranéeux.** Formé de filaments très-fins figurant, par leur entrecroisement, une toile d'araignée.

Aréole. Cercle coloré de petite dimension.

Argilacé. Couleur d'argile, de terre jaune.

Arrhize. Dépourvu de racine.

Arrondies. Lames arrondies et attenantes seulement par la moitié ou le tiers supérieur de leur largeur.

Arrière (En). Lames près du stipe.

Ascendant. En général, un organe courbé à sa base et s'élevant ensuite verticalement.

Asce ou **asque.** Petite outre dans laquelle sont renfermées les spores.

Attenantes ou **atteignantes**. Se dit des lames lorsqu'on ne peut juger si elles sont adnées ou adnexées.

Avant (En). Lames près de la marge.

Baside ou **basidie**. Utricule qui porte les spores sur quatre filaments (spicules, stérigmates).

Calotte. Portion supérieure de la volve plus ou moins adnexée à l'épiderme du chapeau après la rupture.

Capillitium. Tissu filamenteux qu'on observe dans les Lycoperdacées et les Myxogastrées quand le péridium est déchiré.

Carné. Couleur de chair.

Cave. Stipe dont la cavité est partielle, la moelle, non encore évanouie, occupant ça et là des portions du conduit médullaire.

Chapeau. Partie supérieure arrondie ou dilatée du champignon, distincte du stipe et qui porte l'hyménium.

Chaussé. Se dit du stipe dont le revêtement n'occupe que la base.

Charnu. Tissu ruptile en tout sens, dont on ne peut préciser la texture.

Circoncis. Organe circulairement rompu.

Clavé. En forme de massue.

Collarium. Petit bourrelet spécial, souvent céracé, formé par l'hyménium autour de la tête du stipe.

Collerette, collier. Sorte d'anneau formé autour du stipe par la rupture du voile général ou partiel.

Compacte. Gros, charnu, sec, plein, très-peu élastique.

Composés (pores) plus ou moins cloisonnés à l'intérieur.

Confluent. Parties qui se réunissent en se confondant en un tout homogène. — Dirigé vers un même point. — Se dit aussi de champignons résupinés qui finissent par se confondre.

Conidies. Organes reproducteurs nus à l'extrémité de filaments libres dont ils se détachent vite sous forme pulvérulente.

Continu. Qui ne présente aucune interruption.

Cortine. Voile ou collier de contexture arachnoïde.

Cortiqué. Organe dont la couche externe est plus ferme, plus rigide.

Cupule. Réceptacle ayant la forme d'une petite coupe.

Cuticule ou **cutis.** Membrane du tégument plus ou moins épaisse et surtout opaque.

Cystide. Grandes cellules stériles atténuées vers le haut quelquefois en col fort étroit et faisant saillie au-dessus de l'hyménium.

Décolorant. Dont la couleur n'est pas fixe et change avec l'âge.

Décurrentes (Lames). S'insérant sur le stipe et s'y prolongeant.

Déliquescentes (Lames). Se dissolvant en liquide.

Déprimé. Comme affaissé sous le poids d'une pression.

Délébile ou **Détersile.** Qui s'enlève en essuyant, — caduc par frottement.

Dichotome. Divisé plusieurs fois successivement en deux branches.

Diffluentes (Lames). Voyez déliquescentes.

Dimidié. Semi-orbiculaire. Comme divisé en deux parties. — Se dit aussi des lamellules se terminant à égale distance du stipe et du bord du chapeau.

Discolore. De deux couleurs différentes.

Discoïde. Qui a la forme d'un disque. — Se dit aussi d'un chapeau dont la partie centrale offre un disque coloré d'une autre teinte.

Disque. Partie centrale du chapeau limitée par la marge.

Distantes (Lames). Ecartées entre elles.

Distinct (Hyménophore ou stipe). Laissant voir leur point d'insertion tout en étant de même consistance. — **Distinctes** (Lames). Qui ne sont pas réunies par anastomoses, bifurcation ou réseau veineux.

Drapé. Garni de poils tellement courts et serrés qu'ils forment une sorte de tissu.

Ecartées (Lames). N'atteignant pas le stipe.

Egal (Chapeau). Charnu de toute part. (Stipe). Sensiblement de même diamètre dans toute sa longueur. — **Egales** (Lames). Ayant toutes la même longueur.

Elatères. Filaments tubuleux en spirales destinés à projeter au loin les spores.

Emarginé. Qui présente une échancrure, une entaille terminale arrondie.

Engainée (Volve). Enveloppant étroitement le stipe.

Entières (Lames). Dont l'arête n'est ni denticulée, ni lacérée, ni fimbriée.

Enucléable. Qui peut être sorti à peu près comme un noyau en pressant un fruit.

Epaisses (Lames). Par rapport à la distance entre les deux faces externes.

Epi. Sur. **Epigé,** qui croît sur la terre. **Epiphyte,** sur les plantes. **Epixyle,** sur le bois.

Espacées (Lames). V. Distantes.

Etroites (Lames). Par rapport à la distance entre l'arête et le plancher.

Exsuc. Sans suc.

Excavé (Stipe). Dont les lacunes du canal medullaire sont dues à des larves.

Ferrugineux. Couleur de la rouille.

Floconneux. Comme de l'ouate légère.

Fibrilleux. Couvert de filaments et de petites stries.

Glèbe. Chair ou parenchyme des Lycoperdacées formé d'une masse homogène blanche, rarement colorée, spongieuse.

Goutté. Arrosé de gouttes figurées, dessinées, ne pas confondre avec :

Guttulé. Chargé de gouttelettes liquides.

Greffé (Stipe). Inséré directement sur le support sans trace apparente de mycélium.

Guêtré (Stipe). Couvert, à partir de la base jusqu'à une certaine hauteur, d'un revêtement squameux, fibrilleux, villeux, etc.

Hibernacle. Toute partie servant à envelopper les jeunes pousses et à les garantir du froid.

Hygrophane. Susceptible de s'imbiber au point d'assombrir ou de changer ses couleurs.

Hyménium. Couche fructifère.

Hyménophore. Partie du réceptacle qui supporte l'hyménium.

Hypogé. Qui reste ou se développe sous terre.

Immarginé. Se dit d'un organe qui n'est pas entouré d'un bord ou d'une marge.

Infère (Hyménium). Sur la partie du réceptacle tournée vers la terre. — (Anneau) occupant la moitié inférieure du stipe.

Innées (squames, fibrilles, etc.). Adhérentes dans toute leur longueur quoique saillantes.

Intègre. (Lames, tubes, pores, dents, etc.). V. Entières.

Involuté. Qui est roulé en dedans.

Lamelles. Lames qui, partant de la circonférence, atteignent le stipe.

Lamellules. Lames se terminant à une plus ou moins grande distance du stipe.

Lames. L'ensemble de l'hyménium lamellé.

Larges (Lames). Par rapport à la distance entre le plancher et l'arête.

Larmoyantes (Lames). Laissant échapper un liquide hyalin.

Libres (Lames). Non soudées au stipe, se terminant d'une manière indépendante de lui ou ne l'atteignant pas.

Limbe. Partie de la volve ou du collier restée libre après la déhiscence.

Liquescentes (Lames). Se ramollissant et tombant en déliquium épais.

Marcescent. Qui, après s'être flétri, se conserve desséché.

Méplat. Se dit du chapeau lorsque la saillie centrale du disque est plus plate que la marge qui la borne.

Minces (Lames). Se dit de la distance entre les deux faces externes.

Mycélium. Assemblage de filaments d'abord simples puis plus ou moins compliqués, résultant de la végétation des spores et servant de supports et de racines aux champignons.

Ongulé. Qui a la forme d'un sabot de cheval.

Ostiole. Petite ouverture.

Papillé. Qui a une petite éminence conique au centre.

Paraphyse. Production surnuméraire. Cellules allongées, simples ou ramifiées, stériles, qui entourent l'appareil reproducteur.

Pellicule. Membrane propre de la surface du chapeau, mince et plus ou moins translucide.

Péridiole. Corps lenticulaire formé d'une tunique filamenteuse enveloppant les sporanges.

Péridium. Réceptacle membraneux et sec, le plus souvent rempli d'une poussière abondante (Lycoperdacées).

Périthèce. Réceptacle, le plus ordinairement coriace ou corné, renfermant l'appareil reproducteur. (Pyrenomycètes).

Piléoles. Parties renflées en forme de chapeau, portant l'hyménium et réunies sur un tronc commun.

Plancher. Partie ordinairement inférieure du réceptacle sur laquelle s'étale l'hyménium de certains hyménomycètes.

Plein. V. Solide.

Pulviné. Qui a la forme d'un coussin.

Réceptacle. Champignon en entier ou seulement la partie sur laquelle reposent les organes de la fructification.

Rempli (Stipe). Offrant une cavité médullaire toujours remplie dans le jeune âge.

Résupiné. Qui offre en haut les parties dont la situation devrait être en bas, — renversé, étalé, portant l'hyménium en dessus.

Reviviscent. Qui peut être ranimé par l'humectation après avoir perdu, par dessiccation, toutes les apparences de la vie.

Rigolé. Qui est marqué de *rigoles*, de veines.

Rogné (Stipe). Non radicant, se terminant brusquement.

Scissile (Lames). Pouvant se dédoubler comme les deux pages d'un livre.

Serrées (Lames). Rapprochées les unes des autres.

Sétacé. Qui a la forme d'une soie de cochon.

Séteux. Composé de poils raides.

Séparables (Lames, tubes, pores). Pouvant être séparés du stipe ou du plancher sans se déchirer.

Sinuées (Lames). Arrondies près de leur insertion au stipe.

Sinules. Pores labyrinthés (Dædalea).

Solide. Composé d'une seule et même substance dans toute son épaisseur.

Spermaties. Sorte de conidies très-petites, de forme spéciale, portées sur des arbuscules ou de courts stérigmates dans des conceptacles protecteurs.

Spore. Corps reproducteur des champignons.

Sporange. Cellules globuleuses ou allongées renfermant les spores.

Sporophores. V. Baside.

Spicules ou stérigmates. Appendices courts, dressés, filiformes, terminant les basides et supportant chacun une spore.

Stipe. Pédicule. Partie inférieure et rétrécie qui supporte le chapeau.

Stroma. Coussin. Tubercule plus ou moins saillant qui sert de base ou de support à l'appareil reproducteur de certains champignons épiphytes.

Sub. Préfixe qui exprime soit la position en dessous, soit une espèce de diminutif, d'approximatif.

Succulent. Rempli d'un suc aqueux ou mucilagineux.

Supère (Anneau). Occupant la moitié supérieure du stipe.

Surtout. Surface du chapeau ne formant pas membrane ou tégument.

Tégument. L'on donne ce nom à la surface du chapeau lorsqu'on ne peut affirmer ou nier l'existence d'une membrane propre.

Tenace. Se dit d'un tissu peu ruptile et peu fissile.

Thèque. Sorte de sporange composé d'une utricule allongée qui renferme les spores.

Tomenteux. Cotoneux, couvert d'une sorte de duvet.

Trame. Tranche plus ou moins épaisse et de consistance variable qui descend du tissu de l'hyménophore entre les deux faces internes des lames des Agaricinées ; ou s'insinue entre les pores des Polyporées.

Uncinées (Lames). Décurrentes par une dent.

Vergeté. Vergetures. Rayé de différentes couleurs comme les échimoses produites par les coups de verge.

Vêtu. Organes couvert de fibrilles, squames, flocons, etc.

Voile. Enveloppe renfermant tout ou partie du champignon avant son développement.

Voile général. Membrane continue, plus ou moins consistante dans laquelle le champignon est renfermé plus ou moins longtemps, et qui se déchire par suite du développement de ce dernier.

— **partiel.** Voile membraneux ou filamenteux adhérent d'un côté à la marge du chapeau, de l'autre au stipe, de sorte qu'il recouvre et protège les lames.

Volve. V. Voile général.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Agaricinées	13
Agaricus	19
— acuminatus Fr.	140
— adiposus Fr.	105
— ægerita Fr.	102
— æruginosus Curt.	126
— ætites Fr.	75
— albellus DC.	43
— albobrunneus Pers.	38
— albus Schæff.	44
— ameides B et Br.	94
— ammoniacus Fr.	74
— ammophilus Dur et Mntg.	132
— anatinus Lasch.	98
— appendiculatus Bull.	130
— applanatus Sécr.	59
— applicatus Batsch.	88
— arenarius Lév.	37
— argyracens Bull.	41
— arvensis schæff.	122
— atomatus Fr.	141
— augustus Fr.	122
— auricula Fr.	51
— Bernardii Quél.	123
— Bongardii Weinm.	108
— brumalis Fr.	58
— butyraceus Bull.	65
— cæsareus Scop.	21

Pages.

Agaricus caesariatus Fr. ... 109
— campanulatus L. ... 139
— campestris L. ... 124
— candicans Pers. ... 54
— Candolleanus Fr. ... 130
— carcharias Pers. ... 31
— catinus Fr. ... 56
— cauticinalis Bull. ... 66
— cerussatus Fr. ... 53
— cervinus Schæff. ... 92
— chalybeus Pers. ... 99
— cingulatus Fr. ... 33
— clypeatus L. ... 95
— clypeolarius Bull. ... 30
— collinus Scop. ... 67
— comtulus Fr. ... 125
— confluens Pers. ... 66
— conigenus Pers. ... 67
— conspersus Pers. ... 117
— coronillus Bull. ... 126
— corticola Schum. ... 78
— coryphæus Fr. ... 37
— cretaceus Fr. ... 123
— cristatus A. et S. ... 30
— crustuliniformis Bull. ... 112
— cyathiformis Bull. ... 57
— cylindraceus DC. ... 102
— dealbatus Sow. ... 54
— debilis Fr. ... 75
— destrictus Fr. ... 109
— destruens Brond. ... 103
— diffractus Fr. ... 113
— disseminatus Pers. ... 142
— dryophilus Bull. ... 68
— dulcamarus A. et S. ... 107
— echinocephalus Vitt. ... 25
— elatus Batsch ... 113
— elixus Sow. ... 54
— epipterygius Scop. ... 77
— Eryngii DC. ... 85
— euchlorus Lasch. ... 99
— excoriatus Schæff. ... 29
— expallens Pers. ... 58
— fascicularis Huds. ... 129

	Pages.
Agaricus fastigiatus Schæff.	108
— fatuus Fr.	135
— fibrillosus Pers.	135
— fibula Bull.	82
— filopes Bull.	75
— fimicola Fr.	140
— fimiputris Bull.	137
— flavo-albus Fr.	72
— fœnisecii Pers.	132
— fragrans Sow.	60
— furfuraceus Pers.	120
— fusipes Bull.	64
— galericulatus Scop.	73
— galopus Pers.	76
— geogenius DC.	86
— geophyllus Sow.	110
— Georgii L.	43
— gloiocephalus DC.	90
— gracillimus Weinm.	82
— gracilis Fr.	141
— grammopodius Bull.	46
— griseus Fr.	81
— gyroflexus Fr.	134
— hæmatopus Pers.	76
— hepaticus Batsch.	80
— holosericeus Fr.	31
— humilis Pers.	47
— hydrophilus Bull.	130
— hypnorum Batsch.	118
— infundibuliformis Schæff.	55
— laccatus Scop.	61
— lacteus Pers.	72
— lævis krombh.	91
— lividus Bull.	93
— longicaudus Pers.	113
— longipes Bull.	64
— madidus Fr.	94
— mappa Fr.	23
— marginatus Batsch.	105
— melalcucus Pers.	47
— melaspermus Bull.	127
— melinoides Bull.	115
— melleus Fr.	33
— merdarius Fr.	127

	Pages.
Agaricus mesophaeus Fr.	111
— metachrous Fr.	59
— metatus Fr.	74
— mollis Schæff.	121
— muscarius L.	24
— nanus Pers.	92
— naucinus Fr.	31
— nebularis Batsch.	51
— nidorosus Fr.	96
— nudus Bull.	45
— obsoletus Batsch.	60
— odorus Bull.	52
— orbiformis Fr.	59
— orcella Bull.	97
— ostreatus Jacq	86
— ovoideus Bull.	21
— panæolus Fr.	45
— papilionaceus Fr.	139
— parvulus Weinm.	90
— pediades Fr.	116
— pennatus Fr.	136
— personatus Fr.	44
— phalænarum Fr	138
— phalloides Fr.	22
— phyllophilus Fr.	53
— pithyus Fr.	73
— platyphyllus Pers.	64
— polygrammus Bull.	73
— pometi Fr. var. pipæformis Q.	86
— præcox Pers.	101
— procerus Scop.	29
— psammopus Kalch.	39
— purus Pers.	71
— pygmæus Bull.	114
— pyriodorus Pers.	107
— pyxidatus Bull.	80
— radicatus Relh.	63
— rhodopolius Fr.	95
— rimosus Bull.	109
— rivulosus Pers.	52
— robustus A et S.	32
— rubescens Pers.	26
— rusticus Fr.	80

	Pages.
Agaricus rutilans Schæff.	39
— scalpturatus Fr.	40
— sejunctus Sow.	38
— semiglobatus Batsch.	128
— semiorbicularis Bull.	116
— separatus L.	137
— setipes Fr.	81
— Seynii Quil.	72
— sideroïdes Bull.	115
— sordidus Fr.	48
— spadiceogriseus Schæff.	134
— speciosus Fr.	89
— spectabilis Fr.	104
— speculum Fr.	96
— speireus Fr.	76
— sphinctrinus Fr.	138
— squarrosus Müll.	104
— stercorarius Fr.	127
— stipitarius Fr.	66
— strobiliformis Vitt.	24
— suaveolens Schum.	58
— sublateritius Schæff.	129
— sulphureus Bull.	42
— sylviicola Vitt.	124
— sylvaticus Schæff.	124
— Taylori Berk.	89
— tener Schæff.	118
— tenerrimus Berk.	78
— tenuiculus Quél.	93
— terreus Schæff.	40
— tessulatus Bull.	84
— torpens Fr.	134
— tremulus Schæff.	87
— tristis Scop.	41
— tuba Fr.	57
— tuberosus Bull.	67
— ulmarius Bull.	84
— vaginatus Bull.	27
— Var fulvus Schæff.	27
— variabilis Pers.	100
— velutipes Curt.	65
— vermicularis Fr.	56
— vernus Bull.	23
— versipellis Fr.	111

Pages.

Agaricus vestitus Fr. ... 119
— virosus Fr. ... 22
— Vittadinii Fr. ... 25
— volvaceus Bull. ... 89
— vulgaris Pers. ... 77
Amanita ... 20
— bulbeuse ... 22
Amanite cigue ... 22
Amanite printanière ... 23
— vineuse ... 26
Annularia ... 91
Argouane ... 85
— de prairie ... 46
Armillaria ... 32
Ascobulus carneus Pers. ... 275
Auricularia Leveillei Quel. ... 242
— mesenterica Fr. ... 242
Bolbitius fragilis L. ... 152
— vitellinus Fr. ... 151
Boletus appendiculatus Schæff. ... 212
— bovinus L. ... 211
— chrysentheron Bull. ... 211
— edulis Bull. ... 213
— granulatus L. ... 211
— luridus Schæff. ... 214
— luteus L. ... 210
— purpureus Fr. ... 214
— satanas Lenz. ... 213
— scaber Fr. ... 215
— subtomentosus L. ... 212
— versipellis Fr. ... 215
Brunette ... 124
Bulgaria inquinans Fr. ... 274
Cantharellus aurantiacus Wulf. ... 194
— cibarius Fr. ... 194
— infundibuliformis Fr. ... 194
— muscigenus Fr. ... 195
Cèpe ... 213
Clathrus cancellatus L. ... 252
Claudopus ... 100
Clavaria cinerea Bull. ... 245
— cristata Pers. ... 245
— muscoïdes L. ... 245
— pistallaris L. ... 246

Pages.

Clitocybe. 48
Clitopilus 96
Clonas ou clounau 30
Collybia 61
Coprinus astramentarius Fr. 145
— comatus Fr. 144
— congregatus Fr. 148
— domesticus Pers. 150
— fimetarius L. 147
— fuscescens Fr. 145
— lagopus Fr. 149
— micaceus Fr. 147
— narcoticus Fr. 149
— niveus Fr. 147
— nycthemerus Fr. 149
— ovatus Fr. 144
— picaceus Fr. 145
— plicatilis Fr. 150
— radiatus Pr. 149
— rapidus Fr. 151
— similis B et Br. 146
Corticium quercinum Fr. 243
Cortinarius arenarius Quél. 163
— azureus Fr. 161
— Bulliardi Fr. 160
— causticus Fr. 157
— cinnamomeus Fr. 161
— collinitus Sow. 158
— damascenus Fr. 164
— decoloratus Fr. 158
— eliator Fr. 159
— erythrinus Fr. 165
— evernius Fr. 162
— fulmineus Fr. 157
— glaucopus Schæff. 156
— imbutus Fr. 164
— milvinus Fr. 166
— myrtillinus Fr. 160
— percomis Fr. 155
— turbinatus Bull. 156
Crepidotus 120
Cyathus campanulatus Fr. 261
— crucibulum Hoffm. 261
Dracrymyces stillatus Nees 249

Pages.

Dædalea confragosa Pers. 233
— quercina Pers. 232
— unicolor Fr. 233
Diatrype verrucæ formis Ehrb. 278
Discomycètes. 262
Entoloma. 93
Etrilie. 232
Exidia glandulosa Fr. 249
Fausse orange. 24
Fistulina hepatica Fr. 216
Galera. 117
Gasteromycètes. 250
Geaster hygrometricus Pers. 259
Geoglossum hirsutum Pers. 264
Globaria plumbea Pers. 257
Gomphidius viscidus Fr. 167
Grisette. 27
Gros pied. 123
Hebeloma. 110
Helotium herbarum Pers. 274
— virgultorum Fl. Dan. 274
Helvella crispa Fr. 267
— lacunosa Afz. 267
— sulcata Afz. 268
Heterosphæria patella Tode. 276
Hydnum nigrum Fr. 237
— repandum L. 236
— velutinum Fr. 237
Hygrophorus arbustivus Fr. 171
— coccineus Schæff. 173
— conicus Scop. 174
— cossus Sow. 170
— discoïdeus Fr. 171
— eburneus Fr. 170
— limacinus Fr. 171
— niveus Fr. 172
— obrusseus Fr. 173
— psittacinus Fr. 174
— virgineus Fr. 172
Hypholoma. 129
Hypoxylon concentricum Bolt. 278
Inocybe. 106
Irpex paradoxus Fr. 238
Jaunisse. 37

Pages.

Lactarius camphoratus Bull. 181
— controversus Fr. 176
— deliciosus L. 178
— fuliginosus Fr. 180
— obnubilus Fr. 182
— piperatus Fr. 177
— rufus Scop. 180
— sanguifluus Paul. 178
— subdulcis Bull. 181
— serifluus DC. 180
— thejogalus Fr. 179
— uvidus Fr. 177
— vellereus Fr. 177
— zonarius Fr. 176
Langue de bœuf. 216
— de chat. 236
Lentinus tigrinus Bull. 204
Lenzites flaccida Fr. 207
Lepiota. 27
Leptonia. 98
Licea fragiformis Bull. 260
Lycoperdon cælatum Bull. 256
— gemmatum Fr. 256
— pratense Pers. 256
— velatum vitt. 255
Marasmius andosaceus L. 202
— candidus Bolt. 200
— epiphyllus Fr. 202
— fœtidus Sow. 199
— graminum Lib. 201
— insititius Fr. 202
— littoralis Quél. 201
— oreades Bolt. 198
— peronatus Bolt. 198
— ramealis Bull. 199
— rotula Scop. 201
Merulius corium Fr. 234
— lacrymans Wulf. 234
— molluscus Fr. 234
Morchella elata Fr. 266
— esculenta Pers. 266
— semilibera DC. 265
Morilles. 265
Mousserons. 43

Pages.

Mycena 68
Myxogastrées 259
Naucoria 114
Nectria cinnabarina Tode 279
Nidulariées 260
Nyctalis parasitica Fr 195
Odontia stipata Fr 238
Omphalia 79
Oronge 21
Panæolus 136
Panus stipticus Bull 205
Patellariées 275
Paxillus atrotomentosus Batsch 168
— involutus Batsch 168
— pannuoïdes Fr 168
Peziza acetabulum L 269
— — var. sulcata Pers 270
— arenicola Lév 271
— cochleata L 270
— geaster Bark 271
— granulata Bull 271
— scutellata L 272
— stercorea Pers 272
— succosa Berk 270
— vesiculosa Bull 270
— virginea Batsch 273
Phallus imperialis Schulz 251
— impudicus L 251
Rhialea incarnata Q 273
Pholiota 101
Pied bleu 44
Pisse de chien 143
Pleurotus 82
Pleureur 234
Pluteus 91
Polonais 179
Polyporus adustus Fr 226
— applanatus Fr 227
— biennis Fr 220
— brumalis Fr 220
— chioneus Fr 226
— confluens A et S 223
— ferruginosus Fr 231
— fraxineus Fr 229

Pages.

Polyporus hirsutus Fr. ... 230
— hispidus Fr. ... 226
— ignarius Fr. ... 228
— lucidus Fr. ... 222
— obducens Pers. ... 231
— perennis Fr. ... 221
— ribis Fr. ... 228
— salicinus Fr. ... 229
— squamosus Fr. ... 221
— stipticus Fr. ... 225
— sulphureus Fr. ... 224
— ulmarius Sow. ... 229
— versicolor Fr. ... 230
— vulgaris Fr. ... 231
Pomme de pin ... 24
Poronia punctata L. ... 277
Psalliota ... 121
Psathyra ... 133
Psathyrella ... 141
Psilocybe ... 131
Pyrenomycètes ... 276
Russula adusta Fr. ... 185
— aurata Fr. ... 191
— delica Fr. ... 185
— emetica Fr. ... 189
— fœtens Fr. ... 188
— fragilis Pers. ... 190
— furcata Fr. ... 186
— heterophylla Fr. ... 187
— intregra Fr. ... 191
— lepida Fr. ... 187
— lutea Huds. ... 192
— nauseosa Pers. ... 192
— nigricans Bull. ... 184
— nitida Fr. ... 192
— ochroleuca Fr. ... 189
— rubra Fr. ... 187
— sanguinea Bull. ... 186
— veternosa Fr. ... 190
Saint Martin ... 40
Scleroderma verrucosum Bull. ... 254
— vulgare Fr. ... 253
Schizophyllum commune Fr. ... 205
Sphæriacées ... 276

Pages.

Stemonitis typhoïdes Bull..... 260
Stereum hirsutum Fr..... 241
— lilacinum Pers..... 241
— purpureum Pers..... 241
— rubiginosum Fr..... 242
Stropharia..... 125
Tête de Méduse..... 33
Thelephora palmata Fr..... 240
Trametes hispida Bagl..... 232
Tremella mesenterica Retz..... 248
Tricholoma..... 34
Tubaria..... 119
Tulasnodea mammosa Fr..... 258
Verpa digitaliformis Pers..... 264
Vesse de loup..... 255
Volvaria..... 88
Xylaria hypoxylon L..... 277

New York Botanical Garden Library
QK608.F7 B43 gen
Bernard, Georges Eu/Champignons observes
3 5185 00116 5289